VSD

TAPIE
LES NOUVELLES EMBROUILLES DE NANARD

QUI PEUT ARRÊTER MARINE LE PEN ?

ENQUÊTE COMMENT LE FN EST DEVENU LE FAVORI DES SONDAGES

FICTION 2017 : MARINE PREND LE POUVOIR...

6 octobre 2013, Marine Le Pen termine son « Tour de France des oubliés ». Trois jours plus tard, un sondage faisait du FN le premier parti de France

GROUPE PRISMA MEDIA
M 01713 - 1886 - F: 2,50 €

REPORTAGE DEMAIN
TOUS IMMORTELS !

Les nababs du Web investissent des millions de dollars dans la recherche. Objectif : la vie éternelle

BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € – GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4,2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

VSD.FR 2,50 € N° 1886 - DU 17 AU 23 OCTOBRE 2013

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

CHANTECLER TANGO

COMÉDIE MUSICALE TANGO

Conception et direction chorégraphique
Mora Godoy

Livret
Mora Godoy
et **Stephen Rayne**

Musique originale et arrangements
Gerardo Gardelín

Mise en scène
Stephen Rayne

Avec
Mora Godoy
Marcos Ayala
Horacio Godoy

Production du MGTango
et du Complejo Teatral
de la Ciudad de Buenos Aires

Du 9 octobre au 3 novembre 2013

Avec la Ville de Buenos Aires Buenos Aires Ciudad

01 40 28 28 40 – www.chatelet-theatre.com
Fnac.com, magasins Fnac, 0892 68 36 22 (0,34 ct la mn)

Photo : Federico DeBartolo.

Sommaire

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1886 SEMAINE DU 17 AU 23 OCTOBRE 2013

LE SYNDROME KIKINOU

A VSD, on est comme tout le monde. Entre deux affaires politico-judiciaires ou deux massacres au coin de la rue, on se détend. Donc, on regarde des âneries sur Internet. Ceux qui nous suivent sur Twitter (@vsdmag, ne vous gênez pas, c'est gratuit et c'est très drôle) connaissent d'ailleurs notre goût pour les bestioles plus ou moins mignonnes, plus ou moins ridicules. Cette semaine, vous découvrirez dans ces pages le nouveau champion de la « chatosphère », cette zone improbable du Web où des chats se battent pour engranger des dizaines, voire des centaines de milliers de followers sur leurs comptes Instagram ou Facebook. C'est vain, totalement futile, mais, je l'avoue non sans honte, complètement craquant. Bon, je vous laisse car il faut que j'intervienne : mon chat vient de passer avec un tutu autour de la taille.

MATHIEU JANIN
Rédacteur en chef adjoint

Page 32
Bienvenue dans la CHATOSPHÈRE !

D. R. - PHOTOS DE COUVERTURE : MOUSSE/ABACA - F. NASCIMBENI/AFP - P. SAKUMA/AP - J.-M. HOSATTE

ZOOM
L'actualité en photos. . . . . P. 4
EN BREF
Les indiscrétions de VSD . . . . . P. 10
ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus . . . . . P. 13
EN COUVERTURE
Qui peut arrêter Marine Le Pen ? . . . . . P. 16
Demain, tous immortels ! . . . . . P. 40
ÉPOQUE
POLITIQUE
Fiction : et Marine Le Pen prit le pouvoir. . . . . P. 20
ENQUÊTE
Qui veut la peau de Sarkozy ? . . . . . P. 22
AFFAIRES
Les documents qui accablent Balkany . . . . . P. 26
ENQUÊTE
Bernard Tapie, les nouvelles embrouilles de Nanard . . . . . P. 28
ENQUÊTE
Sur Internet, les chats cartonnent ! . . . . . P. 32
ENQUÊTE
Madagascar, la longue errance de Roberto Gianfalla . . . . . P. 36
TOUT EN IMAGES
La boxe dans le sang. À Marseille, Jean Molina entraîne les jeunes des cités . . . P. 44
VOTRE GUIDE DU WEEK-END
ZOOM
Les loisirs en photos . . . . . P. 52
CONSO
Moteur. Ferrari 458 Speciale, toujours plus ! P. 54
Technomania. À l'heure des smartwatches. . . P. 58
Style : des trenchs pour hommes . . . . . P. 60
Le marché : girolles, dinde et mangue . . . . . P. 62
CULTURE
« Gravity », un miracle en apesanteur . . . . . P. 66
Télé. « Les Reines du shopping », M6 : and the winner is. . . . . P. 70
ÉVASION
Grand angle : destination Sao Paulo. Allah, hip-hop et favelas. . . . . P. 72
Rapido. Let's go Irlande ! . . . . . P. 76
JEUX
Mots fléchés . . . . . P. 78
L'ACTU
Par Goubelle . . . . . P. 81
SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem. . . . . P. 82

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom. Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz et Pierre Riandet
Directeur de la publication : Rolf Heinz
Éditeur : Daniel Daum (56 36)
Directeur d'édition: Pascal Tranchecoste (58 12)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Laurence Durieu (50 47), Nathalie Gillot (50 36), chefs de service.
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

Publicité : Profil 18/30, 134 bis, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne. 01.46.94.84.24. profil-1830.com.
Directeur commercial : Thierry Remond (tremond@profil-1830.com)
Directeur de pôle : Vincent Besse (vbesse@profil-1830.com)
Directrice de publicité : Nadia Riou (nriou@profil-1830.com)
Directeurs de clientèle : Laurent Neveu (lneveu@profil-1830.com), Isabelle Gomes (igomes@profil-1830.com)
Directrice technique : Elisabeth Sirand (egirouard@profil-1830.com)

Diffusion : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion : Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
Marketing/Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (4799).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).

VSD sur Internet : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67.
VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

Photogravure : Quart de Pouce. Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : octobre 2013. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
Créateur : Maurice Siégel. Présidente d'honneur : Geneviève Siégel. Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Zoom Belgique

BRUXELLES | LUNDI 7 OCTOBRE

Les pompiers belges jettent un froid

PHOTO : VIRGINIE LEFOUR/BELGA/AFP

Des camions de pompiers aspergent de neige carbonique des policiers tout en encerclant Le Lambermont, la résidence officielle du Premier ministre belge. Les soldats du feu manifestent ainsi leur mécontentement alors que les ministres en réunion tentent de boucler le budget 2014 : ils réclament plus de moyens humains et financiers. « On nous mène en bateau depuis des années. Ça devient inacceptable, s'indigne Marc Gilbert, le président de la fédération des pompiers, auprès de l'agence Belga. Nous en sommes au même stade qu'en 2004 […], sauf que maintenant nous avons encore plus de missions. » Les pompiers ont envisagé un temps de bloquer les gares ou les aéroports, avant de se raviser. Satisfaits que le gouvernement ait entendu leurs revendications, ils ont libéré le centre de Bruxelles dans la journée. ■ **J. G.**

Zoom Arabie saoudite

LA MECQUE | MARDI 8 OCTOBRE

Pèlerinage à hauts risques

PHOTO : ALI HASSAN/EPA/MAXPPP

Cinq jours avant le début du hadj, le plus grand rassemblement musulman au monde, un pratiquant se rend à la Grande Mosquée de La Mecque. Il porte un masque pour se protéger de la menace mortelle d'une nouvelle forme de virus, appelée MERS-COV (coronavirus du syndrome respiratoire du Moyen-Orient), qui a touché 119 personnes en Arabie saoudite et causé la mort de 51 d'entre elles. Malgré l'épidémie, trois millions de pèlerins sont attendus. Les autorités saoudiennes ont mobilisé un dispositif sanitaire de 25 hôpitaux aux alentours des lieux saints. Le hadj, qui s'achève cette année le 18 octobre, fait partie des cinq piliers de l'islam. Tout musulman doit l'effectuer au moins une fois dans sa vie si ses capacités physiques et financières le lui permettent. ■ **P. G. E.**

Zoom Voile

BELLE-ÎLE | JEUDI 10 OCTOBRE

Frayeur en Atlantique

PHOTO : YVAN ZEDDA/SEA AND CO

À trois semaines du départ de la Transat Jacques Vabre, Roland Jourdain et Jean-Pierre Dick se sont payé une belle frayeur lors d'un entraînement au large de Belle-Île. Alors qu'ils naviguaient dans des vents de 15 à 20 nœuds, les skippeurs de Virbac-Papec n'ont pu empêcher leur multicoque de dessaler à cause d'une bourrasque. Si Jourdain a eu le temps de s'abriter, Dick s'est offert un plongeon dans l'Atlantique, évitant de peu une coque du bateau. Au final, un tassement des vertèbres et quelques hématomes sont à déplorer pour le navigateur. Plus de peur que mal, certes, mais pas pour le voilier, sérieusement endommagé. Des réparations à entreprendre avant le 3 novembre, date du départ de la Transat. Pour l'équipage, une autre course commence. ■

O. B.

PAPREC
Virbac
Virbac
PAPREC

En Bref

POLITIQUE

PAR CHRISTELLE BERTRAND

MARSEILLE

QUAND LES PRIMAIRES VIRENT À L'AIGRE

François Hollande est le premier responsable de la défaite de sa ministre Marie-Arlette Carlotti.

Cette bouillabaisse-là va avoir du mal à passer du côté du Château. Plus que la partielle à Brignoles, la primaire marseillaise claque comme un camouflet pour François Hollande. Un double affront. Bien évidemment, l'élimination au premier tour de sa candidate, sa chère Marie-Arlette Carlotti (19,52 % des voix), est un signe de désaveu majeur. Car si les ministres, même inconnus, payent cher leur participation au gouvernement, c'est parce qu'à travers eux les électeurs sanctionnent sans faillir la politique du président. Mais à travers la primaire marseillaise, François Hollande paye aussi ses propres lâchetés. Alors qu'il était lui-même premier secrétaire du PS, il a volontairement fermé les yeux sur les turpitudes d'une fédération qui votait majoritairement… Ségolène Royal. Une fois élu candidat à la présidentielle, et alors qu'Arnaud Montebourg avait énuméré, dans un rapport, la liste des reproches faits à Jean-Noël Guérini, le président du conseil général des Bouches-du-Rhône, il n'a pipé mot. Or, aujourd'hui, c'est bien de ce système que sa ministre se dit victime : argent échangé, bus affrétés pour convoyer les électeurs… C'est bien ce système qui a assuré le succès de Samia Ghali, qui répète à l'envi que « Jean-Noël » est le premier à avoir cru en elle. Guérini, toujours en exercice, est bien vivant et le prouve en rappelant, par sa seule existence, l'impuissance des états-majors parisiens. ■

PHOTOS : AFP - PASCAL VILA/VSD

Surprise *La sénatrice Samia Ghali est arrivée en tête (25,25 %) du premier tour des primaires socialistes.*

BASSE-COUR

"Pendant qu'il caquetait, moi j'aurais imité le bruit d'un blaireau"

Rachida Dati, vendredi 11 octobre sur BFM TV, à propos des caquètements du député UMP Philippe Le Ray à l'Assemblée nationale.

C'EST OFF

La belle et la bête

L'entourage de Nicolas Sarkozy n'a pas franchement apprécié le livre de Cécilia Attias, *Une envie de vérité*, sorti le 9 octobre. « Elle n'a rien à dire, alors pourquoi écrire ? », se demande, faussement naïf, un proche, qui ajoute : « Elle fait ça pour rivaliser avec Carla. Carla qui vient de sortir son disque, Carla qui commence une tournée, Carla qui existe alors que Cécilia n'existe plus. » Carla qui est belle, gentille et intelligente alors que Cécilia… ■

Objet politique volant

S'il ménage Alain Juppé, allant jusqu'à expliquer que l'ancien ministre des Affaires étrangères serait son candidat préféré si lui-même était dans l'incapacité de se présenter, Nicolas Sarkozy s'inquiète, dit-on, de la montée dans les sondages du maire de Bordeaux. « Avec Juppé, il ne sait pas sur quel pied danser, il ne sait pas s'il est dans une stratégie de revanche ou pas. Pour lui, c'est un objet politique non identifié. » ■

À la chasse aux mères

Laurent Wauquiez s'est récemment étonné que certains candidats à l'UMP puissent encore espérer une vague bleue aux municipales : « L'atmosphère, en ce moment, c'est "tous pourris sauf maman". Les maires socialistes sauveront leur peau aux municipales, il n'y aura pas de vague bleue. » Après avoir tué son propre père, l'UMP rêve donc d'abattre les maires des autres. Rien ne va plus. ■

L'œil d'Hélène Jouan

LA DERNIÈRE MARCHE

Toutes les digues tombent une à une, c'est la dernière à résister : celle de la mort professionnelle, voire sociale du VIP qui déclare son soutien au Front national. Les électeurs qui votent FN le font désormais sans complexe, certains responsables de la droite dite républicaine sont prêts à ne plus faire de « sectarisme » à son endroit, mais impossible quand on fait partie de « l'élite », pour parler comme Marine Le Pen, de se dire FN sans tomber au champ du déshonneur.

Alain Delon vient d'en faire l'expérience. Pour avoir approuvé la « place importante désormais occupée par le FN », l'acteur s'est attiré les foudres de ses chères Miss France. Plus cruel, son fils Anthony a préféré mettre cet égarement sur le compte de l'âge… Qu'on soit humoriste (Dieudonné hier, Jean Roucas aujourd'hui) ou intellectuel, annoncer son soutien c'est se mettre au ban de la grande famille des lettres ou du show-biz.

Marine Le Pen sait que c'est le dernier cliquet. Elle se vante publiquement d'avoir désormais des énarques, des hauts fonctionnaires, des profs qui s'engagent derrière elle, mais, jusqu'à aujourd'hui, s'ils existent réellement ils préfèrent vivre cachés. De cette faiblesse-là, elle fait semblant de vouloir tirer avantage en dénonçant le « racisme social » dont les siens seraient victimes. En réalité, cette dernière ligne jaune reste pour elle un handicap, et l'appellation moins stigmatisante de « Rassemblement Bleu Marine » ne suffit pas à effacer la marque au fer rouge que continue d'imprimer l'étiquette FN.

Mais, comme les autres, cette digue-là pourrait aussi finir par sauter. Marine Le Pen sera alors passée de la dédiabolisation à la respectabilité. Elle sera ce jour-là aux portes du pouvoir. ■

LE MONDE DU BAGAGE .com

jusqu'à

-80%

PRIX BAS GARANTIS !

LIVRAISON GRATUITE 48H EN RELAIS

Cliquez !

Profitez de

10%*

de remise supplémentaire
avec le code promo :

VSDLMDB

MEILLEUR PRIX GARANTI

BAGAGES

Disponible sur App Store

www.lemondedubagage.com

* Remise supplémentaire valable jusqu'au 31/12/13 sur tout le site www.lemondubagage.com

En Bref

ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

ÉTATS-UNIS Le meurtrier de “Baby Hope” enfin arrêté

Le mystère de la petite inconnue de New York résolu après… vingt-deux ans d’enquête.

Son nom est Conrado Juarez. À 52 ans, ce plongeur d’un restaurant new-yorkais a été arrêté le 12 octobre après avoir avoué l’assassinat de « Baby Hope », comme l’avaient surnommée les policiers. Le corps décomposé de l’enfant, âgée de 4 ans, avait été découvert par des ouvriers le 23 juillet 1991, caché dans une glacière, dans le nord de Manhattan. La petite victime, étranglée et violée, n’avait jamais été portée disparue par sa famille. Elle restera à la morgue pendant deux ans avant d’être enterrée. Ce mystérieux dossier était rouvert chaque année grâce à la ténacité des enquêteurs. L’été dernier, aidées d’un informateur et après des analyses d’ADN, les autorités sont parvenues à identifier Anjelica Castillo, à retrouver la trace de sa mère et à remonter jusqu’au meurtrier présumé : Conrado Juarez, un de ses cousins. Celui-ci « a reconnu qu’il l’avait agressée sexuellement, qu’il l’avait étouffée et s’était débarrassé du cadavre, a déclaré l’inspecteur Phil Pulaski. Les enquêteurs ont enfin rendu justice à Anjelica. » ■ A. S.

MADDIE

Des portraits-robots diffusés

L’affaire avait secoué l’Angleterre en 2007. La petite Madeleine McCann, 3 ans, avait disparu lors d’un séjour touristique au Portugal. Six ans plus tard, Scotland Yard choisit de diffuser lors de l’émission de la BBC « Crimewatch » des portraits-robots d’hommes aperçus aux alentours de la résidence. Les enquêteurs ont décidé de reprendre l’affaire à zéro, en se concentrant sur les événements du 3 mai 2007 entre 20 h 30, moment où Gerry et Kate McCann, un moment suspectés, ont laissé leur fille dans l’appartement pour aller dîner, et 22 heures, où ils ont découvert sa disparition. Depuis sa réouverture il y a deux ans, l’enquête tentaculaire a donné lieu à l’interrogatoire de 442 personnes. ■ P. G. E.

ARGENT

Le patron de Facebook pas très sociable

Le comble pour le créateur du plus grand réseau social ? Vouloir être tout seul. Un objectif que Mark Zuckerberg, fondateur et P-DG de Facebook, veut atteindre à tel point que ce milliardaire de 29 ans est en train de racheter toutes les propriétés aux alentours de sa résidence de Palo Alto, en Californie. Soit 30 millions de dollars pour quatre maisons. La tranquillité, ça n’a pas de prix. ■ A. S.

TOULOUSE

Pilotes aveuglés au laser

La blague douteuse ne s’est heureusement pas terminée en crash aérien. Un adolescent toulousain de 15 ans s’est amusé à viser des avions en phase d’atterrissage à l’aéroport de Blagnac (Haute-Garonne) avec un faisceau laser vert. Le 12 octobre, la police est parvenue à localiser l’origine des troubles puis a interpellé le mineur. Il a affirmé qu’il ne voulait que « s’amuser ». Les pilotes gênés dans leurs manœuvres ont déposé plainte. ■ P. G. E.

FACÉTIEUX

Le prix Nobel de la paix “aurait dû me revenir”.

Bachar el-Assad, plaisantant après l’attribution du prix à l’Organisation pour l’interdiction des armes chimiques. Dans *Al-Akhbar*, un quotidien libanais prosyrien, le 14 octobre.

ALPES-MARITIMES Un retraité armé jusqu’aux dents

Un véritable arsenal a été saisi chez un ancien artisan dans l’arrière-pays niçois.

PHOTOS : SIPA – REUTERS – AFP

Ce sont 122 armes, plus de 2 tonnes de munitions, 50 détonateurs et 151 kilos de poudre propulsive qui ont été saisis début octobre à Valdeblore, un village de l’arrière-pays niçois. Il a fallu dix heures pour répertorier l’arsenal de ce retraité de 64 ans, président d’un club de tir. Outre des fusils de chasse, les gendarmes ont découvert des armes anciennes comme un pistolet-mitrailleur apprécié des gangsters d’Al Capone mais aussi des armes de pointe équipées de lunette de tir. « Je collectionne les armes depuis quarante-cinq ans. Je ne suis ni irresponsable ni dangereux », s’est défendu dans *Nice-Matin* le propriétaire de cet arsenal, qui a été mis en examen et libéré sous contrôle judiciaire. Les enquêteurs cherchent à identifier ses filières d’approvisionnement et dans quelles conditions les armes auraient pu servir. ■ J. G.

LE DESSIN DE LA SEMAINE

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC **Serge Moati**, réalisateur, producteur, acteur, écrivain. **Régine Deforges**, romancière. **Denis Tillinac**, essayiste.

“LE PEN A SOUVENT DIT QU’IL TRAÎNAIT L’EXTRÊME DROITE COMME UN BOULET”

Serge Moati

De la foi, des rencontres, de la vieillesse ou de l’art de gouverner, nos trois auteurs devisent entre gens de bonne compagnie. Sans hésiter à faire leur mea culpa, à l’aune de leur expérience du temps qui passe.

Denis Tillinac publie *La Nuit étoilée*, l’histoire d’un trio soudé par l’amour de l’art et la détestation du monde moderne, un huis clos entre une égérie romanesque, un écrivain énigmatique et un éditeur désabusé. **Tillinac** fuit les honneurs. Il a dit non à Nicolas Sarkozy qui lui proposait le poste d’ambassadeur au Vatican et ne veut pas entendre parler de l’Académie française. « C’est pas mon style de club ! » **Régine Deforges** l’interrompt : « Je suis trop vieille pour le quai Conti, mais j’y serais bien allée ! » Ce proche de Chirac est sans concessions sur la politique actuelle : « Hollande a un grave problème d’autorité. Il arbitre, comme jadis sous la IVe République. Nombre de ténors du PS font savoir qu’ils seraient meilleurs que lui à sa place. J’aimerais qu’il force sa nature, il est plus commentateur qu’acteur. On a l’impression que Manuel Valls tient seul la boutique. Dans l’opposition, la personnalité la plus prometteuse est NKM : elle a une autorité de fer et une intelligence subtile. D’ailleurs, je lui donne un coup de main dans sa campagne parisienne. »

Serge Moati, après avoir épuisé nombre de psychanalystes, a résolu son problème et ses angoisses en publiant *Le Vieil Orphelin*. « J’ai perdu mon père et ma mère lorsque j’avais 11 ans. J’ai tout fait pour imiter mon père : j’ai pris son prénom, Serge, alors que je m’appelle Henry. Comme lui, je suis devenu gros, chauve, socialiste, journaliste et franc-maçon. Je suis un imposteur. J’ai toujours menti. Quand j’étais ado, j’ai même fait croire en colonie de vacances que mes parents étaient vivants. En voyant un jour Zitrone à la télé, j’ai osé dire que c’était lui mon père ! Je suis toujours de gauche. C’est ma seconde nature. Contrairement à ce que pense Tillinac, Hollande est un acharné, patient et pédago, vous allez voir qu’il va nous surprendre ! » **Moati** aurait-il la foi ? « Un jour, dans un bistrot, j’ai senti une présence. J’ai pensé avec force que c’était Dieu ! » Et **Tillinac** d’abonder dans son sens : « Bien que le doute fasse partie de la foi, je suis un catho très croyant. » Il se définit volontiers comme un catholique légaliste. « Benoît XVI était nécessaire pour resserrer les boulons théologiques. L’Église ne peut pas surfer sur l’air du temps. Elle n’a pas à être moderne. » Même **Régine Deforges** y va de sa confession : « Il m’arrive de mettre un cierge à Saint-Julien-le-Pauvre, mais comme disait Proudhon : “La seule excuse de Dieu, c’est qu’il n’existe pas !” » Audacieuse, sulfureuse, courageuse, souvent censurée, **Régine Deforges** a attendu d’être arrière-grand-mère pour publier ses Mémoires, *L’Enfant du 15 août* (elle est née un jour de l’Ascension). **Régine** a connu mille vies : mariée à 18 ans, mannequin, comédienne, libraire, éditrice. « Ce qu’il y a d’important, ce sont les rencontres. J’ai connu Mandiargues, Vaillant, Romain Gary, Pascal Jardin, Jacques Lacan, François Mitterrand, qui m’emmenait si souvent dîner. Cet homme m’adorait. » Fille spirituelle de Colette, papesse de l’érotisme, elle a cependant des regrets : « Je n’ai pas eu assez d’amants, j’aurai dû écrire plus tôt et, dans une autre vie, j’aurais bien aimé être une espionne. » Que pense-t-elle du best-seller *Cinquante nuances de Grey* ? « C’est affligeant, la littérature érotique est faite pour bander ; aujourd’hui, on fait du fric avec de la merde. » À ce propos, **Moati** prépare un documentaire sur le désir féminin, et un autre sur Jean-Marie Le Pen. « Je m’entends bien avec lui. Il est cultivé, fascinant, romanesque. Je le connais depuis vingt-cinq ans. Je le vois chaque semaine. Avec lui j’ai l’impression de traverser l’histoire de France. Il a créé une dynastie. Il n’a jamais cru qu’il serait président mais sa fille, elle, y croit. D’ailleurs, elle m’a fait récemment une confidence sur son père qui lui a souvent dit : “J’ai traîné l’extrême droite comme un boulet.” »

> **“L’Église ne peut pas surfer sur l’air du temps. Elle n’a pas à être moderne”**
> **Denis Tillinac**

Régine Deforges ne manque pas de projets : elle achève un livre sur Victor Hugo et la peine de mort. Et elle réfléchit à une suite de *La Bicyclette bleue* (7 millions d’exemplaires vendus) qui se déroulera en mai 1968. « Avec le triomphe de ce roman, j’ai été très riche. Mais depuis, j’ai tout perdu… Wiaz [dessinateur au *Nouvel Obs*, NDLR], mon mari, me dit souvent que je fais partie de ces rares écrivains qui passeront à la postérité. » Sévère à l’égard de certains auteurs : « Patrick Besson est méchant, Christine Angot m’énerve ; violée par son père, elle en fait ses choux gras, quelle tristesse ! Quant à Max Gallo, comment peut-il publier autant d’ouvrages chaque année, alors qu’il me faut trois ans et plus pour en écrire un seul ? » La romancière se désole : « La vie a perdu de sa saveur. La vieillesse, c’est dégueulasse. Elle nous fragilise. Et ça ne peut pas aller en s’arrangeant. » Pour conclure, **Moati** cite Jules Renard : « La vie n’est ni courte ni longue, elle a des longueurs. » ■

SERGE MOATI

RÉGINE DEFORGES

DENIS TILLINAC

PHOTOS : MARIE-ÉLISE HO-VAN-BA POUR VSD

En Bref PEOPLE

PAR OLIVIER BOUSQUET

PLAGE Joakim Noah prend un bain de foule

En stage de présaison à Rio avec son équipe, le basketteur a communié avec les vagues.

Quand il s'agit d'organiser un stage d'entraînement de présaison, les Chicago Bulls ne trichent pas. Histoire de préparer le championnat NBA (qui débutera le 29 octobre), toute l'équipe est allée se dorer la couenne, euh, pardon, revoir ses fondamentaux à Rio de Janeiro. Et comme l'hôtel choisi était situé sur la plage de Copacabana, Joakim Noah en a profité pour faire trempette. Incognito. Ou presque. Car il faut dire que le fils de Yannick n'est pas du genre à passer inaperçu, surtout au Brésil, où le basket compte un grand nombre de fans. Immergé dans l'océan, Joakim bénéficiait encore d'une relative tranquillité. C'est après, lorsqu'il a décidé de rejoindre son hôtel, que les Brésiliens ont remarqué ses 2,11 mètres, ses tablettes de chocolat et sa centaine de kilos, avec un mini-attroupement à la clé. S'il s'en est tiré sans trop de dégâts, l'histoire ne dit pas si « Jooks » a pu regagner l'hôtel avec toutes ses affaires. ■

RETROUVAILLES

Conseil de famille

Lorsqu'elle est arrivée sur le perron de l'Élysée, il s'est jeté sur elle. Non pas pour tenter un ippon, mais pour l'embrasser tendrement. Il faut dire que Bernadette et l'ancien judoka Thierry Rey sont intimes depuis quelques années. Ce dernier fut en effet le compagnon de Claude, fille de Bernadette, et le couple eut un enfant en 1996. Depuis, Thierry Rey est conseiller sport de François Hollande. Pas sûr que les deux parlent politique à table. ■

VOCATION

"J'ai toujours pensé que faire animateur télé, c'est être un artiste raté. Un demi-artiste, en quelque sorte"

Julien Courbet, dans « Voici »

WILLIAM

Royale fatigue

Entre deux changements de couches, le prince William s'est octroyé une pause sportive en participant à un match entre les deux plus vieux clubs amateurs du pays, à l'occasion du 150e anniversaire de la Fédération anglaise d'un football qu'il pratique avec deux ballons dans les mains. Le baby blues, sans doute. ■

SALON La détente selon Steven

Quand Steven Seagal ne massacre pas du vilain dans des nanars de plus en plus obscurs, il parcourt le monde pour prêcher la paix, l'amour et les bienfaits de la gomina. Comme lors du Salon de l'armement qui se tenait à Moscou la semaine dernière. Dans la lunette de ce fusil, l'acteur a même cru voir un début de scénario. ■

SEXY Very Young Trip

Au pays de Candice, comme dans tous les pays, les petites filles portent des culottes rose bonbon, des couettes et se suçotent le pouce parce qu'elles ont fait de grosses bêtises. Si vous souhaitez prolonger la conversation avec miss Swanepoel, guettez les nouvelles publicités Victoria's Secret. ■

PHOTOS : ABACA - CRYSTAL - SIPA - KCS

JEAN-JACQUES BOURDIN

L'HOMME LIBRE

BOURDIN & CO 6H-10H

RMC

INFO TALK SPORT

LA RADIO D'OPINIONS

EN SIMULTANÉ SUR RMC DÉCOUVERTE HD24

6H - 8H30

©DeBonneville-Orlandini ©Visual Agency

Tout sourire *La chef du FN, ici le 6 octobre à Brachay (52), lors de son « Tour de France des oubliés », sait que son parti va mener la danse lors des élections de 2014.*

QUI ARRÊTERA MARINE LE PEN ?

SELON CERTAINS SONDAGES, LE FRONT NATIONAL EST EN PASSE DE DEVENIR LE PREMIER PARTI DE FRANCE. EN GRANDE PARTIE GRÂCE À SA PRÉSIDENTE. SON OBJECTIF ? 2017.

PAR JULIE GARDETT

J. MASSENAVETTE/AFP

“CE QUI LEUR FERAIT PLAISIR, C’EST DE FAIRE ÉCHOUER LA BOBO NATHALIE KOSCIUSKO-MORIZET À PARIS”

Jérôme Fourquet

PHOTOS : MAXPPP – LANGLOIS/AFP – C. MARTIN/RÉSERVOIR PHOTO

1

Marine Le Pen peut savourer la victoire de Brignoles. Avec l’élection d’un nouveau conseiller général (le second en exercice), la patronne du Front ne dément pas sa popularité grandissante. Depuis l’université d’été du parti populiste à Marseille en septembre, on ne parle que du Front qui monte, qui monte. Pas une semaine sans que le FN ne soit au centre de « guéguerres » des chefs des partis traditionnels, l’enjeu de scrutins ou que des sondages d’intentions de vote en hausse ne soient repris à l’envi par les médias. Scruté à la loupe en ces temps de précampagne électorale, le FN a le vent en poupe. Comme, d’ailleurs, la plupart des partis d’extrême droite en Europe. Merci qui? Tout d’abord, il faut rendre à Marine ce qui est à Marine, à savoir un vrai don pour la communication. La « dédiabolisation », son cheval de Troie pour l’Élysée, est un succès. Aujourd’hui, on n’a (presque) plus honte de s’afficher militant ou sympathisant du FN. Depuis son accession à la direction du parti, en 2011, l’héritière de la dynastie lepéniste n’a cessé de marteler que le parti populiste n’est ni de droite ni de gauche, et surtout pas d’extrême droite. Jusqu’à menacer les médias qui emploieraient « cette arme politique contre le FN » de poursuites judiciaires. Las pour elle, dans les sondages, la majorité des Français continuent de ranger son parti à l’extrême droite. Mais pour combien de temps encore?

Car, depuis vingt ans, le FN ne cesse d’élargir son électorat. Aujourd’hui, environ un tiers des ruraux, des employés et des ouvriers lui sont favorables, séduits par un discours antimondialiste. Maligne, Marine Le Pen a entretenu la flamme des laissés-pour-compte avec son tour de France des oubliés, entamé en février, et largement relayé par les médias. Mais la fille de Jean-Marie ne se contente pas de ces suffrages populaires. Elle se lance à la conquête de nouvelles terres d’élection, jusqu’alors hostiles au Front. Dans sa ligne de mire, les profs, dont 5% avaient voté FN en 2012, réceptifs au thème de la laïcité, de l’islamophobie à peine voilée. En pleine polémique sur les rythmes scolaires, la chef frontiste lance le Collectif Racine, une association d’enseignants. Autre fait nouveau, le transfert des voix de gauche. « Alors que seuls 3% des électeurs de François Hollande à la présidentielle faisaient le choix du FN dans notre enquête de mai dernier, souligne Jérôme Fourquet, directeur du département Opinion et Stratégies d’entreprise de l’Ifop, ils sont aujourd’hui 11% à l’envisager[1]. » Les élections partielles semblent donner le « la » : déculottées pour le PS, et parfois plébiscites pour le FN, comme à Brignoles. « Le premier parti de France dans les partielles, c’est l’abstention, tempère Xavier Chinaud, expert électoral et ex-conseiller de Jean-Pierre Raffarin à Matignon, il y a peu d’enjeux politiques et les divisions des partis y sont mortifères. » De fait, les sympathisants transfuges prévalent à droite, où 14% des électeurs de Nicolas Sarkozy pensent voter FN. Un tiers des Français se disent d’ailleurs favorables à un accord entre l’UMP et le FN lors d’élections nationales ou locales. La faute à François Fillon qui invitait les électeurs de l’UMP à voter pour « le moins sectaire » en cas de duel FN-PS aux municipales de mars 2014? « La politique du ni-ni lancée en 2002 par la droite pour les cantonales a fait sauter la digue du front républicain, explique Xavier Chinaud. Mais François Fillon a fait une erreur. Il y aura peu de cas d’opposition binaire mais beaucoup de triangulaires. »

11% des électeurs de Hollande pensent voter pour le FN

2

Sur tous les fronts *À Brachay (1), Marine Le Pen dénonce l’insécurité, les « razzias des délinquants nomades » et la désertification. Elle veut faire un symbole de ce village où le FN avait réuni 72% des suffrages en 2012. Soutenue par son père, la chef frontiste (2 et 3) répond aux journalistes à l’université d’été du FN à Marseille en septembre.*

3

Selon un sondage, un quart des Français seraient prêts à voter FN aux municipales[2]. Une étape clé dans la conquête du pouvoir. Car Marine Le Pen sait que le parti doit se professionnaliser grâce aux élus locaux, ces cadres qui ont longtemps fait cruellement défaut au FN. « Le FN va vraisemblablement écoper d'un millier d'élus, poursuit l'expert électoral. Le parti ne va pas gagner beaucoup de grandes villes de plus de 30000 habitants, si ce n'est peut-être dans le Nord, l'Est et le Sud-Est où il est durablement implanté. Mais il faut s'attendre à ce qu'il passe souvent au-dessus de la barre des 10% qui les mènera au second tour, ce qui leur rapportera des conseillers municipaux. » Ce devrait être le cas à Paris où le FN, qui avait fait 3,17% en 2008, est aujourd'hui crédité de 8% d'intentions de vote[3]. « Ce qui leur ferait plaisir, souligne Jérôme Fourquet, c'est de faire échouer la bobo Nathalie Kosciusko-Morizet. » Fait nouveau, l'enjeu d'ordinaire local pourrait devenir national. Ce qui boosterait l'abstention et le vote contestataire. « Le thème : "Vous avez connu l'UMPS, essayez-nous !" trouve un écho certain auprès des électeurs », relève Xavier Chinaud. Le vote-sanction se profile aussi pour les élections européennes, en mai. Le parti d'extrême droite est crédité de 24% des voix, soit deux points au-dessus de l'UMP et cinq au-dessus du PS[4]. Une première dans une élection à caractère national. Là encore, c'est l'expression d'un ras-le-bol général. Le FN, premier parti du pays, comme se plaît à rêver Marine Le Pen ? « Si l'on votait pour la présidentielle aujourd'hui, Marine Le Pen arriverait au second tour, mais elle ne gagnerait pas l'élection, expose l'expert électoral. Mais encore trois ans de merde comme ça, de bagarres à droite et de déceptions à gauche, et je ne sais pas si elle ne passera pas le second tour. » Pour le moment, si un tiers des Français se retrouvent dans son discours, la majorité d'entre eux n'adhèrent pas aux solutions frontistes. Jusqu'ici, tout va bien ? ■

Le vote-sanction se profile pour les européennes

(1 et 4) Enquête Ifop publiée dans « Le Nouvel Observateur », le 10 octobre. (2) Sondage mensuel LH2 du nouvelobservateur.fr, le 7 octobre. (3) Sondage Ifop-Fiducial paru dans « Le Journal du dimanche » du 1er septembre.

Fanfaronnade

Delon fan du FN

L'acteur déclare publiquement sa flamme au Front national.

Deux icônes du cinéma français parlent désormais à l'unisson : comme Brigitte Bardot il y a bien longtemps, Alain Delon a fait son coming out lepéniste. Dans le quotidien suisse *Le Matin*, le 9 octobre, l'acteur « approuve » la montée du FN. Le lendemain, le monstre sacré du cinéma français – qui avait déjà taxé de « contre nature » le mariage homo – réitère ses propos. « Je n'ai pas dérapé et je ne dérape pas, assume-t-il. Je suis gaulliste depuis quarante ans, mais il faut vivre avec son temps. On ne peut pas être gaulliste dans un monde hollandiste. » Et de conclure : « Avec le FN, nous n'en serions pas là si Nicolas Sarkozy était au pouvoir. Point. » Ses déclarations créent un tollé. Le soir même, son propre fils Anthony Delon envoie un SMS cinglant au « Grand Journal » de Canal+ : « C'est consternant ! C'est un acteur. Il ferait mieux de tourner des films et nous offrir une fin de vie à la Clint Eastwood plutôt que de s'improviser politologue. » ■ J. G.

ET MAR

ET SI LA CANDIDATE FN ARRIVAIT

Une marée de drapeaux bleu, blanc, rouge recouvre la place de l'Opéra. La masse sombre de la foule est mouchetée ça et là de l'éclat blanc de drapeaux à fleur de lys. « À nous la France ! À nous la France ! À nous la France ! » scande le public, en référence au slogan de campagne « À vous la France ! » qui a tant fédéré au fil des meetings. En ce dimanche 7 mai 2017, la « championne des oubliés », fraîchement élue à la tête de l'État, se fait attendre. Des manifestants se sont mobilisés sur les réseaux sociaux via le hashtag #StopMarine pour bloquer la traversée de Paris de la nouvelle présidente de la République, élue avec 52 % des suffrages exprimés face à Nicolas Sarkozy, et près de 40 % d'abstentions. « Marine », que sa cour appelle davantage par son prénom que par son célèbre patronyme, parvient finalement à fouler la scène de l'Opéra sous les acclamations. « Mes amis ! salue-t-elle, amaigrie par des mois de bataille électorale. Aujourd'hui, réjouissez-vous ! Grâce à vous, les forces mondialistes et immigrationnistes ont cédé ! Grâce à vous, nous allons pouvoir reconstruire cette France qu'on aime ! »

Le lendemain, l'hebdomadaire *Minute*, dont les ventes ont triplé en six mois de campagne électorale, titre « Enfin l'ordre nouveau ! » *Libération* ose la une endeuillée, intégralement encrée de noir. *Le Monde* et *Le Figaro* évoquent les échauffourées qui ont embrasé les banlieues durant la plus grande partie de la nuit. Des cocktails Molotov se mettent à fuser alors que la nouvelle présidente proclame au micro : « Un de mes prédécesseurs vous a un jour promis de vous débarrasser des racailles. Un mensonge de plus ! Moi je vous le dis, cette racaille, son règne s'achève aujourd'hui ! » La situation dégénère lorsque les CRS chargés de sécuriser les banlieues sont rejoints par des sympathisants de groupuscules extrémistes comme le Gud et le Bloc identitaire venus en découdre. Les affrontements prennent des allures de guerre civile dans les jours qui suivent. Et culminent avec le tabassage mortel d'un jeune de 19 ans à Montfermeil par ceux qui se surnomment « la milice patriote ». La sauvagerie de l'assaut,

Droite dans ses bottes. *La présidente a choisi d'évacuer le drapeau européen de sa photo officielle. Évidemment, ceci un photomontage.*

PHOTOMONTAGE

FICTION

INE PRIT LE POUVOIR...

AUX AFFAIRES EN 2017 ? RÉFORMES, SCANDALES... "VSD" L'A IMAGINÉ. PAR PAULINE GRAND D'ESNON

visible sur YouTube, révolte une partie de l'opinion. Le nouveau porte-parole de l'Élysée, Julien Rochedy, a beau dénoncer « une manipulation du complot mondialo-droits-de-l'hommiste » la nouvelle présidente doit se justifier publiquement. Elle prend ses distances avec les miliciens et promet la dissolution des groupes fautifs. Mais elle appelle aussi à de lourdes sanctions contre tous les émeutiers, « sans qui rien de tout ça ne serait arrivé ».

À l'issue du passage de témoin avec François Hollande, le plus bref et le plus glacial de l'histoire de la République, Marine Le Pen tente de faire oublier cette chaotique entrée de mandat. Elle instaure immédiatement un droit de douane sur les produits importés d'Asie et promet de faire de même avec l'Europe dès que la France « aura quitté le mouroir économique de Schengen ». Et elle supprime l'aide médicale d'État, qui permettait d'apporter les premiers soins aux étrangers en situation irrégulière. Consigne est donnée aux préfectures de ne plus accepter une seule demande d'asile. Signe d'une nouvelle ère, le cliché présidentiel officiel pris par son photographe de campagne, Philip Plisson, évacue le drapeau européen, que Nicolas Sarkozy avait imposé au côté du drapeau tricolore.

Pour son premier déplacement, Marine Le Pen va fleurir la statue de Jeanne d'Arc, rue de Rivoli, là où se rassemblent ses troupes chaque 1er mai. Elle essuie les vives critiques de l'électorat UMP, voire PS, qu'elle a débauché à la présidentielle, et qui aurait préféré un bon vieil hommage fédérateur aux anciens combattants. Mais la fille de Jean-Marie gouverne avec sa base. Seuls Gérard Longuet, nommé ministre de l'Industrie et Guillaume Peltier, intronisé conseiller stratégique, reviennent dans leur giron d'origine après un passage à l'UMP qui n'avait pas trompé grand-monde. Un membre éminent de la société civile prend la tête du ministère de la Culture patriotique : l'acteur Alain Delon. Pour le reste, le gouvernement de Florian Philippot affiche un panel de frontistes historiques : Wallerand de Saint Just à la Justice, Jean-Richard Sulzer, le fidèle conseiller en économie, à Bercy… Même le vieux dissident Bruno Gollnisch, qui avait tenté de contrecarrer l'ascension de la cadette Le Pen, hérite du ministère de la Défense, garantie de sa loyauté, et passe par des sessions de média-training afin de tempérer ses propensions aux saillies racistes. Précaution insuffisante puisque Mediapart, exilé en Belgique, diffuse l'enregistrement d'une conversation privée au cours de laquelle Gollnisch éructe sa volonté d'aligner les homosexuels devant un peloton d'exécution. Le scandale conduit Le Pen à renoncer temporairement à abolir la loi Taubira sur le mariage pour tous. Mais elle maintient son premier déplacement à l'étranger : la Russie de Vladimir Poutine, qui sanctionne pénalement tout comportement homosexuel de vingt ans de prison depuis 2016. Accompagnée de son ministre des Affaires étrangères, Frédéric Chatillon, proche du régime syrien, Marine serre la main de son « cher Vlad » devant le Kremlin et les caméras. Les leaders autoproclamés de l'axe anti-impérialiste posent les bases d'un accord de fourniture d'un « arsenal défensif » à Bachar al-Assad, dans le cadre du conflit qui a causé la mort d'un million de Syriens.

LES AFFRONTEMENTS, EN BANLIEUE, ENTRE ÉMEUTIERS ET EXTRÉMISTES PRENNENT DES ALLURES DE GUERRE CIVILE

Malgré cette démonstration de force à l'extérieur, l'insatisfaction gronde dans l'Hexagone. La traque instituée contre les clandestins déplaît fortement aux gros employeurs de main-d'œuvre non déclarée, le BTP et la restauration. La fameuse préférence nationale à l'embauche ne passe pas le palier du Conseil constitutionnel. Débute alors un bras de fer entre l'Élysée et le Parlement pour faire modifier la Constitution. Le Sénat, à majorité UMP, se mue en opposant. Et les choses ne vont pas beaucoup mieux à l'Assemblée nationale. La députée du Vaucluse et présidente du groupe FN, Marion Maréchal-Le Pen, distille dans les médias des traits fielleux contre sa tante, et notamment sur son inaction concernant la sortie de l'euro « qu'on attend toujours ». Méthode dite « Copé », en référence au temps où celui-ci savonnait la planche au président Sarkozy dans l'espoir de le détrôner un jour. Marine ne se lasse d'ailleurs pas de rappeler le triste destin de l'ex-président de l'UMP, dépossédé aux législatives de son fief de Meaux après avoir récolté moins de 5 % des voix aux primaires de la droite pour la présidentielle.

LA FAMEUSE PRÉFÉRENCE NATIONALE À L'EMBAUCHE NE PASSE PAS LE PALIER DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Mais les coups bas de son propre camp ne découragent pas Marine, dont les excès de mégalomanie inquiètent jusqu'à ses proches. Si l'explosion de la tuberculose dans les dispensaires de banlieue et dans les centres de rétention, faute de soins accessibles, n'émeut pas grand monde, la nomination à la tête du parti de son compagnon Louis Aliot, par celle qui avait promis de balayer les pratiques de « copinage », fait jaser. L'arrivée de l'été calme les esprits. La présidente part se reposer quelques jours dans la maison familiale de La Trinité-sur-Mer, dans le Morbihan. Elle y est paparazzée en train de déguster des huîtres sur le port, ou encore en train de chanter *Les Lacs du Connemara* au Stirwen, la boîte dont les Le Pen sont des habitués. Un répit bienvenu ; à la rentrée, le gouvernement doit s'atteler à la question de la dette, une promesse de campagne. Or, sa proposition de rachat de celle-ci par émission de monnaie ferait exploser l'inflation. Il lui reste un mandat pour résoudre cette épineuse question. Voire peut-être deux. Depuis son arrivée au pouvoir, Marine Le Pen n'a pas évoqué à nouveau son projet de réduire la présidence de la République à un unique mandat. ■

7’00”
6’6”
6’0”
5’6”
5’0”
4’6”
4’0”
3’6”
3’0”
2’6”
2’0”

QUI VEUT LA P

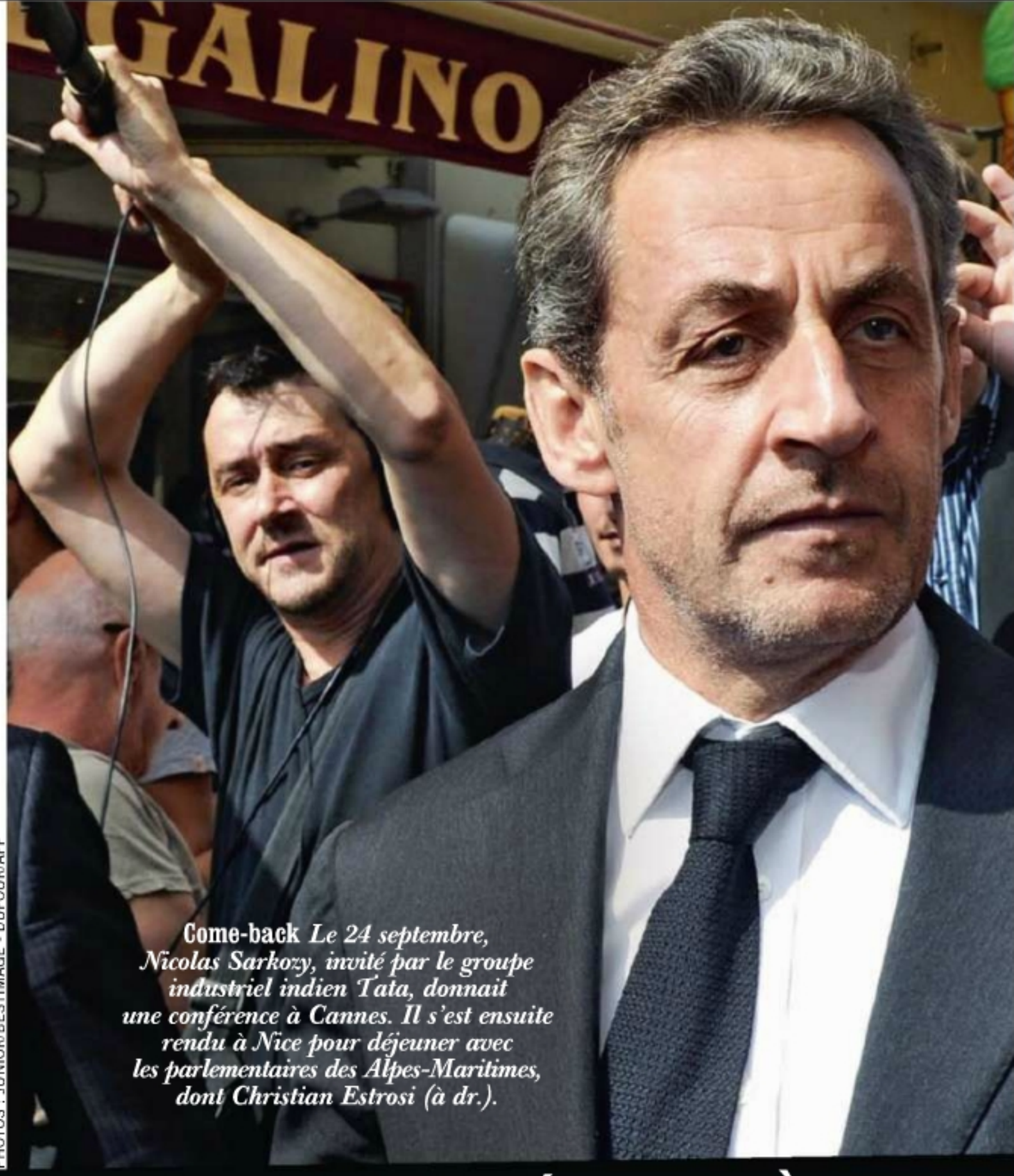
Usual Suspects
Manuel Valls, François Hollande, Jean-François Copé, François Fillon ou Jean-Louis Debré : ces hommes sont tous soupçonnés de vouloir abattre politiquement l’ancien président.

PHOTOS : AFP - REA

EAU DE SARKO ?

À peine sorti du dossier Bettencourt, l'ancien président est cité dans une histoire de compte en Suisse. Les affaires s'amoncellent, mais à qui profite le crime ?

PAR CHRISTELLE BERTRAND



Come-back *Le 24 septembre, Nicolas Sarkozy, invité par le groupe industriel indien Tata, donnait une conférence à Cannes. Il s'est ensuite rendu à Nice pour déjeuner avec les parlementaires des Alpes-Maritimes, dont Christian Estrosi (à dr.).*

PHOTOS : JUNIOR/BESTIMAGE - DUFOUR/AFP

L'ENTOURAGE DE FILLON N'HÉSITE PLUS À RELAYER

Le cliquetis des petites cuillères qui rythme les enregistrements du majordome de Liliane Bettencourt ne hantera plus ses nuits. Lundi 7 octobre, Nicolas Sarkozy en a terminé avec cette sombre affaire d'enveloppes débordantes de billets, de vieille dame dont on aurait abusé. Cri de joie sur Twitter : « La justice vient de me déclarer innocent », lançait l'ancien chef de l'État. Mais le répit fut de courte durée. À peine sorti de l'antichambre de l'héritière de L'Oréal, voici Nicolas Sarkozy se prenant les pieds dans le sas d'entrée d'une banque suisse.

Les faits, ou plutôt les soupçons, sont relatés dans le dernier livre de deux journalistes du *Monde* spécialistes des affaires politico-judiciaires, Gérard Davet et Fabrice Lhomme. Les deux enquêteurs, dans un ouvrage* consacré à l'ex-patron de l'office HLM des Hauts-de-Seine, Didier Schuller, relaient une drôle d'histoire de compte en Suisse qui aurait pu appartenir à Nicolas Sarkozy. Un banquier, Jacques Heyer, depuis tombé pour escroquerie, aurait confié, en 1994, à Didier Schuller : « Je vais voir Sarko parce qu'il est comme toi, il a un compte que je gère. » Un journaliste à la réputation sulfureuse, Marc Francelet, confirme aux deux reporters avoir vu Nicolas Sarkozy remettre une somme d'argent audit banquier.

Ces quelques lignes, dans un livre de près de trois cents pages essentiellement consacré aux faits d'armes de Didier Schuller, ne sont pas passées inaperçues. Pourtant, rien de tangible, rien de nouveau non plus. À peine quelques témoignages concordants mais sujets à caution et déjà évoqués, pour certains, en 2007 dans un article de *Libération*. Fabrice Lhomme, l'un des auteurs, le reconnaît lui-même : « Ça n'est pas nous qui avons sorti cette histoire. » Alors pourquoi autant d'écho ? Qui alimente la machine ? De droite comme de gauche, ils sont nombreux à y avoir intérêt.

Et au premier chef François Fillon. Son entourage, d'ailleurs, n'hésite plus à relayer les pires rumeurs sur l'ex-chef de l'État, bien souvent invérifiables, se disant qu'à copieusement salir son ennemi il en restera toujours quelque chose. « On voit clairement que les fillonistes se réjouissent à l'idée que des ennuis atteignent Sarko. On a senti, chez certains d'entre eux, une certaine déception à l'annonce de son non-lieu dans l'affaire Bettencourt », explique Fabrice Lhomme. Même ambiance du côté de Jean-François Copé, mais avec plus de prudence, car autant certains proches de Fillon, franchement fâchés avec Nicolas Sarkozy, n'ont plus rien à perdre, autant les copéistes veillent encore à sauver leur peau en cas de retour de l'ombre tutélaire.

Depuis qu'il n'est plus président, Sarkozy fait moins peur

Mais si tous rêvent de voir tomber Sarko, « ça n'est pas pour ça qu'ils ont les billes pour le faire », explique le journaliste du *Monde*.

Lorsqu'ils les ont, en revanche, ils n'hésitent pas à en user. Alors qu'en 1995 Roland Dumas avait validé les comptes de campagne de Jacques Chirac et d'Édouard Balladur, pourtant non conformes, cette fois, la main de Jean-Louis Debré n'a pas tremblé une seconde lorsqu'il a dû sanctionner ceux de l'un de ses pires ennemis.

Il faut dire que Nicolas Sarkozy, depuis qu'il n'est plus président, fait moins peur. « Il y a eu une libération de la parole, confirme Fabrice Lhomme. Je ne suis pas certain que s'il avait été réélu on aurait pu recueillir tous ces témoignages. Depuis mai 2012, Schuller lui-même est beaucoup plus à l'aise pour nous parler. »

Justement, Didier Schuller, qui a révélé la possible existence d'un compte en Suisse, agirait-il pour le compte des uns ou des autres ? Il jure que non : « Je ne suis pas parti à la chasse au Sarko. Certes je ne participe pas à ses buissonades, je ne partage pas cette vision d'extrême droite si loin du gaullisme, mais j'ai moi-même trop souffert d'être la victime d'une chasse à l'homme pour y participer. »

L'arrivée au pouvoir des socialistes, en revanche, a ouvert un nouveau front. Ministères de l'Intérieur et de la Justice recèlent nombre de renseignements auxquels François Hollande et ses troupes n'avaient, jusqu'ici, pas eu accès. Ce qui entretient Nicolas Sarkozy dans l'idée qu'un cabinet noir, sous la direction du ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll, travaille contre lui. Un intime de l'ancien chef de l'État accuse : « Il y a aujourd'hui une police politique et une justice politique. »

Pur fantasme, répond Fabrice Lhomme : « Le pouvoir "hollandais", c'est l'inverse du cabinet noir. C'est presque dangereux. Le président de la République refuse de se faire remonter les informations. Pour ne pas être soupçonné d'espionnage, il est sous-informé. Il a, par exemple, été mis au courant du non-lieu de Nicolas Sarkozy après certains journalistes. »

Mais si François Hollande peut rechigner à traquer ainsi un opposant, son ministre de l'Intérieur, qui a lui aussi l'œil fixé sur 2017,

LES PIRES RUMEURS SUR L'EX-CHEF DE L'ÉTAT

pourrait avoir moins de scrupules à mettre des bâtons dans les roues sarkozistes. La Place Beauvau est le lieu idéal pour surveiller de loin et déstabiliser, le jour venu, un adversaire politique. C'est d'ailleurs pour cette raison que les trois précédents présidents, Mitterrand, Chirac, Sarkozy, y ont séjourné.

Un proche de l'ancien chef de l'État à qui *VSD* demandait : « Croyez-vous à cette histoire de cabinet noir ? » nous a répondu : « Il y a un petit quelque chose, est-ce que c'est un cabinet noir structuré qui se réunit ? Je ne sais pas, mais il y a des petites tentatives. Il y a des petites choses bizarres, mais c'est encore trop tôt pour en parler. Autour de Manuel Valls ? C'est trop tôt. Je n'ai pas assez d'éléments mais j'entends des bruits. » D'où le fantasme de Nicolas Sarkozy, persuadé que la stratégie de ses futurs adversaires consiste à le cerner avec des affaires afin de l'empêcher de revenir.

Pour Fabrice Lhomme, « il prête aux autres ses propres penchants. Il s'occupait lui-même des affaires. Lorsque la comptable de Bettencourt, Claire Thibout, l'a mis en cause, c'est lui en personne qui a ordonné la chasse à Thibout et a demandé à son ami le procureur Courroye d'envoyer des policiers pour la retrouver et la réinterroger. Il a envoyé la police pour faire pression sur un témoin. »

Cible de ses ennemis politiques, Nicolas Sarkozy est aussi la bête noire d'une partie de la magistrature. L'un de ses proches vitupère, sous le coup de la colère : « Il a voulu supprimer le juge d'instruction et ça lui retombe dessus. » « Il y a beaucoup de magistrats qui détestent Sarkozy parce qu'il les a provoqués, il les a humiliés, confirme Fabrice Lhomme. Ils sont nombreux à vouloir se le faire. Ce ne sont pas des gens qui se réunissent pour comploter contre Sarko, mais, qu'il soit devenu l'obsession de certains juges, c'est possible. » Et c'est ainsi qu'à peine sorti d'une mise en examen pour abus de faiblesse, l'ex-chef de l'État, qui croyait voir son ciel s'éclaircir, va bientôt devoir allumer la lumière pour se mouvoir au milieu des dossiers qui, de Karachi en Libye, s'accumulent. ■

(*) *« French Corruption », éd. Stock.*

Un cabinet noir dirigé par le ministre de l'Intérieur Valls ?

Affaires judiciaires

LES FUSIBLES DE SARKOZY

Selon les magistrats, Nicolas Sarkozy a organisé autour de lui un « véritable cordon sanitaire » visant à lui épargner les foudres de la justice.

En bénéficiant d'un non-lieu dans l'affaire Bettencourt, l'ancien chef de l'État abandonne aux juges Éric Woerth (photo), ancien trésorier de la campagne de 2007. L'ex-ministre du Budget comparaîtra pour « recel de financement illicite de parti », soupçonné d'avoir récupéré 150 000 € en espèces auprès de Patrice de Maistre. S'il s'est réjoui de l'abandon des poursuites contre son mentor, Éric Woerth s'est dit « écœuré » de son sort, acceptant la mort dans l'âme de reprendre le rôle autrefois joué par Alain Juppé pour Jacques Chirac. Au tribunal de Paris, les magistrats déplorent que Nicolas Sarkozy ait organisé autour de sa personne un « véritable cordon sanitaire » destiné à le protéger des investigations judiciaires.

Ainsi, des sources proches du parquet annoncent déjà le non-lieu prochain de Nicolas Sarkozy dans le dossier Karachi (le financement illégal de la campagne d'Édouard Balladur, en 1995). Après des années d'enquête, les juges Renaud Van Ruymbeke et Roger Le Loire ne seront pas parvenus à le mettre en cause. En revanche, Nicolas Bazire (ancien directeur de cabinet d'Édouard Balladur) et Thierry Gaubert seront probablement traduits en justice, peut-être avant la fin de l'année.

Idem dans l'affaire Kadhafi : si l'instruction sur les soupçons de financement occulte de la campagne présidentielle de 2007 par feu le guide libyen est encore ouverte, elle a surtout permis de mettre en lumière le rôle trouble de Claude Guéant, que l'on a découvert amateur d'art.

Le cas des sondages de l'Élysée laisse naturellement planer une menace sur Nicolas Sarkozy mais, cette fois, les investigations se concentrent sur Emmanuelle Mignon, directrice de cabinet, et sur Patrick Buisson, grand gourou de la com', dont la société réalisait les fameux sondages.

Enfin, avec l'arbitrage favorable à Bernard Tapie, c'est encore Claude Guéant qui se retrouve en première ligne. Élevé politiquement par Jacques Chirac et Charles Pasqua, Nicolas Sarkozy a d'abord appris à s'entourer de bons fusibles. ■ C. G.

Exclusif
LES DOCUMENTS QUI

Les documents qui fondent les soupçons de malversation, de détournement de fonds, d'abus de bien social voire de blanchiment d'argent à l'encontre de Patrick Balkany, 65 ans, député des Hauts-de-Seine et maire de Levallois-Perret, dorment dans les archives de la justice depuis plus de quinze ans. *VSD* les a exhumés.

Il s'agit principalement de deux rapports de synthèse rédigés par le même fonctionnaire de police, Bruno G., d'abord le 4 juin 1998 alors qu'il est capitaine au 8e cabinet de délégations judiciaires, puis, le 11 juin 2001, comme commandant à la brigade de répression de la délinquance économique (BRDE). Ces six feuillets, transmis à l'époque à deux juges d'instruction différents (l'un à Créteil et l'autre à Paris), accablants pour l'ami intime de Nicolas Sarkozy, n'ont pourtant pas vraiment éveillé la curiosité des magistrats puisque Patrick Balkany n'a jamais été interrogé sur les révélations fracassantes de Bruno G.

Lorsqu'il enquête à la fin des années quatre-vingt-dix, le policier sait que son suspect s'est exilé aux Antilles, dans la partie néerlandaise de l'île de Saint-Martin. Au mois de mai 1996, Patrick Balkany a en effet été condamné – décision confirmée en appel le 30 janvier 1997 – par la 9e chambre correctionnelle de Nanterre à quinze mois de prison avec sursis, 200 000 francs d'amende (env. 30 000 euros) et deux ans d'inéligibilité pour « prise illégale d'intérêt ». Il est reconnu coupable d'avoir, entre 1985 et 1995, rémunéré avec des fonds prélevés dans des caisses municipales, trois employés supposément municipaux, en réalité au service exclusif du couple Balkany, la semaine dans son duplex de Levallois et le week-end dans son moulin près de Giverny, dans l'Eure.

WITT/AFP

Comment un modeste élu peut-il jouir d'un train de vie aussi fastueux?

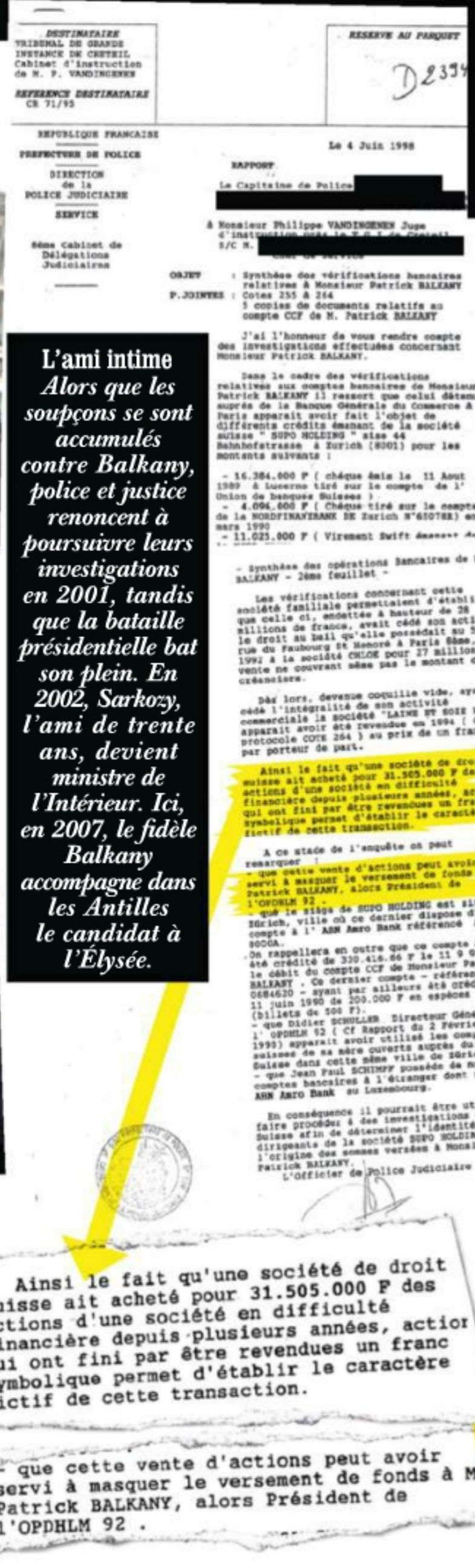
Dubitatif, Bruno G. s'interroge: comment un modeste élu de la République peut-il jouir d'un train de vie aussi fastueux? 800 mètres carrés sur deux niveaux à dix minutes des Champs-Élysées ou encore une somptueuse propriété (4 hectares, deux piscines, un practice de golf) à deux pas des jardins de Claude Monet. Comment un humble autodidacte peut-il s'offrir des vacances féeriques dans des palais marocains? Comment, enfin, Balkany finance-t-il son exil à Saint-Martin, dans une villa de luxe alors habituellement louée 8000 dollars la semaine ?

« J'ai vendu à bon prix Laine et Soie Rety, la petite entreprise de textile fondée par mon père », explique en substance le baron des Hauts-de-Seine. Au cours de ses investigations, le policier découvre trois versements sur le compte bancaire que Patrick Balkany possède à la Banque Générale du Commerce, à Paris. Le premier, de 1 638 400 francs (un chèque émis le 11 août 1989), le deuxième de 4 096 000 francs (un chèque de mars 1990), le dernier, un virement de 11 025 000 francs, émis en févier 1991. Ces trois opérations, garanties par une mystérieuse société suisse, Supo Holding, ont permis l'achat

ACCABLENT BALKANY

Un compte en Suisse, un autre à Saint-Martin, des sociétés opaques : depuis vingt ans les preuves des acrobaties financières du maire de Levallois-Perret dorment au tribunal. "VSD" les a retrouvées.

PAR CHRISTOPHE GAUTIER



DESTINATAIRE
TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE CRETEIL
Cabinet d'instruction de M. P. VANDINGENEN

REFERENCE DESTINATAIRE
CR 71/95

RESERVE AU PARQUET
D2334

REPUBLIQUE FRANCAISE
PREFECTURE DE POLICE
DIRECTION de la POLICE JUDICIAIRE
SERVICE
8ème Cabinet de Délégations Judiciaires

Le 4 Juin 1998

RAPPORT

Le Capitaine de Police [redacted]

à Monsieur Philippe VANDINGENEN Juge d'instruction [redacted]
S/C M. [redacted]

OBJET : Synthèse des vérifications bancaires relatives à Monsieur Patrick BALKANY
P.JOINTES : Cotes 255 à 264
5 copies de documents relatifs au compte CCF de M. Patrick BALKANY

J'ai l'honneur de vous rendre compte des investigations effectuées concernant Monsieur Patrick BALKANY.

Dans le cadre des vérifications relatives aux comptes bancaires de Monsieur Patrick BALKANY il ressort que celui détenu auprès de la Banque Générale du Commerce à Paris apparait avoir fait l'objet de différents crédits émanant de la société suisse " SUPO HOLDING " sise 44 Bahnhofstrasse à Zurich (8001) pour les montants suivants :

- 16.384.000 F (chèque daté le 11 Aout 1989 à Lucerne tiré sur le compte de l'Union de banques Suisses)
- 4.096.000 F (Chèque tiré sur le compte de la NORDFINANZBANK DE Zurich N°610782) en mars 1990
- 11.025.000 F (Virement Swift émanant du

- Synthèse des opérations bancaires de M. BALKANY - 2ème feuillet -

Les vérifications concernant cette société familiale permettaient d'établir que celle ci, endettée à hauteur de 28 millions de francs, avait cédé son actif, le droit au bail qu'elle possédait au 54/ rue du Faubourg St Honoré à Paris 8ème, en 1992 à la société CHLOE pour 27 millions, vente ne couvrant même pas le montant des créanciers.

Dès lors, devenue coquille vide, ayant cédé l'intégralité de son activité commerciale la société "LAINE ET SOIE RETY apparait avoir été revendue en 1994 (Cf protocole COTE 264) au prix de un franc par porteur de part.

Ainsi le fait qu'une société de droit suisse ait acheté pour 31.505.000 F des actions d'une société en difficulté financière depuis plusieurs années, actio qui ont fini par être revendues un franc symbolique permet d'établir le caractère fictif de cette transaction.

A ce stade de l'enquête on peut remarquer :
- que cette vente d'actions peut avoir servi à masquer le versement de fonds à M. Patrick BALKANY, alors Président de l'OPDHLM 92 .
- que le siège de SUPO HOLDING est situé à Zürich, ville où ce dernier dispose d'un compte à l' ABN Amro Bank référencé A 20 8000A.
On rappellera en outre que ce compte ABN a été crédité de 330.416.66 F le 11 9 95 par le débit du compte CCF de Monsieur Patrick BALKANY . Ce dernier compte - référencé 0684620 - ayant par ailleurs été crédité le 11 juin 1990 de 200.000 F en espèces (billets de 500 F).
- que Didier SCHULLER Directeur Général de l' OPDHLM 92 (Cf Rapport du 2 Février 1995) apparait avoir utilisé les comptes suisses de sa mère ouverts auprès du Crédit Suisse dans cette même ville de Zürich
- que Jean Paul SCHIMPF possède de nombreux comptes bancaires à l'étranger dont un à l' ABN Amro Bank au Luxembourg.

En conséquence il pourrait être utile de faire procéder à des investigations en Suisse afin de déterminer l'identité des dirigeants de la société SUPO HOLDING et l'origine des sommes versées à Monsieur Patrick BALKANY.

L'officier de Police Judiciaire

L'ami intime
Alors que les soupçons se sont accumulés contre Balkany, police et justice renoncent à poursuivre leurs investigations en 2001, tandis que la bataille présidentielle bat son plein. En 2002, Sarkozy, l'ami de trente ans, devient ministre de l'Intérieur. Ici, en 2007, le fidèle Balkany accompagne dans les Antilles le candidat à l'Élysée.

de 35 200 actions, représentant la moitié des titres de Laine et Soie Rety, la PME des Balkany Père et fils. Endettée à hauteur de 28 millions de francs, l'entreprise cède bientôt ses actifs puis, en 1992, son bail, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris, l'une des rues les plus chères de la capitale. Deux ans plus tard, en 1994, le reste du capital est vendu pour 1 franc symbolique. Dans son premier rapport Bruno G. écrit : « le fait qu'une société de droit suisse ait acheté pour 31 505 000 francs [env. 5 millions d'euros, NDLR] des actions d'une société en difficulté financière depuis plusieurs années, actions qui ont fini par être revendues un franc symbolique permet d'établir le caractère fictif de cette transaction. À ce stade de l'enquête, on peut remarquer que cette vente d'actions peut avoir servi à masquer le versement de fonds à M. Patrick Balkany, alors président de l'OPDHLM 92. »

Une société qui sert au financement occulte du RPR

Dans cette synthèse, le policier note au passage que l'élu des Hauts-de-Seine possède le compte A208000A dans la succursale zurichoise de l'ABN Amro Bank « crédité le 11 septembre 1995 de 330 416 francs ». C'est l'affaire du compte en Suisse révélée par le site du *Point* la semaine dernière. Détail croustillant : Bruno G. a découvert que le compte CCF de Patrick Balkany est régulièrement alimenté en espèces, notamment, le 11 juin 1990, où 200 000 francs (env. 30 000 euros, NDLR) sont déposés « en billets de 500 francs ». Au tribunal, au parquet, personne ne semble choqué de ces mouvements suspects d'argent. Ni du tour de passe-passe dans la vente de Laine et Soie Rety.

Désormais commandant à la BRDE, Bruno G., inlassablement, poursuit son enquête. En 2001, il rédige ses conclusions. « Les différentes investigations [...] ont permis de démontrer l'omniprésence de la société Atlas Finanz Service [AFS] dont les activités apparaissent systématiquement bénéficier à Monsieur Balkany. » Ainsi AFS, une fiduciaire suisse directement liée à Supo Holding, a servi de caution lorsqu'en 1988, le député, maire de Levallois a obtenu auprès d'une banque néerlandaise un prêt de 3 millions de deutsche Mark. C'est encore AFS qui a soldé, auprès de l'ABN Amro Bank de Zurich, un encours de Patrick Balkany d'un montant de 1 million d'euros. Le policier découvre que le rachat des actions de Laine et Soie Rety, au profit de Supo Holding, a été rendu possible grâce à l'intervention de l'Anstalt Lecaya, une société basée au Liechtenstein et servant alors de coffre-fort au financement occulte du RPR. Cerise sur le gâteau, Bruno G. parvient à déterminer que le mandataire de Supo Holding, un certain Peter Goetschi, avocat à Fribourg, est aussi le mandataire de Patrick Balkany. De là à supposer que Supo Holding a permis au maire de Levallois de camoufler d'énormes transactions financières illicites… Bruno G. note enfin qu'en plus de son compte en Suisse l'élu possède un compte dans le territoire néerlandais de Saint-Martin. Curieusement, comme après le premier rapport en 1998, la justice n'éprouve pas davantage en 2001 le besoin de questionner le baron des Hauts-de-Seine. Les enquêtes de Bruno G. sont sagement remisées au fond d'une armoire.

La semaine dernière seulement, sur instruction d'un magistrat de Nanterre, des policiers ont perquisitionné la mairie de Levallois à la recherche des plannings et des contrats de travail des agents municipaux. Le parquet a précisé que « l'information visant Patrick Balkany » avait été ouverte « à la suite de dénonciations d'un syndicat de policiers municipaux, qui accuse le maire d'utiliser des agents à des fins personnelles ». Comme au bon vieux temps.

S'il est convoqué un jour par la justice, Patrick Balkany sera peut-être enfin interrogé sur trente années d'acrobaties financières. Ou pas. ■

BERNARD TAPIE

LES NOUVELLES EMBROUILLES DE NANARD

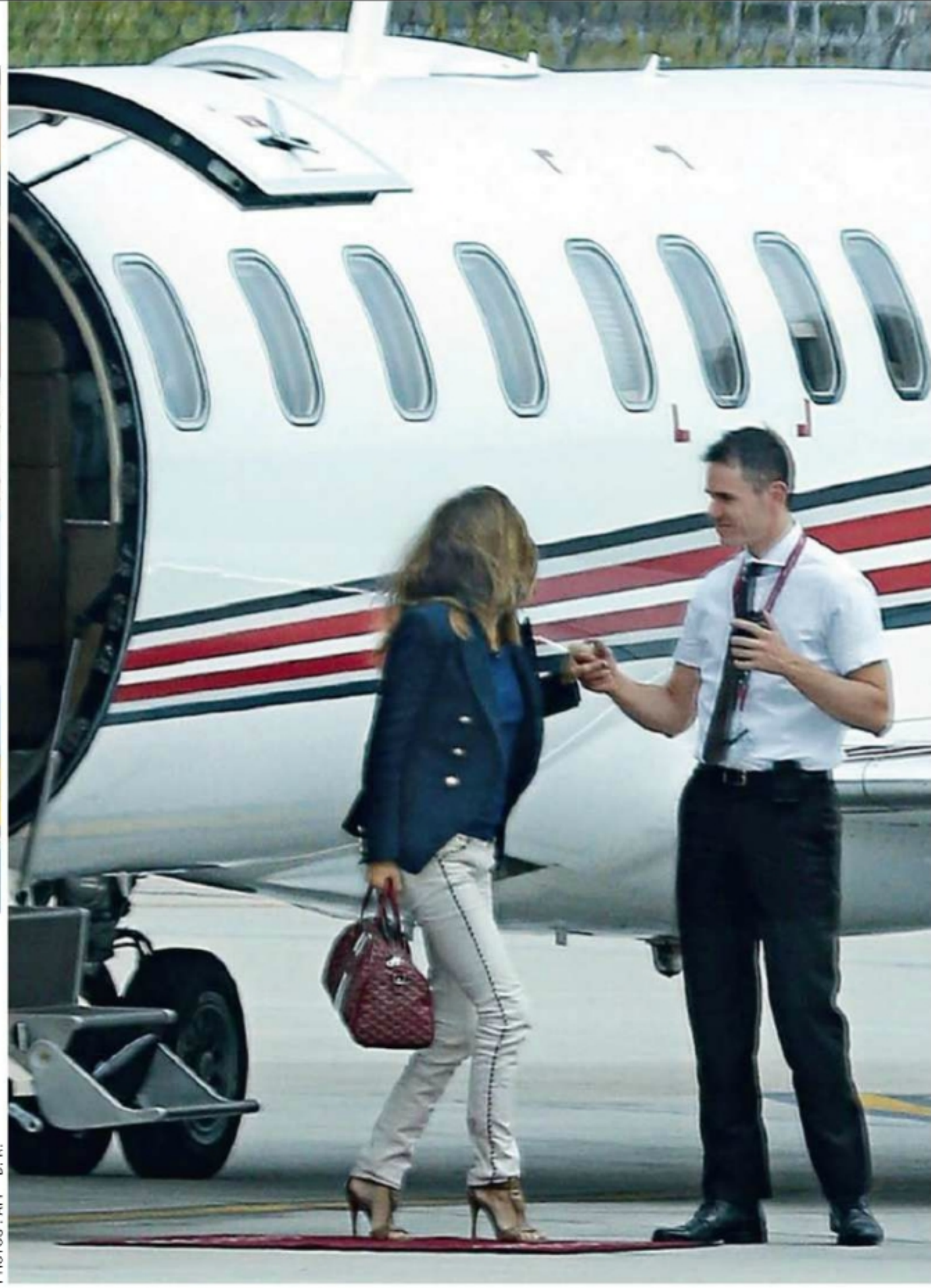
MOUSSE/ABACA

APRÈS SA MISE EN EXAMEN POUR "ESCROQUERIE EN BANDE ORGANISÉE", L'HOMME D'AFFAIRES EST SOUPÇONNÉ DE FRAUDER LE FISC ET D'ORGANISER SON INSOLVABILITÉ EN DÉPOSANT DES FONDS À L'ÉTRANGER.

PAR SYLVIE LOTIRON

Noir c'est noir *Alors qu'une information judiciaire vient d'être ouverte par le parquet de Paris sur demande de Bercy, le fauve promet de se défendre jusqu'au bout contre une justice qui, dit-il, s'acharne sur lui.*

Dolce vita *Qu'importent les soucis, Tapie s'est accordé des vacances en Sardaigne sur son yacht, le «Reborn».*



PHOTOS : AFP - D. R.

"JE SUIS VICTIME D'UNE DES PLUS GRANDES ESCROQUE

Nanard commence à en avoir marre que la justice s'acharne sur lui. Lui qui, jure-t-il, et l'a même écrit dans le livre *Un scandale d'État, oui ! Mais pas celui qu'ils vous racontent**, n'a « rien volé ». Après avoir joué dans la cour des gagnants, l'ex-ministre se pose donc en victime. « Victime d'une des plus grandes escroqueries que l'État socialiste ait commises. »Victime des journalistes. Et, bien sûr, de la justice qui tient sa proie et ne la lâche plus. Déjà, les juges lui ont pourri ses vacances d'été en décidant, en juin dernier, que l'arbitrage de 2008 dans le litige l'opposant au Crédit Lyonnais dans l'affaire Adidas avait été truqué. D'où sa mise en examen le 28 juin, un jour avant son avocat et ami de toujours Maurice Lantourne, pour « escroquerie en bande organisée ». Une période d'autant plus pénible que les juges, soucieux de sécuriser l'indemnisation du préjudice si l'homme d'affaires était effectivement condamné – une condamnation au pénal ne le contraignant pas obligatoirement à restituer les 403 millions d'euros perçus –, ont confisqué ses avoirs et placé sous séquestre ses biens. « Je ne savais pas qu'on vivait dans un pays où on peut exécuter des gens avant d'avoir été jugés » fulminait alors Tapie. D'autant plus furieux que, privé de ses cartes de crédit, il avait dû renoncer à faire bombance dans sa jolie propriété de 2 hectares, La Mandala, sise sur le versant sud de la colline tropézienne. Même si, comme il l'a confié récemment au quotidien *Le Monde*, il avait pu en cette période de vaches maigres compter sur quelques « amis fidèles » qui l'avaient dépanné en liquidités, sans qu'il ait « même eu à demander ».

À peine remis de vacances durant lesquelles l'homme aurait, selon des témoins, pesté contre tous, banquiers, juges et petit personnel (lire l'encadré), voilà que le parquet décide d'ouvrir le 13 septembre « une information judiciaire pour fraude fiscale ». À l'origine de l'affaire, une plainte déposée par le ministère de l'Économie et des Finances, qui suspecte Tapie d'avoir minoré dans ses déclarations fiscales la somme perçue lors de l'arbitrage de 2008. Cent quatre-vingts millions d'euros, selon lui, après déduction des frais d'avocat, de procédure et de dettes. Une estimation revue à 280 millions d'euros par les juges.

L'homme d'affaires est par ailleurs soupçonné, selon *Le Monde*, de chercher à organiser « son insolvabilité à la fois en minorant ses résultats et en essayant de répartir des fonds à l'étranger, dans des structures opaques ». Dès le 23 juillet, Tracfin, la cellule antiblanchiment du ministère des Finances, a adressé un signalement au parquet de Paris visant la société South Real Investment (Srei), domiciliée au Luxembourg, la même qui avait acquis en 2011 La Mandala, moyennant 45 567 500 euros.

Tracfin aurait identifié vingt et un comptes à l'étranger

De fait, celle-ci avait transféré 1,8 million d'euros le 20 juillet sur le compte de la société Gold Access Investments Limited, hébergée par HSBC

Comme un prince
Bien que la justice lui ait confisqué une partie de ses avoirs, après une décision de juin, le milliardaire menait encore grand train. Cet été, il se rendait en jet privé à sa propriété tropézienne, ici avec son avocat, Me Lantourne.

RIES QUE L'ÉTAT SOCIALISTE AIT COMMISES" Bernard Tapie

à Hongkong. Un transfert de liquidités destiné, selon les juges, à échapper à la saisie des biens de Bernard Tapie ordonnée par les juges.

Tracfin aurait par ailleurs repéré des flux « suspects » autour de la société de vente en ligne Blue Sugar, détenue par Bernard Tapie et son fils Laurent. « Je ne connais pas Blue Sugar », avait assuré Tapie père au *Parisien*. Avant que le fils se souvienne que Blue Sugar est une filiale de GBT Events, la holding détenue à parité par son père et par lui. Pour lui, « cela ne fait aucun doute que cette enquête se terminera comme se sont terminées toutes les autres, à savoir sur aucune faute retenue contre notre groupe. Ce sera simplement une nouvelle perte de temps ». Tracfin, qui ne semble pas estimer perdre son temps, aurait identifié vingt et un comptes bancaires ouverts à l'étranger par M. Tapie, dont une grande partie à Monaco. Et une enquête préliminaire a été confiée à la brigade de répression de la délinquance économique (BRDE) qui va analyser dans le détail ces flux financiers.

Le conseil de Tapie, Me Lantourne, affirme que « seul le journal *Le Monde* a été informé de cette plainte, à la suite d'une violation de l'instruction ». Il conteste « la moindre fraude fiscale » et prépare une procédure de contestation. Un malheur n'arrivant jamais seul un autre front s'ouvre du côté de Saint-Tropez, qui agace prodigieusement l'homme d'affaires, celui des « petites gens », comme ils se nomment avec amertume. Ce sont des employés ou des fournisseurs qui osent lui réclamer des salaires ou des travaux impayés. ■

(*) *Éditions Plon.*

Saint-Tropez

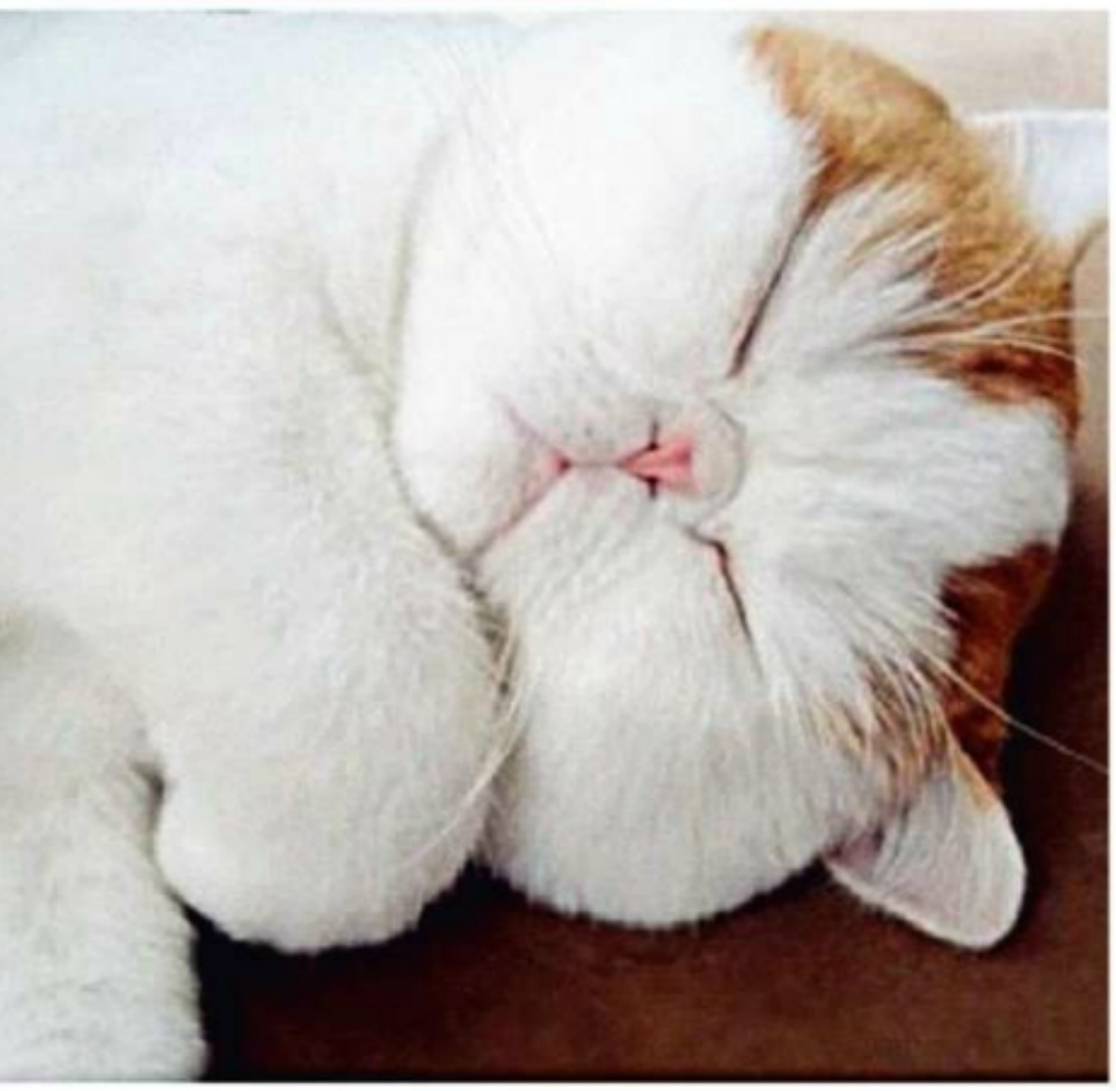
LE RÉGISSEUR SE REBIFFE

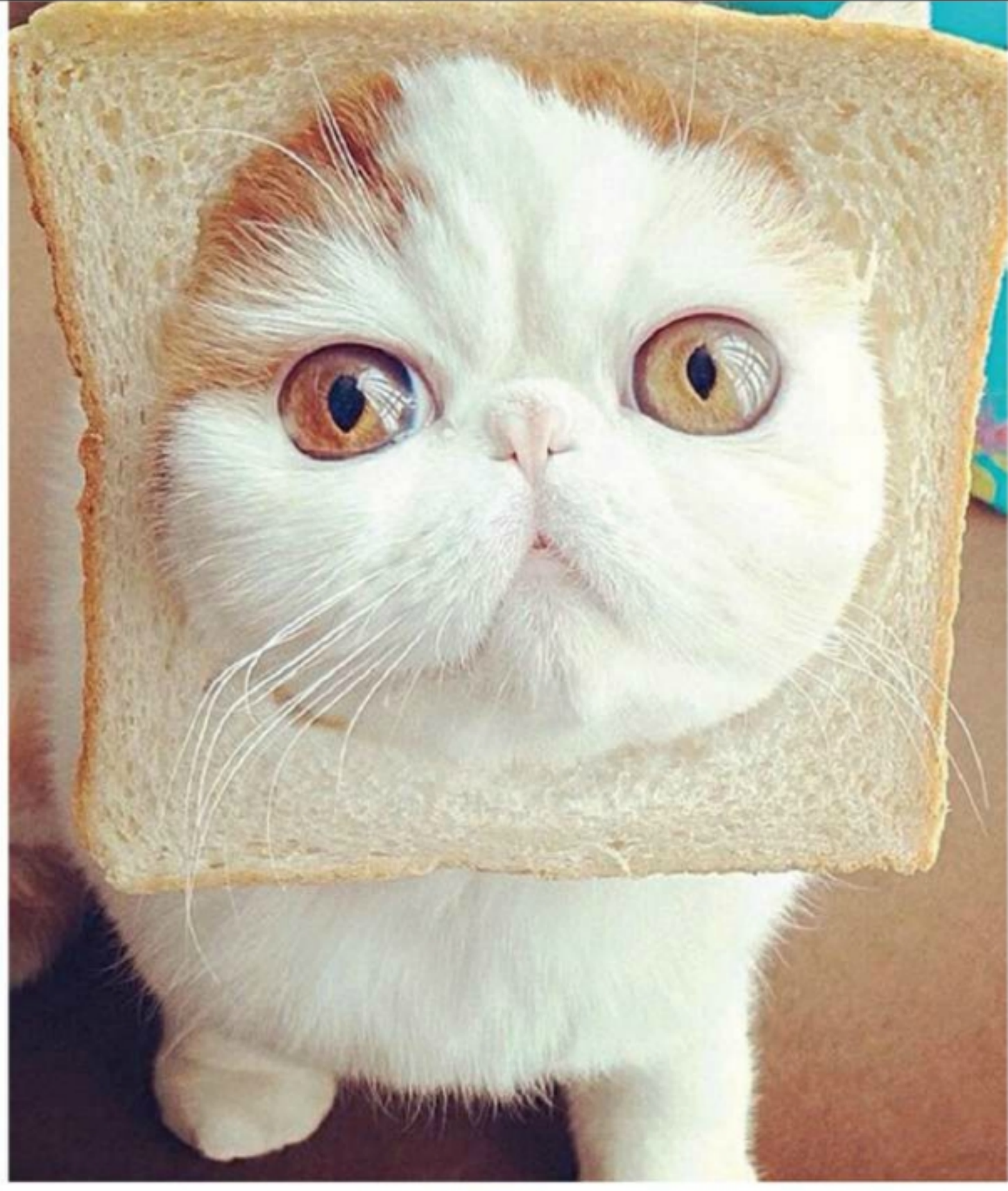
L'ancien employé de La Mandala et des entrepreneurs réclament des impayés.

Le rêve ? *De nombreux employés triment dans cette villa achetée plus de 45 millions d'euros en 2009.*

Je serai peut-être écrasé, comme il me l'a promis, annonce l'ancien régisseur de Bernard Tapie, Éric Delhougne. Mais je ne pouvais plus accepter d'être exploité, maltraité, humilié. » L'histoire avait pourtant bien commencé pour cet ancien para de l'armée belge qui surveille des propriétés autour de Saint-Tropez. Admirateur de l'homme d'affaires, il est embauché avec sa femme, le 1er août dernier, pour s'occuper de La Mandala, la résidence de Tapie à Saint-Trop'. Et son patron lui avait « fait miroiter une augmentation rapide » de son salaire fixé à 1 300 euros. Très vite, Éric déchante : « J'étais corvéable à merci, obligé de travailler jusqu'à seize heures par jour, sept jours sur sept, pour répondre à toutes les attentes de M. Tapie. Ça n'arrêtait jamais », assure-t-il.

Mais ce qui choque par-dessus tout le fan déçu, c'est le comportement du propriétaire des lieux. « Cette façon de taper dans le dos ou de raconter une blague belge, avant de dénigrer tout mon travail la minute d'après. » Les autres employés, notamment un Philippin, subissaient des brimades continuelles. « Il le sifflait comme un chien, l'appelant "le Chinois". » Des propos confirmés par un ouvrier qui a participé aux travaux de la maison, et qui attend un salaire que son employeur ne peut, dit-il, lui verser, faute d'avoir été payé lui-même. Lorsque, fin août, Éric Delhougne décide de rappeler à son patron sa promesse d'augmentation, celui-ci lui « hurle dessus ». Son avocat, Me Latapie, dépose alors une plainte devant les prud'hommes pour non-paiement des heures supplémentaires et au pénal pour travail dissimulé. Ce qui met Tapie hors de lui.« Lorsque je l'ai croisé dans les rues de Saint-Tropez, il m'a promis de "s'occuper de moi", me traitant de "rien du tout", révèle l'ex-régisseur. S'est ajoutée alors une plainte pour "menaces". Pour lui, je suis peut-être un moustique, mais un moustique, ça peut empêcher de dormir ! » Aucune réaction du clan Tapie pour l'instant... ■ S. L.





Snoopybabe *Avec sa drôle de tête, ce chat chinois est devenu la nouvelle idole des fans de chats 2.0. Ses photos ravissent 205 000 accros sur Instagram.*

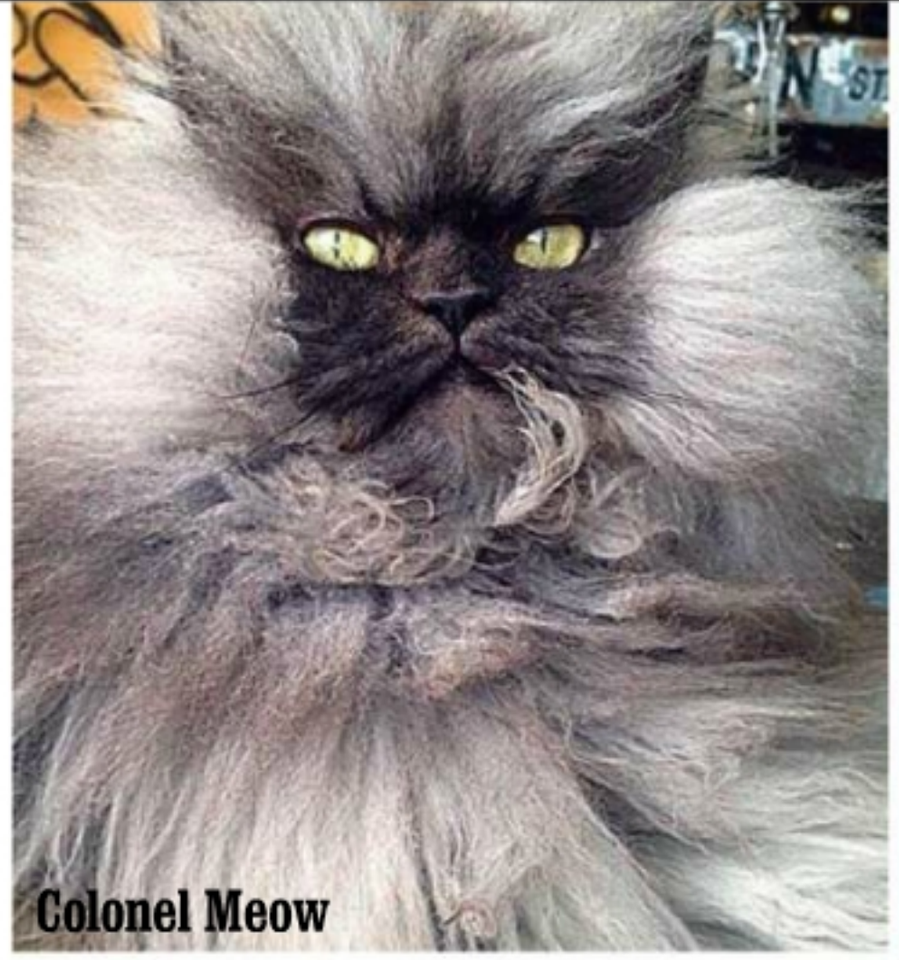
CHAT CARTONNE !

INTERNET

LES MATOUS MIGNONS TRUSTENT LE WEB. ZOOM SUR CES PETITES BÊTES DEVENUES CULTES EN QUELQUES CLICS.

PAR ANASTASIA SVOBODA

PHOTOS : D. R.


Colonel Meow

Surprised Kitty

PHOTOS : D. R. - ÉDITIONS GAWSEWITCH-BALLAND

Maru

Grumpy Cat

Shi-Shi Maru

LES TÊTES D'AFFICHE FASCINENT ET CUMULENT DES MILLIONS DE VUES

Le secret du succès de Snoopybabe ? « Sa face de tarte », selon sa propriétaire. Ce chat est la nouvelle star du Web : 275 000 followers sur Weibo (le Twitter chinois), 205 000 sur Instagram, où Miss Ning, sa « maman », poste des douzaines de photos par mois de la bête revêtue d'accessoires, bonnets ridicules, costumes d'abeille et autres colifichets. Croisement d'un chat américain à poil court et d'un persan, le matou de 2 ans vit à Chengdu, dans la province du Sichuan, passe dix-sept heures par jour à dormir et se pose en challenger des chats les plus mignons d'Internet.

En quelques années, ces vidéos et ces photos de félins craquants ont conquis la planète 2.0. Chat qui joue du piano, minou qui fait des bisous ou chaton déambulant comme Bambi : ils ravissent les internautes, à coups de blogs, de YouTube et autres LOLcats (images de chats associées à une légende amusante). Au point de faire l'objet d'études sociologiques et d'un festival de vidéos. Ce monde à part a ses têtes d'affiche. Le film de dix-sept secondes du « Surprised Kitty » – chaton surpris, donc –, qui adopte la position d'un bébé, a été visionné plus de 71 millions de fois depuis 2009. Quant à Lil Bub, une chatte naine souffrant d'une anomalie génétique lui conférant une langue pendante, elle a connu la gloire grâce à son Tumblr. Et a désormais sa chaîne YouTube. Grumpy Cat, alias Tardar Sauce, son véritable nom, est devenue culte en six mois à cause de son expression mal aimable. Des fans ont créé toute une gamme de produits dérivés à son effigie et son propriétaire vient de signer un partenariat avec Friskies. Les exploits du Japonais Maru, qui n'a pas son pareil pour se fourrer dans des boîtes de céréales, ont été vus plus de 170 millions de fois. Un livre lui a même été consacré (*Moi, Maru, chat enrobé*, éd. Jean-Claude Gawsewitch). Son compatriote Shi-Shi Maru ou le très poilu Colonel Meow ont aussi connu le succès numérique.

Une gamme de produits à l'effigie de Grumpy Cat

Faut-il voir dans notre fascination pour ces petites bêtes poilues le rôle particulier que le chat a toujours tenu dans l'histoire de l'humanité ? Un élément universel de l'esthétique « kawaï » (mignon, en japonais) à la capacité de renouvellement inépuisable ? « Aucune autre espèce n'a autant tiré parti de l'avènement du numérique. Le "cute" exerce sur nos esprits une puissance démesurée », écrivait en avril 2012 le sociologue Denis Colombi sur son blog. Cela « témoigne d'une nouvelle étape dans la progression de la civilisation, d'une nouvelle forme d'habitus. Il y a une soumission totale de celui-ci au mignon ». Tous soumis à Snoopybabe ! ■

PAR TOUTATIS ILS REVIENNENT !...

DÉCOUVREZ LES SECRETS DE LA SAGA CULTE...

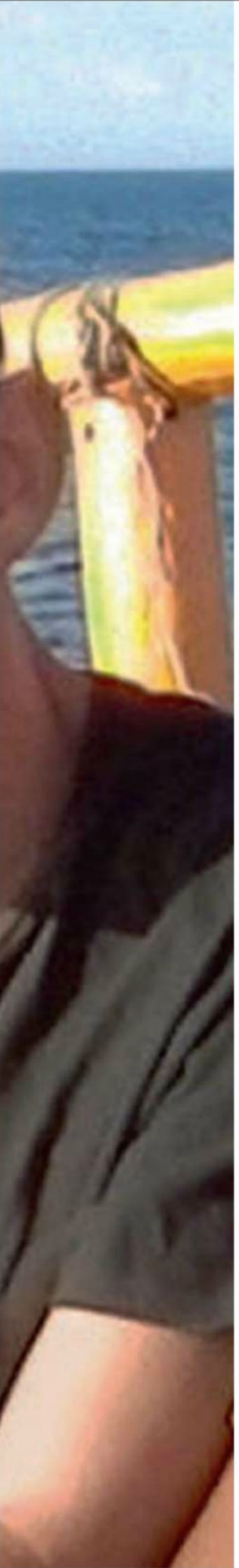
2,90 € seulement

...Et toujours plus de jeux !

Télé Loisirs HORS-SÉRIE Jeux

En vente actuellement

Carnet de bord *Roberto Gianfalla vivait à Madagascar depuis le mois d'avril. Son journal intime (à dr.) décrit un homme à l'existence trouble.*

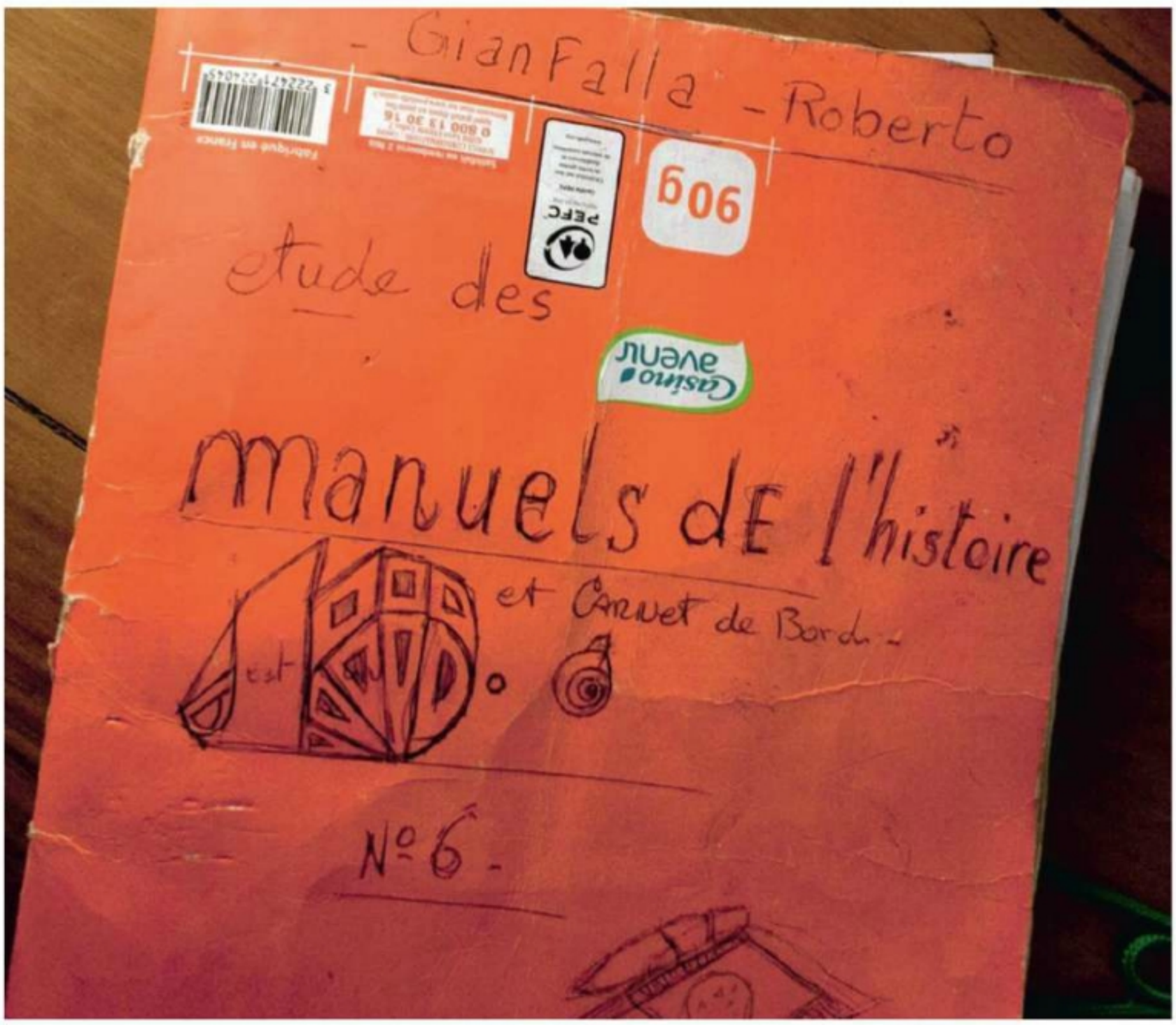


BRÛLÉ VIF À MADAGASCAR

LA LONGUE ERRANCE DE ROBERTO

LE 3 OCTOBRE, AVEC SÉBASTIEN JUDALET, IL ÉTAIT TUÉ PAR LA FOULE SUR LA PLAGE DE NOSY BE. NOUS AVONS RETROUVÉ SON JOURNAL INTIME.

PAR BILAL TARABEY. PHOTOS : RIJASOLO/RIVA PRESS POUR VSD



Le cauchemar *C'est dans la case de Roberto Gianfalla, à Nosy Be (ci-dessus), qu'ont été retrouvés ses affaires personnelles et son journal intime (à dr.). Ci-dessous, la tombe du petit garçon sur laquelle se recueillent des membres de sa famille.*

Un cahier rouge, grand format, posé sur une table en bois. Quelques grains de sable sur la table, portés par le vent. Sur la couverture du cahier rouge, écrit à la main : « Gianfalla Roberto… carnet de bord ». Nosy Be, octobre 2013. Roberto Gianfalla est mort, il y a une semaine. Lynché par la foule, avec son ami Sébastien, un conducteur de bus de la RATP vivant en région parisienne. Peu de gens les connaissaient à Nosy Be. Ce cahier a été retrouvé dans sa case, parmi ses affaires. Une case en bois et en tôle. Avec une porte peinte en bleu ciel, qu'il louait environ 10 euros par mois. Que faisait-il à Madagascar ? Ce cahier apportera peut-être des réponses. Il s'ouvre sur une écriture ronde.

Les pages s'enchaînent. L'écriture n'est pas stable, brouillonne. « Lundi 14 janvier. J'ai décidé de demander un test de paternité pour les garçons. Puis je prendrai une décision par rapport aux résultats. C'est une épreuve très difficile qui m'attend. S'ils sont bien mes enfants, je demanderai de les abandonner, ou tout autre terme juridique. Après tout, s'ils ne m'aiment pas, je ne veux même pas qu'ils gardent mon nom. J'ai été ruiné et abusé aussi bien par leur mère que le tribunal d'Annecy. J'ai dû vivre dans les rues, sans eau potable, sans nourriture, sans travail, et aujourd'hui j'ai presque cinquante ans. »

En retournant le cahier dans l'autre sens, on tombe sur ces mots : « Madagascar, Antananarivo. » Roberto est dans la capitale malgache, au centre du pays. « Nous sommes le 4 avril 2013. Je suis assis [dans un hotel*] Je viens de boire ma première gorgée de café de Madagascar. Qu'est-ce que je viens chercher ici si ce n'est moi-même ? Je me contemple de l'extérieur, assis à cette table, en train d'écrire ce que je vis. Des couteaux plein les poches. Après tout, je crois que la personne dangereuse ici c'est moi. Jamais, jamais, je n'aurais pu imaginer que je me retrouverais ici. J'ai des choses plein la tête. Demain je pars pour Diégo au nord. Je sais qu'à partir de maintenant, je suis entre les mains de Dieu. » Page suivante, Roberto est à Diégo-Suarez. Un ancien port colonial aux couleurs pastel, à l'extrême nord de Madagascar. « Oui, j'ai une amie, ou en tout cas un début d'amitié. Moi qui étais seul pendant si longtemps. Il y a une belle femme dans mon lit. Merci je dis merci pour tout ce qui m'arrive et ce que je vis en ce moment. Je crois que je suis arrivé au paradis. »

"Qu'est-ce que je viens chercher ici si ce n'est moi-même ?"

Puis, brusquement, Nosy Be. « Nous sommes le 20 mai 2013. Je suis à Madirokely, un village de Nosy Be à Madagascar. C'est un endroit paradisiaque malgré les difficultés de vie. Bien sûr je me pose des questions sur mon avenir, bien que je vive les moments. Petit à petit j'ai fait des connaissances. Je devrais avoir un travail ou une occupation stable d'ici un mois je l'espère. Puis je pense que je reconstruirai une famille ici. Cela va bientôt faire deux mois que je suis ici. C'est merveilleux pour se faire oublier. C'était aussi un peu ça mon objectif. J'ai devant moi la plus belle toile du monde, des couchers de soleil, comme je n'en saurais décrire. C'est un privilège d'être ici. J'ai mes petites misères, mais de grandes satisfactions. »

Après ces lignes, il n'y a plus rien. Fred Quehen referme le cahier. Fred est un marin, parti à 25 ans faire le tour du monde. Il vit depuis plus de vingt ans à Madirokely, où il a hébergé Roberto. « Roberto n'était pas apprêté comme nous on l'est. Il n'avait plus beaucoup de dents. J'ai compris qu'il avait zoné à Palerme, en Sicile. Un ami lui a dit : "Pars à Madagascar, c'est magnifique", et voilà, il est venu ici. »

Aujourd'hui, Fred vend des saphirs étoilés. L'or bleu de Madagascar. « Sébastien et Roberto, ils étaient comme des amis en vacances. Aller à la gargote ensemble, traîner sur la plage ensemble. Roberto, dès l'arrivée de Sébastien, l'a appelé pour lui vendre un de mes bijoux, un saphir. Roberto étant sans argent, il se disait : "Comme ça j'aurai un petit billet, et je pourrai m'acheter une bière ou un paquet de cigarettes, et je pourrai continuer à vivre jusqu'à demain…" Donc Sébastien est venu, il a acheté une pierre, que je lui ai fait monter en pendentif. C'était un jeune homme charmant. On discute pendant une heure. J'apprends qu'il est chauffeur de bus à la RATP, à Paris. Il me parle en deux mots de l'angoisse et de la mauvaise vie que c'est de se faire insulter et agresser dans les quartiers, par des gens pas sympathiques, à des heures indues, et il m'a dit : "C'est un métier risqué." »

La nuit du mercredi 2 au jeudi 3 octobre. Les habitants de Nosy Be sont en colère. Ils cherchent les responsables de l'enlèvement et du meurtre d'un petit garçon de 8 ans, retrouvé mutilé sur la plage. Ils assiègent la gendarmerie, qui détient l'oncle de l'enfant, Zaidou, que la famille désigne comme responsable. La gendarmerie exfiltre cet homme. Alors la foule cherche ses amis connus à Nosy Be. Ses amis « vazahas », c'est-à-dire blancs. Sébastien et Roberto. À qui ils reprochent d'avoir un grand couteau.

Quelques rues pleines de sable et de poussière, entre les cases, à une centaine de mètres de chez Fred. Puis un mur blanc, et quelques lettres peintes en bleu : « Hôtel Robinson. » Là où Sébastien avait sa chambre. Modeste, mais propre. Monsieur Joël referme la porte. C'est le patron de l'hôtel. « Non, Sébastien ne m'a pas dit pourquoi il avait choisi Nosy Be, raconte-t-il. À son arrivée je n'ai rien remarqué de spécial chez lui. On discutait un peu mais sans plus. Dix jours plus tard, il pensait que quelqu'un était entré dans sa chambre et il a dit quelque chose que j'ai trouvé bizarre. Il m'a dit : "J'ai peur de rester ici." On aurait dit qu'il se sentait menacé. Il m'a dit : "J'ai peur de mourir." J'étais étonné. J'ai cru qu'il se faisait embêter par des gens au bar qui lui demandaient de lui offrir des bières, des cigarettes. Et puis le mercredi matin, quelques heures avant la foule, il a dit la même chose. "Joël, j'ai pas envie de mourir." J'aurais dû parler plus profondément de ça avec lui… Je ne croyais pas. J'avais même pas en tête de lui dire de faire attention aux personnes qu'il fréquente. Je connaissais son ami malgache, Zaidou. Je ne l'aimais pas. Il m'avait volé de l'argent plusieurs fois. »

"Maintenant, avec ce que les gens ont fait, on ne saura jamais la vérité"

Monsieur Joël demande à s'asseoir. Il a le regard perdu. « Cette nuit-là, la foule a fait un feu devant chez moi. Ils criaient : "Joël est avec les bandits !" Je me suis caché. J'avais peur. La foule, on ne peut rien faire. Puis ils sont venus avec Sébastien et Roberto à mon hôtel. Ils les ont interrogés. Mon personnel n'a rien pu faire. Puis ils sont partis avec eux. Et là, j'ai entendu un grand bruit sur la plage. » Il pleure. « Ce qui est arrivé est une tragédie. Ça fait mal, très mal. »

Jeudi 3 octobre, Sébastien et Roberto ont été lynchés puis brûlés par la foule, qui les accusait d'avoir tué l'enfant, à l'endroit même où on avait retrouvé le petit corps : une plage de sable près du bar d'un hôtel haut de gamme. Le soir même, la foule lynchera Zaidou, le Malgache, dans le quartier où habitait son neveu.

Quelques jours plus tard, au téléphone, un homme de la famille accepte de nous parler. C'est un autre oncle de l'enfant. Il s'appelle M. Clément. Il parle français. « On ne sait pas qui a fait ça à notre enfant. On a livré Zaidou aux autorités parce qu'il nous avait menacés après la disparition de l'enfant. Il nous a dit : "Ce n'est qu'un commencement." Mais on ne pensait pas que ça irait aussi loin. Maintenant, avec ce que les gens ont fait, on ne saura jamais la vérité. Et nous, tout ce qui nous reste, c'est qu'on a perdu un enfant. »

Pourquoi Sébastien et Roberto sont-ils morts ? Personne n'en sait rien. La communauté française expatriée dit qu'ils n'étaient pas vraiment connus. Les voisins malgaches de Roberto le décrivent comme un peu fou mais pas méchant. La gendarmerie manque de preuves. Le lendemain du drame, les Nosybéens venaient spontanément pour parler, dire qu'ils n'avaient rien contre les étrangers, au contraire. Simplement qu'ils considéraient Sébastien et Roberto comme des criminels. Mais, depuis, les arrestations massives font peur aux habitants, qui ne disent plus rien. Le soir, à quelques mètres de l'endroit où Sébastien et Roberto sont morts, deux filles attendent les touristes. Comme des dizaines autour d'elles. La rue est éclairée par les lumières des bars de nuit. Il y a de la musique. L'une des filles regarde la rue et rigole : « Ici, il n'y a rien d'élégant, à part les étoiles. » ■

(*) Les noms ont été changés pour garantir l'anonymat de certains interlocuteurs.

Silicon Valley

OBJECTIF : LA VIE ÉTERNELLE

Les patrons de Facebook et de Google financent, sur leur fortune, des études pour lutter contre la vieillesse et la mort. Les premiers miracles sont attendus dès 2045.

PAR JEAN-MARIE HOSATTE

PHOTOS : AP/SIPA – COLLECTION CHRISTOPHE L.

Mark Zuckerberg *Le créateur de Facebook a lancé en février 2013, à l'âge de 29 ans, une fondation pour encourager la recherche sur la préservation de la vie. Un prix de 3 millions de dollars est attribué.*

Des mutants ? *Pourra-t-on demain vivre au-delà de 150 ans, voire pour toujours ? C'est la conviction des nababs d'Internet qui investissent sans compter sur le « corps-machine » capable de résister au temps, tel que l'imaginait le film « The Island » (photo).*

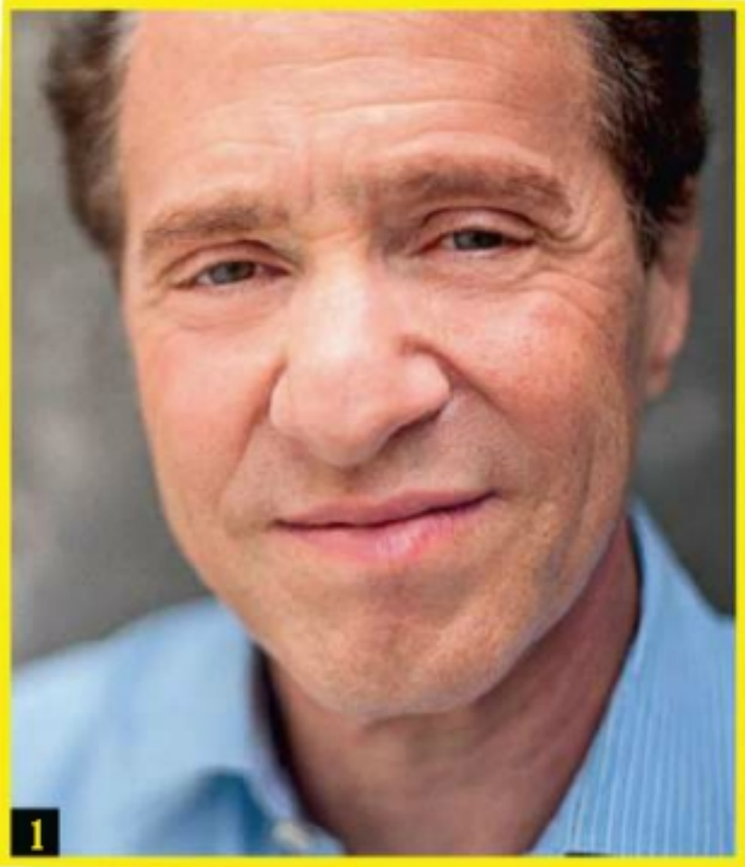
Zuck ? Juste un geek qui a eu de la chance et pas de scrupules.» Dans la Silicon Valley, la réussite de Mark Zuckerberg provoque quelques aigreurs d'estomac. Le fondateur de Facebook n'en a cure. Comme d'autres jeunes maîtres de l'univers numérique, Zuckerberg est obsédé par la peur de disparaître trop tôt. La mort n'est à leurs yeux qu'une erreur de programmation et le vieillissement une simple faute de codage. Bref, ce ne sont que des bugs que leurs immenses fortunes devraient pouvoir corriger.

En février 2013, Mark Zuckerberg s'est associé, entre autres, à Sergei Brin, l'un des patrons de Google, et à Anne Wojcicki, la compagne de celui-ci, par ailleurs fondatrice de 23andMe, une entreprise qui a bâti sa fortune sur le séquençage génomique, pour créer The Breakthrough Prize In Life Sciences Foundation. Cette fondation offre 3 millions de dollars – le triple du Nobel – à des chercheurs qui font progresser la science vers la «préservation de la vie». Les autres parrains milliardaires de la fondation sont Art Levinson, le président d'Apple, et Yuri Bentsionovitch Milner, un entrepreneur russe visionnaire qui a permis à des entreprises comme Facebook ou Twitter de décoller. En septembre 2013, dans un même registre, Larry Page, l'autre patron de Google, a fondé Calico (California Life Company), avec pour directeur Art Levinson. L'entreprise, dans laquelle on retrouve Brin, disposera elle aussi de moyens considérables pour percer les secrets du vieillissement et de la dégénérescence.

Il est vrai que pour les boss de Google, le temps presse. À 40 ans, Larry Page souffre d'une paralysie partielle des cordes vocales, une affection dans laquelle il ne peut s'empêcher de voir l'annonce de maladies beaucoup plus graves. Sergei Brin n'est pas mieux loti. L'Américain, qui fut l'un des premiers hommes à pouvoir contempler le décryptage intégral de son patrimoine génétique, a ainsi découvert qu'il était porteur d'une anomalie génétique annonciatrice de la maladie de Parkinson. Brin craint plus que tout de connaître le même sort que sa mère Eugenia, morte avant d'avoir 50 ans.

Mais comment gagner ce pari de l'immortalité? Les fondateurs de Calico restent évasifs sur les méthodes et les techniques qui seront mises en œuvre. Tout au plus peut on imaginer que la nouvelle entreprise fera du «data mining», c'est-à-dire que l'on y traitera, grâce à la puissance phénoménale des ordinateurs de Google, les milliards d'informations collectées au quotidien sur la façon dont les humains se soignent. Cette masse informe sera ensuite triturée, pétrie, découpée, filtrée par les calculateurs jusqu'à ce qu'apparaissent d'elles-mêmes les découvertes que les meilleurs scientifiques auraient mis

“La société des immortels sera apaisée, moins violente et mieux intégrée”
Ray Kurzweil


1

plusieurs décennies de travail acharné à trouver. Cette mainmise de la machine sur l'homme a un gourou: Raymond Kurzweil. C'est en 2045, affirme ce petit homme bardé de toutes les distinctions que l'Amérique peut offrir à ses savants, que les ordinateurs auront atteint une capacité de calcul infinie, associée à une «véritable intelligence» faite d'émotions et d'intuitions. Commencera alors ce qu'il nomme l'ère de la Singularité. L'évolution cessera d'être ce processus naturel décrit par Darwin pour devenir un projet technologique géré à la vitesse de la lumière par une intelligence artificielle.

“Un mélange bizarre de bonnes idées et de délires”

À l'avènement de la Singularité, les hommes deviendront donc immortels, de manière numérique et robotique, explique Kurzweil. En effet il sera possible, à partir de 2045, de télécharger les consciences humaines: souvenirs, savoir, émotions, talents, sur des mémoires assez puissantes pour tout stocker, mais également de laisser se développer nos identités. Ces mémoires de ce que nous sommes seront greffées sur des corps améliorés dans lesquels la proportion de «biologique» – articulations, viscères, chair et nerfs – diminuera au profit de la part mécanique de notre enveloppe physique.

Avec ses théories «transhumanistes», Kurzweil a gagné le surnom de «fêlé», voire de qualificatifs plus rudes. Douglas Hofstadter, auteur de *Gödel, Escher, Bach, les brins d'une guirlande éternelle*, titulaire du prix Pulitzer, résume la pensée kurzweilienne: «Si vous lisez ses livres vous y trouverez un mélange bizarre de bonnes idées et de délires. Comme si vous prépariez un plat en mixant les meilleurs ingrédients avec des crottes de chien jusqu'à ce qu'il soit impossible de distinguer ce qui embaume de ce qui pue.»

«L'immortalité telle que je la décris est inévitable. Et considérer l'an 2045 comme l'apocalypse est une attitude totalement stupide», rétorque Kurzweil qui avance ses dix-neuf doctorats en science, ses inventions géniales et ses succès comme homme d'affaires pour museler les incroyants. Larry Page et Sergei Brin, des fidèles de la première heure, l'ont embauché, en février dernier, pour en faire le patron de l'ingénierie de la mégaentreprise. Sa mission, un monde dans lequel l'immortalité sera offerte à tous ceux qui en voudront. «Ce monde, nous nous y préparons déjà. Les solutions aux problèmes de surpeuplement, d'environnement, de manque d'espace sont en phase d'élaboration. Je peux vous dire que la société des hommes immortels sera apaisée, moins violente et mieux intégrée à l'environnement», affirme Kurzweil.

Son usine à solutions se trouve sur une base de la Nasa, à quelques kilomètres seulement de la Silicon Valley. C'est là qu'est installé le campus de la Singularity University, fondée il y a une dizaine d'années avec l'aide de l'aventurier milliardaire et entrepreneur Peter Diamandis. Une centaine d'étudiants du monde entier viennent ici se former auprès de l'élite des professeurs de l'université de Stanford à ce que sera l'économie du monde quand le spectre de l'âge et de la mort ne hantera plus l'humanité. Les étudiants sont selectionnés sur la base de l'originalité de la réponse qu'ils apportent à une question: «Comment pensez-vous changer la vie d'un milliard d'êtres humains en un an seulement?» «Ceux qui apportent les réponses les plus audacieuses sont les Sergei Brin, les Zuckerberg, les Steve Jobs, les Larry Page de l'Ère de la Singularité», s'enorgueillit la porte-parole de l'université. Pas sûr qu'ils auront beaucoup de boulot. D'ici là, les princes de la Silicon Valley auront échappé à la mort grâce aux milliards qu'ils auront investis dans la recherche. ■

2

Un gourou décrié
Ray Kurzweil (1), un des pionniers de ces recherches, a ouvert l'université de la Singularité (4). Hugh Hixon étudie la cryogénisation (3), pour Alcor. Une société qui fait appel aux compétences de Kurzweil. Tout comme Sergei Brin et Larry Page (2), les patrons de Google.

3

4

PHOTOS : J.-M. HOSATTE – MARGOT/AP/SIPA

Tout en images

LA BOXE DA

Intraitable *À 82 ans, Jean Molina continue d'animer sa salle de boxe. Il est installé dans le quartier Saint-Marcel, à Marseille, depuis quarante-trois ans. C'est Marcel Cerdan qui lui a donné le virus.*

Jean Molina

Ce Marseillais est l'entraîneur le plus titré de France. Bénichou, Tiozzo, Acariès sont passés entre ses mains. Éducateur dans l'âme, il se consacre aussi aux jeunes des cités.

PAR JACQUES DUPLESSIS. PHOTOS : FRANCE KEYSER/M.Y.O.P.

NS LE SANG

“SI JE N’AVAIS PAS CONNU M. MOLINA, JE SERAIS AUX BAUMETTES” Jamal Benayache

Dans les quartiers *Molina n’entraîne pas que des champions. Il s’occupe aussi de Jamal Benayache, 26 ans, et d’autres jeunes des cités des Néréides et des Bosquets. Il est devenu un second père pour le jeune boxeur.*

Fusion *Le coach encourage la championne de France Karine Rinaldo à l'entraînement. « Le jour où il arrêtera, j'arrêterai », dit la jeune femme.*

Débriefing *Dans les vestiaires après un match d'exhibition, un jeune boxeur se fait remonter les bretelles. Dur mais juste, c'est la réputation du coach.*

Grand cœur *Le 28 septembre, Jean Molina accompagne trois de ses poulains à un gala de boxe organisé au profit d'enfants malades.*

Réglo *Son costard rayé lui donne des airs de parrain. Mais s'il reconnaît des amitiés parmi les voyous, l'entraîneur assure ne pas franchir la ligne jaune.*

"J'AI DES AMIS PARTOUT, Y COMPRIS DANS LE MILIEU MARSEILLAIS. MAIS JE SUIS CLEAN"

Sur le ring *Avec son élève Hamza, lors d'un gala à Marseille. L'entraîneur, diplômé à l'Institut national du sport (Insep), s'est d'abord fait tout seul en observant ses confrères.*

En famille *Jean et sa femme Micheline, qui résident à Allauch, ont fait ensemble le tour du monde grâce à la boxe. Jeune compétiteur à Marseille en 1951, il avait dû renoncer aux combats à cause d'un décollement de la rétine.*

Appuie tes coups ! C'est pas de la danse ! Putain, qu'est-ce que t'attends ! Réveille-toi un peu ! Il est mort ! Vas-y ! » Au bord du ring d'une salle des sports de Marseille, Jean Molina s'époumone. Ce tournoi de boxe anglaise n'est qu'une exhibition, mais l'entraîneur le plus titré de France prend tous les combats au sérieux. David Denis, un cheminot de 28 ans, remporte finalement la partie. Molina n'est pas content pour autant et l'explication se poursuit dans les vestiaires, avec son accent chantant de Marseillais : « David, tu ressemblais au babalou de Paris. Putain, y avait plus un coup qui partait. Si tu ne m'écoutes pas c'est que tu es un bourricot, et un bourricot, on n'en fait pas un boxeur ! » Dans un coin de la pièce, Karine Rinaldo, la championne de France des super-coqs, sourit : « Il est toujours comme ça, jamais content. C'était presque pareil après mon titre. Mais il nous tire vers le haut. »

« La boxe, c'est toute ma vie, raconte Jean Molina, âgé de 82 ans. Je suis né dans le même village que Marcel Cerdan, à Sidi Bel Abbes, en Algérie. C'était mon idole. Il m'a donné le virus. Quand il est mort, j'ai voulu le venger et je suis venu en France pour me mettre à la boxe. » Mais un médecin lui diagnostique un décollement de la rétine. Il raccroche alors les gants. « Je suis devenu fou, se souvient Molina. C'était la fin d'un rêve. Je suis reparti dans le pétrole en Algérie. Ma femme est restée en France. Mais en 1960, à la naissance de notre fille, je suis rentré. Et j'ai décidé de devenir entraîneur de boxe pour continuer mon rêve. » Il s'installe dans une première salle, avant de rejoindre en 1970 la salle Saint-Marcel qu'il anime toujours aujourd'hui.

Malgré ses états de service, les relations de Jean Molina avec la Fédération française de boxe ont toujours été tendues. Notamment après qu'il a proféré des insultes contre des arbitres. « J'ai été suspendu deux fois », admet-il. L'octogénaire reconnaît aussi « avoir des relations avec tout le monde ». Parfois, sa réputation sulfureuse le précède. Le vieux roublard raconte comment un chef de la mafia locale, dont il dit avoir oublié le nom, l'a accueilli, lors du championnat d'Europe en Ukraine en 2010. « À l'aéroport, je vois arriver deux limousines blindées noires. Le parrain m'embrasse : "My friend, my friend, Chicago, Marseille, Kiev…" On arrive dans un restaurant. Il vire tout le monde pour qu'on s'installe. Le lendemain, on a gagné le combat. C'est l'essentiel. »

Il demande à ses boxeurs de trouver d'abord un boulot

Avant d'en arriver à ce niveau, Jean Molina a débuté avec des petits de 12-13 ans, tout en continuant de travailler d'abord dans une usine de mécanique, puis dans les services techniques de mairies. « J'ai toujours fait ça en plus de mon travail, bénévolement. Je ne suis jamais entré dans le système des entraîneurs rémunérés, même quand j'ai eu des champions. Ce qui m'a valu beaucoup d'inimitiés dans le milieu de la boxe. » Son premier succès, il l'obtient avec Louis Acaries. « Je l'ai pris à 12 ans. Il est devenu champion de France universitaire, puis champion d'Europe. » D'autres cadors suivront : Richard Caramanolis ou Christophe Tiozzo. Molina entraînera jusqu'à vingt-cinq boxeurs professionnels en même temps. Mais il a un faible pour Fabrice Bénichou, son premier champion du monde, en 1989. « Grâce à lui, j'ai vengé Marcel Cerdan ! se souvient l'entraîneur. Je l'ai rencontré à Antibes au cours d'un déplacement, il avait 19 ans et quelques combats chez les amateurs. On lui avait dit à Paris qu'il n'était pas bon. Il rentrait du Panama. Bénichou m'a dit : "Je peux venir chez toi ?" J'ai dit oui. Et voilà qu'il débarque à la salle avec père, mère, femme et un gamin. Ils n'avaient pas un sou. Ils ont dormi dans la salle. » L'aventure avec Bénichou se terminera mal : « Son père et sa mère ont bouffé les 1,5 million d'euros de sa carrière. Il est aujourd'hui presque à la rue. » Jean Molina en a tiré une leçon. « Mes boxeurs, je leur trouve d'abord un boulot. Je tiens à ce qu'ils aient un ancrage dans la réalité », assure-t-il.

Au Ring Olympique de Marseille-Team Molina, dans la salle Saint-Marcel, on transpire dur. « Ici tout le monde travaille, je ne veux pas de fainéant ! », assène le coach. Pendant qu'un autre entraîneur s'occupe d'une dizaine d'enfants, Jean Molina couve Karine Rinaldo qui tape dans un sac. Épuisée, elle ralentit. Le maestro lance : « Allez, c'est pas fini ! Tu t'arrêtes quand je te le dis, pas avant ! » À bout, la boxeuse vient passer ses bras autour de son cou, comme si son entraîneur pouvait lui communiquer une force. Une relation presque fusionnelle s'est établie entre la jeune femme de 24 ans et son coach. « À peine un regard et ça vous stimule. J'ai besoin de lui, j'ai envie de me dépasser pour cette personne. Le jour où il arrêtera, j'arrêterai », dit Karine.

« Pendant longtemps, je n'ai pas voulu de filles dans mon équipe. Et puis un jour, l'une d'elles a insisté. Elle m'a dit qu'elle était du même village que mon grand-père. Alors j'ai craqué. Finalement, je ne regrette pas. Elles sont plus sérieuses que les garçons à l'entraînement. Regardez Karine : hier, elle a fini son combat à minuit. Ce matin, à 6 heures, elle était au chevet de ses malades comme aide-soignante, et ce soir elle sera à l'entraînement. Respect ! »

Jean Molina se définit d'abord comme un éducateur. « Je suis devenu entraîneur de boxe pour sortir des jeunes de la merde, leur apprendre une discipline, les faire grandir. » Jamal Belayache est conscient de la chance qu'il a eue de le croiser sur sa route. À 26 ans, il travaille comme électricien après avoir terminé une école d'électronique. « Quand je traînais dans la cité avec mon frère, j'avais des copains qui me proposaient leur spécialité : braquer des villas. Alors on se regardait et on allait à l'entraînement. La boxe m'a empêché de faire des conneries. Jean, c'est comme un deuxième père pour moi. Il me connaît mieux que mes parents. Sans lui, j'aurais fini aux Baumettes. » ■

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

OFFRE DÉCOUVERTE

PLUS DE **45%** DE RÉDUCTION

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

VSD1886P

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ **OFFRE SANS ENGAGEMENT**

1€35 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,85€ au lieu de ~~10,82€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ **OFFRE 6 MOIS**
26 NUMÉROS

35€ au lieu de ~~65€~~*

soit 46% de réduction

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE __/__/__ _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____ @ _____

Tél. |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

couleurs d'idées

L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

Moteur

FERRARI 458 SPECIALE : TOUJOURS PLUS !

Page 54

À table

GIROLLES, DINDE ET MANGUE, DES RECETTES DE CHEF

Page 62

Cinéma

"GRAVITY", UN MIRACLE EN APESANTEUR

Page 66

PHOTOS : FERRARI - D. R.

MANCHESTER | VENDREDI 13 OCTOBRE

Gardons le sourire

PHOTO : VISUAL

Une vision futuriste de l'alimentation de demain ? Qu'on se rassure, ces jeunes femmes ne font que tester un procédé express de blanchiment des dents. La société irlandaise Megawhite a créé l'événement sur le Salon de beauté professionnel de Manchester en présentant la dernière génération de technologie laser Blue Fusion, capable de rajeunir votre sourire en moins de vingt minutes. Un traitement professionnel en libre-service qui a l'avantage d'être exempt de peroxide et présenté comme sans danger pour les dents sensibles. De nombreuses cabines devraient ouvrir dans les prochains mois sur le territoire britannique. Le service proposé à 89 livres (env. 105 €) est en effet assez attractif, quand on sait que pour s'offrir un sourire de star il faut débourser 800 livres chez un dentiste. ■ **M. A.**

Insurance & Licence Provided
Business Packages From £995

MOTEUR

Conso

Plus légère mais plus musclée ! La 458 Italia faisait déjà trembler la concurrence. Avec cette version Speciale, Ferrari va encore plus loin en l'allégeant de 90 kilos tout en lui ajoutant 35 ch.

D. R.

Ferrari 458 Speciale

TOUJOURS

Ferrari 458 Speciale

- **Moteur :** V8, 4497 cm³ • **Puissance :** 605 ch à 9000 tr/min
- **Vitesse maxi :** 325 km/h, sur circuit • **Conso mixte :** 11,8 l/100km
- **Émission de CO_2 :** 275 g/km • **Prix :** env. 235000€.

PLUS !

La 458 Italia, déjà référence absolue dans sa catégorie, se décline désormais dans une version encore plus performante.

PAR LOÏC DEPAILLER

PHOTOS : D. R.

À peine 3 secondes pour atteindre les 100 km/h

Techno dehors La Speciale inaugure des éléments aérodynamiques mobiles. Une première chez Ferrari qui compte généraliser cette technologie sur tous ses modèles.

Racing dedans La commande de boîte robotisée est surélevée et l'habitacle abandonne le cuir au profit de l'Alcantara, du carbone et de l'alu.

Chez Ferrari, la tradition veut que chaque berlinette V8 soit épaulée à mi-carrière par une variante plus radicale. En 2000, la F 360 a eu droit à une déclinaison Challenge Stradale et sa remplaçante, la F 430, a été secondée, en 2007, par une version plus extrême baptisée Scuderia.

Après trois ans de carrière, c'est au tour de la 458 Italia de subir le même sort. Présentée lors du dernier Salon de Francfort, la 458 Speciale fait couler beaucoup d'encre rien qu'avec ses données mécaniques: un V8 atmosphérique de 4,5 l poussé à 605 ch pour seulement 1 380 kilos, soit un poids équivalent à celui d'une Renault Mégane. Certes, la formule est connue: plus de puissance (+ 35 ch) et moins de poids (– 90 kilos), mais les performances de cette Speciale sont spectaculaires. Il ne lui faut que 3 secondes pour atteindre 100 km/h, à peine plus de 9 pour franchir la barre des 200 km/h, et la vitesse maximale dépasse les 325 km/h, sur circuit bien sûr.

La Speciale a également eu droit à nombre de petites attentions de la part des ingénieurs italiens. La boîte de vitesses à 7 rapports et double embrayage est désormais capable de changer de vitesse en 6 centièmes de seconde et l'aérodynamique a été subtilement retravaillée. Visuellement, cela se traduit par un avant plus agressif et un diffuseur arrière plus large. Dans l'opération, la 458 perd malheureusement son échappement caractéristique à trois sorties pour un élément dédoublé plus traditionnel. Mais c'est au niveau de la carrosserie que se cachent les plus gros changements. À l'instar des F1 de la Scuderia, la Speciale inaugure, pour la première fois sur un modèle de route, des éléments aérodynamiques mobiles. La firme de Maranello a d'ailleurs indiqué qu'elle souhaitait intégrer cette nouvelle technologie aux prochains véhicules de sa gamme routière. Et, pour bien marquer sa différence avec le modèle classique, la Speciale se pare d'une bande centrale bleu et blanc inspirée de la livrée historique Nart (North America Racing Team).

Une assistance à la conduite façon "Fast And Furious"

La Speciale innove également côté électronique avec son Side Slip Angle Control (SSC). Sous ce nom barbare se cache un dispositif de contrôle de traction. Mais contrairement à un système traditionnel limitant le patinage, ce dernier le favorise sans dégrader les performances, tout en limitant les risques de tête-à-queue. Bref, une assistance à la conduite façon *Fast And Furious*.

L'intérieur a également droit à un traitement spécifique racing à base de panneaux d'aluminium sculptés à la main pour le plancher et de sièges mixant carbone, Alcantara et un tissu technique favorisant la circulation de l'air, le tout agrémenté de harnais compétition à quatre points. Ferrari n'a pas officiellement dévoilé le tarif de cette 458 survitaminée mais il faudra probablement ajouter entre 30 000 et 40 000 euros au tarif d'un modèle standard, déjà facturé la bagatelle de… 200 000 euros. ■

ROBBIE WILLIAMS
RFM C'EST
DE LA POP MUSIC
LIONEL RICHIE
DU DISCO
ET DE LA FUNK
MAROON 5
DU ROCK
PATRICK BRUEL
ET DES
NOUVEAUTÉS
LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE
RFM
REJOIGNEZ-NOUS SUR
TOUTES LES FRÉQUENCES SUR RFM.FR

PARLE À MA MONTRE

Cette smartwatch, qui dialogue en permanence avec votre smartphone pour vous tenir discrètement informé des appels et SMS, est le modèle le plus abouti du marché.

PAR CHRISTINE ROBALO

Alors qu'enfle la rumeur selon laquelle Apple s'apprête à lancer sa montre connectée, son concurrent Samsung a pris les devants et a présenté son propre modèle lors du dernier IFA à Berlin (salon high-tech international). La Galaxy Gear propose des bracelets interchangeables très colorés et, contrairement à d'autres montres connectées, pléthore de fonctions. Son écran carré de 1,63 pouce de diagonale permet d'avoir un accès direct aux principales notifications d'un smartphone (SMS, e-mails ou alertes). Il fournit une prévisualisation de ces messages et donne la possibilité d'y répondre ou non. Le haut-parleur intégré permet à l'utilisateur d'effectuer des appels mains libres directement depuis la montre sans avoir à toucher l'écran. Grande nouveauté, elle embarque dans son bracelet un capteur photo de 1,9 mégapixel, parfait pour jouer les espions.

De nombreuses applications viennent compléter ce petit bijou de technologie, comme un podomètre pour suivre votre activité physique. Bien qu'étant un des modèles les plus aboutis, on regrette son look massif (11,1 mm d'épaisseur) et la qualité de ses clichés. Gros point noir, elle n'est compatible qu'avec les téléphones de la marque. ■

(*) 299 €. lamontrebleue.fr

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

5 MONTRES CONCURRENTES

Cookoo Watch, de Cookoo Une montre Bluetooth d'apparence très classique dotée d'un cadran métallique avec aiguilles et d'un bracelet en caoutchouc. Connectée à votre iPhone, elle vous tient informé des notifications, SMS et autres e-mails entrants. 130 €. **cookoowatch.com**

Filip, de Filip Technology Cette smartwatch destinée aux enfants permet de surveiller votre progéniture à distance grâce à son module GPS, Wi-Fi et cellulaire via une application dédiée sur iPhone. Cinq numéros de téléphone sont préenregistrés en cas d'urgence. 200 €. **lamontrebleue.fr**

Smartwatch 2, de Sony Elle embarque la norme NFC (une technologie de communication sans fil à courte portée), facilitant l'appairage Bluetooth de l'appareil avec votre smartphone Android. Possibilité d'écouter de la musique sans fil. À partir de 189 €. **sony.fr**

Iwatch, d'Apple Ceci n'est qu'une des nombreuses « maquettes » sortie de l'imagination d'un internaute. La fameuse montre du géant américain suscite beaucoup de rumeurs, comme celle d'intégrer un écran Oled flexible et d'être disponible en trois tailles. Prix : N. C. **apple.com**

Pebble, d'Eric Migicovsky Financé par des internautes, ce projet a levé plus de 10 millions de dollars sur Kickstarter pour lancer son développement. Connectée en Bluetooth à votre smartphone, elle vous permet de recevoir vos mails, appels, SMS, Facebook et Twitter. 150 €. **lamontrebleue.fr**

British
Trench en polyester et coton, Paul Smith London, 610 €.
01.53.63.13.20.

Coloré
Modèle en gabardine de coton, Daniel Hechter, 369 €.
01.45.63.64.50.

Classique
Imper en gabardine de coton, Burberry, 1 495 €.
01.40.07.77.77.

TRENCHS DE VIE

PAR PAUL DEROO

À l'anglaise, ultra-mode ou décontracté, une sélection pour affronter la pluie avec élégance.

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Urbain
Trench en toile de coton enduit, Strellson, 428 €.
01.42.66.44.86.

Mode
En gabardine de coton, gansé cuir, Sandro, 425 €.
01.40.39.90.21.

Économique
Imper en coton mélangé, Celio, 119 €.
01.49.48.13.00.

AU MARCHÉ LES GIROLLES

Champignons, volaille et fruit exotique… Éric Frechon, le chef du Bristol, nous propose trois recettes issues de son dernier livre, "Le Must de la bonne cuisine".

PHOTOS : MARIE-ÉLISE HO-VAN-BA POUR VSD - MEHUB - D. R.

Les conseils du primeur

"Choisissez-les humides, luisantes et d'une belle couleur orangée"

Le secret des bonnes girolles, selon Laurent Bertholin*, c'est leur extrême fraîcheur. « Il faut privilégier les françaises (entre 25 et 30 €/kg), plutôt que celles des pays de l'Est (entre 8 et 17 €/kg). Bien fraîches, elles seront humides, luisantes, cassantes et d'une belle couleur orangée. » Cueillies dans les 48 h, les girolles auront un délicieux goût de sous-bois et se tiendront bien à la cuisson. Rincez-les sous l'eau, égouttez-les, puis faites-les suer dans une poêle sans matière grasse et à feu vif 5 min, jusqu'à évaporation de leur eau, avant d'ajouter un peu de beurre ou de crème fraîche.

(*) Maison Bertholin, 1, rue Bois-le-Vent, marché couvert de Passy, 75016 Paris. 01.45.25.31.04.

Et avec ça ?

Un sancerre* rouge tout en rondeur comme Les Bonnes Bouches 2010, qui porte bien son nom, de chez Henri Bourgeois. Souple, rond, très aromatique, il laisse le pinot s'exprimer avec ampleur et beaucoup de charme. Un rouge pour célébrer les plaisirs de l'automne et de ses champignons des bois.
18 €, cavistes. M. G.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

La recette

Risotto au pistou de riquette et aux girolles

PRÉPARATION : 40 MIN. CUISSON : 20 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 250 g de riz rond à risotto (variété arborio) • 300 g de petites girolles • 1 petit oignon • 150 g de parmesan en poudre • 1 noix de beurre • 1 litre de bouillon de volaille en cube • 10 cl d'huile d'olive • 15 cl de vin blanc • sel • Le pistou : 100 g de riquette ou, à défaut, 100 g de roquette • 2 gousses d'ail • 10 g de pignons de pin • 70 g de parmesan en poudre • 10 cl d'huile d'olive.

Le pistou : dans le bol d'un robot, mélangez l'ail épluché et dégermé, la riquette, les pignons de pin, 10 cl d'eau et le parmesan. Mixez le tout, puis incorporez l'huile d'olive petit à petit.

Le risotto : dans une casserole chaude, versez un trait d'huile d'olive. Ajoutez l'oignon pelé et coupé en petits cubes, puis laissez cuire le tout, sans coloration, pendant 3 min à feu doux. Ajoutez le riz, puis versez le vin blanc et laissez cuire l'ensemble jusqu'à évaporation complète du vin blanc. Versez, ensuite, petit à petit, le bouillon de volaille à hauteur, en remuant le riz régulièrement. Laissez cuire ainsi le riz pendant 17 min en versant régulièrement une louche de bouillon : en fin de cuisson, le riz doit être homogène et onctueux.

La cuisson des girolles : pendant la cuisson du riz, versez un trait d'huile d'olive dans une poêle, puis faites-y sauter, à feu vif, les girolles (lavées et essuyées) pendant 3 à 5 min. Salez légèrement, puis gardez-les au chaud.

La finition : à la fin de la cuisson du riz, ajoutez le parmesan, le pistou de riquette et le beurre. Remuez bien, puis disposez les girolles sur le risotto avant d'ajouter un trait d'huile d'olive.

Les girolles au resto

EN TARTE. Entre Sancerre et Nevers, on vient goûter la cuisine du marché de Dominique Fonséca. Il fait aussi la part belle aux produits locaux comme le sandre ou la véritable friture de Loire, et les champignons des bois comme dans le filet de bœuf servi avec une tarte fine aux girolles et aux navets confits. Menus coq 39 €, dégustation 63 €. Le Coq Hardi, 42, av. de la Tuilerie, 58150 Pouilly-sur-Loire. 03.86.39.12.99.

AVEC DES LANGOUSTINES. Au bout du bout du Finistère, Olivier Bellin, ancien complice de Joël Robuchon, a transformé le restaurant ouvrier de sa mère en une des plus belles tables de Bretagne. Grâce notamment à une cuisine tout en finesse, à l'image des langoustines aux girolles, framboises et vinaigrette rouge (dans le menu à 98 €). Auberge des Glazicks, 7, rue de la Plage, 29550 Plomodiern. 02.98.81.52.32.

AVEC DU RIS DE VEAU. À deux pas de la gare de Reims, une maison intimiste au décor contemporain, dans laquelle Jacky Louazé se plaît à souligner les saveurs des plus beaux produits de sa région, comme le ris de veau aux girolles et aux châtaignes, agrémenté d'une réduction de porto (dans le menu à 63 €). Le Foch, 37, bd Foch, 51100 Reims. 03.26.47.48.22.

LA DINDE

La recette
Dinde rôtie en cocotte, beurre de tandoori

PRÉPARATION : 20 MIN.
CUISSON : 3 H.
POUR 8 PERSONNES

• 1 dinde de 4,5 kg vidée • 200 g d'abattis de volaille • 1 tête d'ail • 5 grosses échalotes • 4 branches de thym • 4 feuilles de laurier • 150 g de beurre doux ramolli • 10 cl d'huile d'arachide • 1 quignon de pain rassis • 2 c. à c. rases d'épices tandoori • sel et poivre.

La préparation de la dinde : mélangez le beurre légèrement ramolli avec les épices tandoori. Salez et poivrez la dinde à l'intérieur et à l'extérieur, puis ajoutez, à l'intérieur de la volaille, 2 branches de thym, 2 feuilles de laurier et 1 demi-tête d'ail, en terminant par le quignon de pain. Glissez le beurre de tandoori entre la chair et la peau de la dinde, en veillant à le répartir harmonieusement, notamment au niveau des blancs. Ficelez la volaille.

La cuisson de la dinde : dans une cocotte, faites chauffer l'huile d'arachide. Ajoutez les abattis. Coupez les échalotes grossièrement, puis ajoutez la demi-tête d'ail restante ainsi que les 2 autres branches de thym et les 2 autres feuilles de laurier. Déposez la dinde sur ce lit d'aromates, puis couvrez la cocotte et faites cuire le tout à 160 °C, pendant 3 heures, en ajoutant de l'eau et en l'arrosant régulièrement, afin que la viande ne brûle pas. Trente minutes avant la fin de la cuisson, enlevez le couvercle pour que la volaille colore et prenne un aspect rôti, puis retirez-la et déposez-la dans un plat. Récupérez alors le jus de cuisson, puis servez-le en saucière avec la dinde.

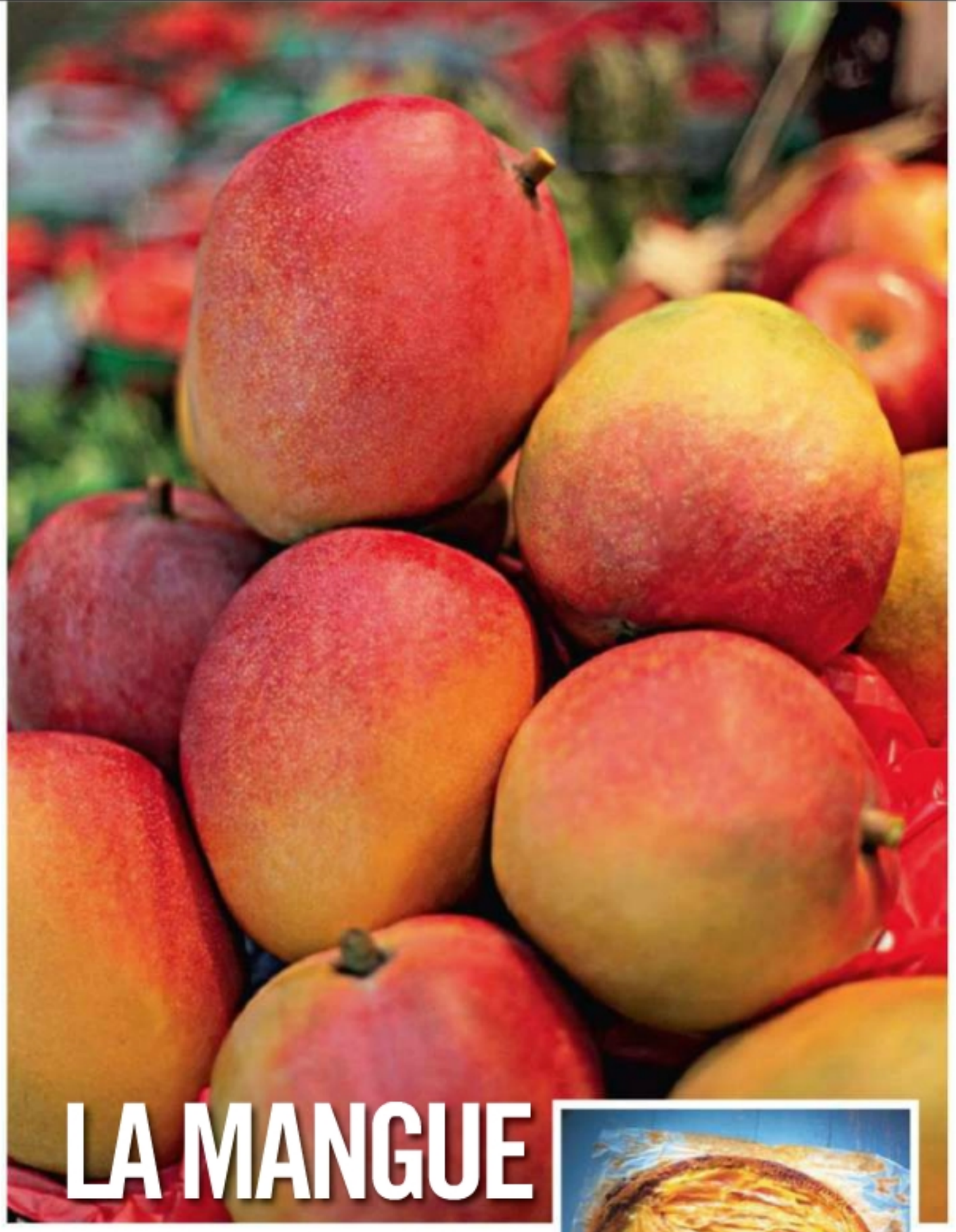
Cuisson vapeur, friture, mijotage, ce multicuiseur électrique de 5 l sait tout faire rapidement. Philips, 120 €. 01.57.32.40.51.

Les conseils du boucher
"Cuite entière elle sera plus moelleuse"

Contrairement aux dindes d'élevage destinées à la découpe (cuisses, filets…) qui peuvent peser jusqu'à 20 kg pièce (!), les dindes fermières proposées par Philippe Bourdin* n'excèdent pas 4,5 kg. Élevées en plein air, de façon traditionnelle, dans les Landes, elles sont finies au maïs en grain, avant d'être abattues entre 5 et 7 mois. « Engraissées lentement, elles n'ont pas trop de gras entre la peau et la chair, mais davantage à l'intérieur de la viande qui ainsi est bien persillée. Donc, sa texture reste moelleuse et ses saveurs marquées. » Pour conserver tout ce moelleux, le mieux est de faire cuire la dinde entière, en la pochant dans un bouillon pendant 1 h 30, puis au four à 160 °C pendant 1 h 30, soit entièrement au four, à basse température, pendant 5 h, entre 90 et 100 °C. *(*) Boucherie Bourdin, 129, rue Caulincourt. 75018 Paris. 01.46.06.17.90.*

Et avec ça ?

Un pur chinon de garde* comme le 2008 du château-de-saint-louans. Vendangé manuellement, il a été élevé 22 mois en barriques : concentré, dense, puissant, il dégage des parfums d'épices et de fruits rouges et noirs. Un autre aspect de chinon, grand vin taillé pour durer et… résister aux épices. 30 €, cavistes. M. G.



PHOTOS : MEHUB - D. R.

LA MANGUE

La recette

Tarte fine aux mangues

PRÉPARATION : 30 MIN. CUISSON : 45 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 1 pâte feuilletée prête à l'emploi de 30 cm de diamètre environ • 4 mangues • 80 g de beurre • 50 g de sucre en poudre.

La préparation des mangues : épluchez-les, coupez-les en deux, puis enlevez délicatement le noyau. À l'aide d'un couteau soigneusement aiguisé, émincez alors les mangues en très fines lamelles

La cuisson de la tarte : préchauffez le four à 180 °C (th. 6) avant de piquer la pâte feuilletée à l'aide d'une fourchette, de manière très rapprochée. Puis, sur la plaque du four encore froide, déposez la pâte feuilletée en veillant à bien laisser, dessous, sa feuille de papier sulfurisé. Disposez alors les lamelles de mangues sur toute la surface de la pâte feuilletée, en les faisant légèrement se chevaucher, les unes sur les autres. Parsemez sur le dessus de la tarte des petits morceaux de beurre, puis saupoudrez le tout de sucre en poudre. Faites alors cuire l'ensemble au four pendant 45 min. Servez aussitôt.

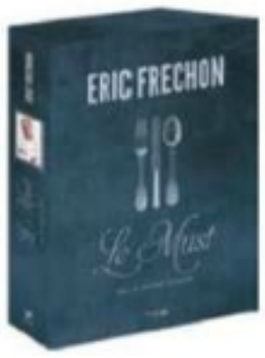
(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Les conseils du primeur

"Privilégiez la variété kent, non fibreuse"

Fruit charnu d'origine tropicale, dont le poids peut varier de 300 g à 2 kg pièce, la mangue (9 à 12 €/kg) peut tout à la fois être de forme sphérique, ovale ou oblongue, et de couleur rouge ou jaune orangé. En revanche, selon la maison Bertholin*, « il faut privilégier les mangues kent, qui ne sont jamais filandreuses ni fibreuses, que l'on cueille à maturité avant de les acheminer par avion du Pérou, du Brésil ou de l'île de la Réunion. Au toucher, elles ne doivent être ni trop molles – signe qu'elles sont trop mûres – ni trop dures – pas assez mûres, elles manqueront de sucre –, mais à la fois fermes et souples quand on y enfonce le doigt ».

(*) Maison Bertholin, 1, rue Bois-le-Vent, marché couvert de Passy, 75016 Paris. 01.45.25.31.04.



À lire Dans *Le Must de la bonne cuisine*, Éric Frechon a compilé quelque 180 recettes dans un coffret de trois ouvrages (éd. Solar, 49,90 €). Une cuisine accessible, que l'on peut déguster dans son nouveau restaurant le Lazare, parvis de la gare Saint-Lazare, rue Inférieure, 75008 Paris. 01.44.90.80.80. Carte : entre 30 et 80 €.

Et avec ça ?

Un muscat de Beaumes-de-Venise*. Celui du domaine du Paparotier 2011, bio, séduit tout de suite par sa fraîcheur et sa finesse, ses arômes de raisin frais, d'abricot et de pêche. Sa bouche tendre et vive est une vraie gourmandise qui se mariera avec les fruits exotiques. 12,60 €. balmavenitia.fr M. G.

WARNER BROS

“GRAVITY” UN MIRACLE EN

Deux astronautes sont piégés dans l’immensité stellaire. Un drame poignant

Un talent insoupçonné À l'origine, Alfonso Cuaron avait proposé le rôle principal féminin à Angelina Jolie qui l'avait accepté. Mais le retard pris dans la préparation du film a eu raison de sa collaboration. Remplaçante de luxe, Sandra Bullock (photo) est la révélation du film.

APESANTEUR

et spectaculaire aux allures de chef-d'œuvre.

PAR OLIVIER BOUSQUET

“Le studio a été incroyable : les cinq premiers mois, je n’avais

Dans l’espace, personne ne vous entendra pleurer. Des larmes pures, incontrôlables. De celles qui vous ramènent quelques années en arrière, lorsqu’il ne s’agissait pas encore de masquer ses sentiments derrière toutes sortes de convenances. En ce sens, *Gravity** est une expérience cinématographique totale (à voir absolument en salles et en 3D) qui redonne du sens à un art si souvent malmené. Sous ses airs de grosse machinerie hollywoodienne, *Gravity* touche au cœur en y laissant une trace indélébile. Comme la station spatiale du film, on ressort de la salle en miettes.

L’histoire, donc. Confondante de simplicité. Deux astronautes réparant un satellite voient leur navette pulvérisée par une pluie de débris. Les voilà abandonnés, équipés d’un seul propulseur et d’une petite réserve d’oxygène. De ce postulat est né « le plus beau film sur l’espace jamais réalisé » selon James Cameron. « Le compliment est magnifique, mais il oublie quand même *2001, l’odyssée de l’espace*, sourit Alfonso Cuaron, réalisateur de *Gravity*. Comparer mon film à celui de Kubrick, c’est comme prendre une douche avec Rocco Siffredi avant de faire l’amour à sa femme. » Pas de fausse modestie chez ce Mexicain de 51 ans, auteur du meilleur épisode de la saga *Harry Potter* (le troisième), d’une formidable comédie sentimentale grinçante à souhait (*Y… tu mama tambien*) et de l’un des films d’anticipation les plus impressionnants de ces dix dernières années, injustement passé inaperçu lors de sa sortie : *Les Fils de l’homme*.

“Le film a pris quatre années de ma vie”

L’homme que nous rencontrons n’en a pas vraiment fini avec la genèse de son œuvre : « *Gravity* a pris quatre années et demie de ma vie. Lorsque mon fils et moi avons terminé le scénario, nous avons été confrontés à l’impossibilité technique de le réaliser. Il a fallu prendre le temps d’inventer les outils, trouver l’idée de placer les caméras sur des robots d’usine automobile pour obtenir un effet de rotation permanent. Le studio a été incroyable ou inconscient. Pendant huit mois, ils n’ont rien pu voir. Il faut dire que, les cinq premiers mois, je n’avais tourné que quatre secondes utilisables. » Pendant ce temps, les acteurs potentiels défilent.

Dès le début, Cuaron convainc Angelina Jolie, mais le retard pris empêche la collabora-

George plutôt que Robert
"Robert Downey Jr était intéressé, rapporte Alfonso Cuaron (ci-dessous), Mais son jeu, fondé sur l'improvisation, ne pouvait fonctionner dans un film où tout était réglé à la lettre." Et George Clooney (photo) a remplacé Robert.

tourné que quatre secondes utilisables"

tion. « Pour les hommes, j'avais pensé à Robert Downey Jr., mais il a besoin d'improviser sur un plateau. Et je ne pouvais pas me le permettre. Tout était minutieusement réglé. »

Arrivent George Clooney et Sandra Bullock. Oui, l'actrice de *Speed* et de *Miss Détective*, oscarisée par accident pour une panouille larmoyante même pas sortie en France. Ce qui semblait l'erreur de casting absolue s'avère l'une des plus belles idées du film. Avec un minimum de dialogues et un art de l'ellipse maîtrisé à la perfection, Cuaron offre à l'actrice un écrin à la mesure d'un talent qu'on ne lui soupçonnait pas: « C'est un film sur la lutte intime d'un être détruit pour renaître. Quelque chose d'instinctif. Que ce soit spirituel ou biologique m'importe peu. C'est en chacun de nous, et c'est un miracle. » Comme *Gravity*, en quelque sorte. ■

(*) D'Alfonso Cuaron, avec Sandra Bullock, George Clooney. 1h30. Sortie le 23 octobre.

En salles

"L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet"

★★★★★

Un gamin surdoué du Montana s'offre une fugue pour aller récupérer une prestigieuse récompense scientifique. Alors que l'auteur de ces lignes est hermétique à l'univers de Jean-Pierre Jeunet, il s'est retrouvé désarmé, enchanté, émerveillé comme il ne l'avait plus été depuis ses premiers Disney. Bravo ? Non : merci !

De Jean-Pierre Jeunet, avec Callum Keith Rennie. 1h45.

"9 mois ferme"

★★★★☆

Une avocate se retrouve inexplicablement enceinte d'un psychopathe. Entre Blake Edwards (pour la dilatation des gags) et les Monty Python (pour le burlesque gore), c'est avec une sorte d'énergie punk et de tendresse sous-jacente qu'Albert Dupontel orchestre cette formidable comédie d'auteur. On y éclate de rire avec violence.

De et avec Albert Dupontel, Sandrine Kiberlain. 1h22.

"Omar"

★★★☆☆

Arrêté pour avoir tiré sur un soldat israélien, un jeune Palestinien est contraint de devenir une taupe parmi ses amis. Un peu frénétique et confus dans sa mise en place, ce mélange de constat politique et de thriller en surchauffe privilégie avec une certaine virtuosité le dilemme moral de son héros. Mais on reste quand même un peu sur sa faim. B.A.

D'Hany Abu-Assad, avec Adam Bakri, Waleed F. Zuaiter. 1h47.

Le DVD

"La Belle et la Bête"

★★★★★

Pour que son père soit épargné, une jeune femme accepte de devenir la captive d'un monstre. Attendu depuis des années en Blu-ray, le chef-d'œuvre de Cocteau se voit offrir une restauration de haute volée, au point de nous donner l'impression de redécouvrir des images pourtant vues et revues. Très fournie, l'interactivité révèle entre autres une longue et cocasse séquence inédite et un documentaire sur la genèse du film. B. A.

De Jean Cocteau. M6 Vidéo, 23 €.

PHOTOS : WARNER - D. R.

Avant, après Dans le van qui les conduit au centre commercial, les concurrents (de g. à dr., François Julien de "VSD", Anne-Charlotte Bonnet, de "Télé 7 Jours", Géraldine Boyer de "Femme Actuelle" et Katia de la Ballina, de "TV Grandes Chaînes") comptent leur pécule (1). Une heure plus tard, Cristina les départagera (2).

PHOTOS : PATRICK ROBERT/M6 - YEAGER/ARIE- D. R.

"LES REINES DU SHOPPING", M6

AND THE WINNER IS...

Pour sa nouvelle émission, Cristina Cordula a convié quatre journalistes à faire leurs emplettes. "VSD" a écrasé la concurrence !

PAR FRANÇOIS JULIEN

Malgré la proximité du carnage de Nairobi et malgré les zombies de George Romero hantant un mall, deux sujets, qui, pur hasard, viennent de se côtoyer dans votre magazine (*VSD* n° 1883), l'idée d'être lâché dans un centre commercial quasiment désert était des plus réjouissantes. Qui n'a pas rêvé de pouvoir remplir son chariot sans avoir à payer la note ? C'est, très vulgairement résumé, l'îdée maîtresse de « Reines du shopping », tel que l'anime la « magnifaïïïque » Cristina Cordula – en réalité, les concurrentes doivent faire leurs emplettes dans d'assez luxueuses adresses de Paris avant de s'étriper car une seule sera désignée reine du shopping (1000 euros à la clé). Et c'est très précisément ce à quoi la pétillante Brésilienne nous convia, trois consœurs journalistes et moi-même. Ouvrez le ban !

« Bonjour mes chéris ! Ça va ? Vous allez vous éclater parce que le thème est : votre fête d'anniversaire. Vous avez une heure pour acheter votre tenue. Et pour réaliser ce défi, vous disposez d'un budget de 250 euros. Je vous souhaite bonne chance et vous donne rendez-vous tout à l'heure pour découvrir qui va être la reine ou… le roi du shopping. » Car oui, un mec dans la course, c'est bien une première. Une heure et pas une minute de plus donc pour cet autorelooking, et ce loin du triangle d'or ou des grands magasins du boulevard Haussmann, mais en proche périphérie, dans un centre commercial flambant neuf, Le Millénaire. Au pas de course, le shopping de la mort démarre. Une option est prise sur une veste grise à deux boutons, rien à retoucher, je repasserai. Au même étage une liquette blanche plus un nœud papillon en liberty et des chaussettes assorties subissent le même sort : je reviendrai. Restent 32 minutes, ça file ! Au rez-de-chaussée, un jean gris tombe parfaitement : j'achète. 49 euros. Caramba, la veste pressentie est déjà grise. Je change donc pour une paire de denim au bleu passé mais troué… Tant pis. Vingt-deux minutes. J'avise une paire de vernis à 40 euros. Bingo ! Sauf que la vendeuse n'a pas la monnaie sur un billet de 100 et me fait perdre près de dix minutes. C'est en courant que je récupère la veste et le reste à trois minutes du coup de gong final et pour un total de 235 euros. Pas mal.

Une heure et 250 euros pour relever le défi

À quelques centaines de mètres de là, Cristina Cordula attend. Et chacun son tour de se changer pour défiler devant elle. Bon, visiblement Cristina « adooooore » les bas opaques et les talons aiguilles. Mais à l'évidence, elle préfère encore les pompes vernies, les vestes cintrées et le liberty – à moins que ce ne soient les mecs – car, navré les filles, mais je fus l'espace d'un instant et hors caméra, sacré roi du shopping par la reine carioca du relooking. Sans avoir croisé un zombie et sans empocher les 1000 euros, car ce n'était pour nous qu'un jeu. ■

(*) Du lundi au vendredi, M6, 16 h 20.

Et aussi

"Mini-miss, qui sera la plus belle ?"

Dimanche 20 oct., NT1, 0 h 10, document

Avis aux nostalgiques des concours de mini-reines de beauté interdits en France depuis le 18 septembre : « Mini-miss… » est le moyen d'assouvir leur inavouable passion. Les autres plongeront avec horreur dans un univers où des Américaines de 6 ans en Bikini outrancier se maquillent comme des voitures volées. **A. S.**

"Lemmy"

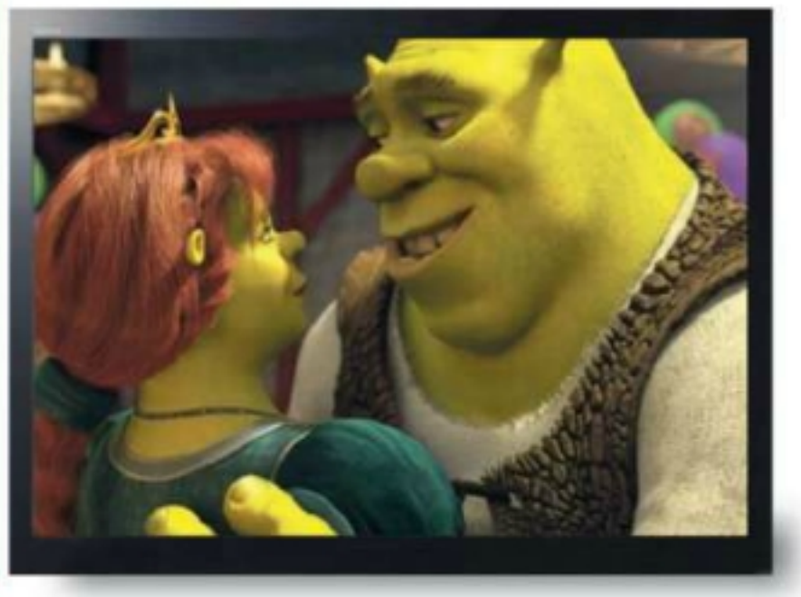
Samedi 19 oct. Arte, 22 h 15, documentaire

Alors qu'un nouvel album de Motörhead pointe le bout du nez, son imposant leader, l'imputrescible Lemmy, a accepté d'être suivi pendant des mois : chez lui, dans son troquet préféré, au volant d'un antique char allemand, en tournée, mais jamais loin d'une bouteille de whisky. Bouleversant. **F. J.**

"Shrek 4, il était une fin"

Dimanche 20 oct. TF1, 20 h 50, animation

Lassé d'être « gentil », Shrek conclut un pacte diabolique afin de retrouver sa vraie nature d'ogre. Loin du calamiteux bouche-trou mercantile qu'était *Shrek 3*, cet ultime volet a le bon goût de clore la saga dans un crescendo spectaculaire où l'action, orchestrée avec une ampleur inédite, prend souvent le pas sur l'humour et la féerie. **B. A.**



Le maître Kaab al-Qadir (bonnet blanc) et son amie Elaine, tout juste convertie, accueillent break dancers et graffeurs au centre Zumaluma, dans la favela d'El Infierno. Elle a la réputation d'être la plus dangereuse du pays.

DESTINATION SAO PAULO

ALLAH, HIP-HOP ET

FAVELAS

Dans les bidonvilles de la mégalopole brésilienne, on conjugue islam, culture rap et folklore avec modération. Reportage.

TEXTE ET PHOTOS : OLIVIER GOUJON POUR VSD

À Sao Paulo, la vie est dure. Les jeunes en avaient marre de la samba et du folklore brésilien

Dans le sud de Sao Paulo, la favela El Infierno a la réputation d'être la plus dangereuse du Brésil. Kaab lève le rideau de fer de son local. À gauche, un coiffeur. À droite, une épicerie. Ici, dans le quartier d'Embu, c'est Abel Taliban qui commande. Une légende. Personne ne l'a jamais vu mais tout le monde a peur de lui. Drogue, prostitution, trafics en tout genre. C'est son business. La police ne met pas les pieds dans la favela. Kaab, lui, est né ici, au cœur de l'enfer.

À sa naissance, Kaab s'appelait César. C'était avant qu'il rencontre Allah, au début des années 2000, « parce que c'est la religion qui va vers les pauvres ». Aussi parce que César déteste George Bush. Surtout, il y a la musique : le hip-hop. Les grands noms américains ou français se réclament souvent de l'islam. César compose et chante dans un « band », d'abord baptisé Chiite Attack, « mais ça entretenait une confusion car je préférais être sunnite ». Le groupe devient alors Djihad Brazil « parce que ça sonnait bien », explique-t-il en balayant la salle jaune couverte de graffitis représentant des danseurs à casquette et des filles pulpeuses en débardeur moulant.

Selon Kaab, "c'est l'interprétation qui compte dans le Coran"

Avant, César était catholique, une religion ultra-majoritaire au Brésil, mais qui perd du terrain dans les favelas, au bénéfice des prêcheurs à l'américaine, des mormons ou des adventistes : « C'est pour ça que le pape est venu cet été, pour essayer de regagner des fidèles. » Mais la misère pousse souvent les plus pauvres vers d'autres refuges spirituels.

Kaab, lui, est un rebelle. Alors l'islam lui va bien. Djihad Brazil tombe dans l'oubli, pour cause de mise à l'ombre de ses principaux membres. César échappe aux galères mais pas à la déprime : « Et Dieu m'a aidé. » Enfin Allah. « Il m'a montré la voie. » Dans les favelas, aucune voie n'a de nom, mais le jeune Brésilien repère une petite rue commerçante sur la colline. Il y installe quelques enceintes et un ampli. Il finit par y ouvrir un local : « J'avais envie de partager ma passion du hip-hop, et on sentait aussi que les jeunes en avaient marre de la samba et du folklore brésilien. » À Sao Paulo, la vie est rude. On n'a pas la tête au carnaval.

Dans son local, Kaab lance un cours de culture hip-hop : break, DJ et graff. Le succès est immédiat. « Là, j'ai compris que c'était un cadeau d'Allah et ma conversion a été définitive. » Les gosses du quartier affluent. Comme ce matin, pour la leçon de break dance. Ils ont le look hip-hop comme les gamins de la banlieue parisienne, mais dès que la musique retentit, on comprend que, pour la danse, les Brésiliens partent avec un avantage. « Au pays de la samba, le rythme est inné, c'est sûr. »

Depuis dix ans, Kaab accueille les gosses des « ruas », les ruelles alentour. Kaab gère son petit monde et continue de composer « des textes qui parlent d'amour et d'Allah », qu'il entonne volontiers pour faire breaker ses élèves.

À l'entrée, Elaine accueille les gamins. Tête voilée, elle est souriante et fière : « Je suis musulmane depuis trois jours. » « Mais ce n'est pas ma femme », croit bon de préciser Kaab.

Sao Paulo concentre la plus grande communauté musulmane du Brésil, avec de nombreux immigrés du Maghreb, d'Égypte ou d'Afrique sub-saharienne. Kaab ne les connaît pas. Il ne fréquente pas non plus la grande mosquée de San Bernardino. « C'est loin, il faut l'après-midi pour y aller », dit-il un peu embarrassé. Surtout, il n'est pas vraiment sûr d'être accepté par eux. Son islam est quand même bien brésilien. Dans la petite bibliothèque du centre, les livres de Neruda et de Tolstoï voisinent avec des vieux numéros de magazines de charme : « On a aussi des cours de photo, c'est normal. »

Le cours commence. Elaine vient danser sur les premières notes de Kaab. On est vraiment loin de l'Afghanistan : « J'ai compris que, dans le Coran, c'est l'interprétation qui compte. » Et, pour Kaab, il est clair que les filles peuvent s'éclater sur sa musique. Kaab et Elaine ne sont pas mariés, mais elle habite quand même chez lui. Vue imprenable sur les toits de la favela. Dans un réduit sont installés des tapis, un livre sacré et une boussole : une petite mosquée où Kaab dit la prière après avoir troqué son tee-shirt Malcolm X contre des habits d'imam. Il invite souvent des gosses du coin, qui viennent prier un peu chacun leur dieu. « Mais c'est Allah quand même », dit Kaab. Ce soir, d'ailleurs, plusieurs sont là, « mais c'est aussi parce que j'ai un écran plat et que c'est le derby : les Corinthians jouent contre le Palmeiras ». ■

Trois millions de musulmans Selon les autorités religieuses, la moitié d'entre eux se trouve à Sao Paulo. À El Infierno, favela au sud de la ville (3), Kaab dit la prière pour les enfants (1). À la mosquée de Sao Bernardo, le prêche est enregistré et filmé (2).

Pratique

Plongée dans "L'Enfer"

Sao Paulo possède plus de favelas que Rio de Janeiro. Certaines sont accessibles avec des guides.

On peut se rendre dans la favela El Infiernio, à Embou, où est située Zumaluma, l'association de Kaab al-Qadir. Kaab et ses élèves peuvent servir de guides en toute sécurité. À partir de 20 €/j. zumaluma.org

- **Y ALLER** Vols A-R Paris-Sao Paulo à partir de 970 €. airfrance.fr
- **DORMIR** Les hôtels sont situés dans la zone touristique de la grande avenue Paulista.

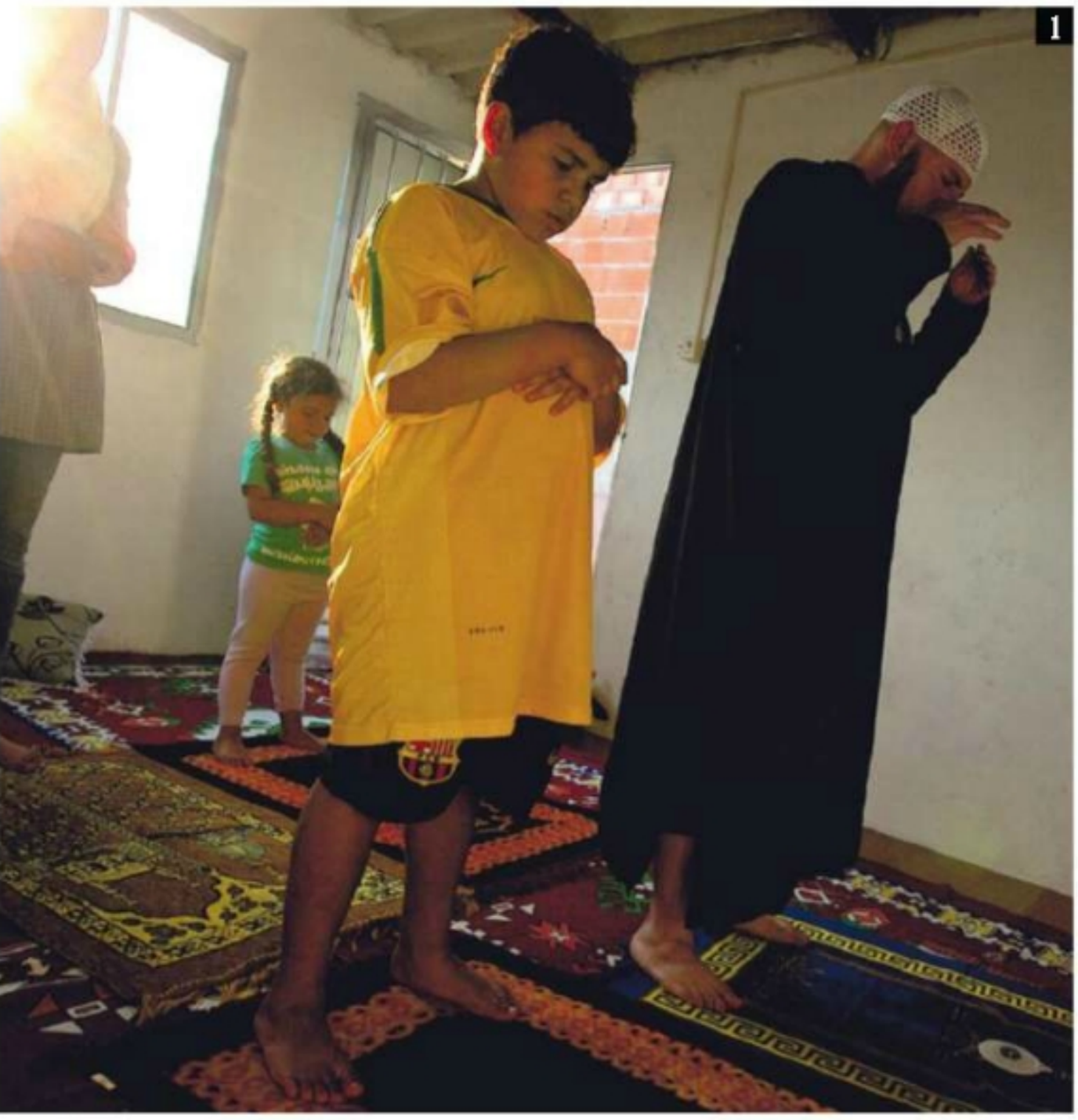
– À partir de 140 €/n. ch. dble avec petits déj., chic et charme avec piscine en haut d'un gratte-ciel. bluetree.com.br

– Plus simple près du parc Ipirabuera, l'Estanplaza, à partir de 90 €/n. ch. dble avec petits déj. estanplaza.com.br

- **MANGER** Sao Paulo est la capitale gastronomique du Brésil et concentre toutes les cuisines régionales du pays. Paulista est le quartier des restaurants. Capim Santo (capimsanto.com.br) ou Dalva e Dito (dalvaedito.com.fr) sont parmi les meilleurs (env. 30 €/pers.)
- **EN SAVOIR PLUS** tourisme-bresil.com ■ O. G.

Le survivant
Ses copains sont morts ou emprisonnés. Mais Kaab voit la passion de ses élèves pour la culture hip-hop, qui gagne du terrain sur la samba, comme un message d'Allah.

1



2

3

PHOTOS : OLIVIER GOUJON - D. R.

LET'S GO ! IRLANDE...

Les ballets celtes débarquent à Paris. Un spectacle qui donne envie de prendre un bon bol d'Eire.

PAR OLIVIER GOUJON

Au-delà de Galway, joli chef-lieu de comté aux maisons peintes, porte d'entrée de la région, le Connemara est le joyau de l'Irlande. C'est là que s'entraînent les ballets d'Irish Celtic, emmenés par la chorégraphe Denise Flynn. La troupe, en tournée pendant trois mois en France (voir encadré), se produit d'habitude sur des places de villages et dans des pubs, où règne une belle joie de vivre.

De Galway, on suit la « Sky Road », la petite route bordée de genêts qui monte au nord, vers les lacs entourés de bosquets de bruyère. Aux terres de Burren, des prairies apparaissent, où paissent des moutons, dont la laine rend calleusses les mains des tricoteuses de Maam ou de Leename. Puis c'est la côte, déchirée par les noires falaises de Moher, creusée de fjords gagnés sur l'herbe et la rocaille par des vagues venues d'Amérique. Ici, le vent de nord-ouest est si fort que, dans les hameaux des îles proches, une légende dit qu'on remplit encore les poches des enfants de cailloux, histoire d'éviter que la tempête les arrache à la terre.

À Clifden, où les maisons basses sont serrées au pied d'un château, il faut acheter un pull fait main et une écharpe de laine vierge avant de se lancer à l'assaut des sentiers à mûres autour des abbayes médiévales et des fermes à colombages où l'on vend le saumon des torrents.

Le long de la Sky Road, des chemins partent vers le Connemara National Park, à travers enclos et marais. On les suit souvent à pied ou à cheval. Du point culminant, la vue porte vers une péninsule aux collines vert pomme, striées de murets, tombant raides dans une mer saphir.

C'est le pays des montagnes de Maumturks, la partie la plus sauvage de l'Ouest irlandais. Des maisons blanches dodues trônent au milieu d'enclos où jouent des poneys au crin buissonneux. Des menhirs et des sanctuaires gaéliques bordent la route en corniche qui serpente au-dessus de plages blondes. Les sommets de lande rousse et de roche lisse approchent les 700 mètres puis dégringolent vers de petits ports où des chalutiers déchargent homards et araignées de mer. Mais il y a toujours un pub de bois verni où déguster un thé et jouer aux fléchettes !

Le ciel est sombre, la lumière ocre. C'est le pays de la tribu de Conmaicme Mara, qui, dit une chanson des ballets, donna son nom à la région après avoir fait l'amour avec la mer… ■

Pratique

Balade au Connemara

La plus authentique des régions d'Irlande regorge de délicieuses guest houses.

• **Y ALLER** Vols A-R Paris-Dublin ou Galway à partir de 92 €. aerlingus.com

• **DORMIR** – À Galway, au Corrib View, à partir de 70 €/n. la ch. dble. corribviewfarm.com

– À Leenane, ambiance d'époque au Ballynahinch Castle. Suites historiques à partir de 145 €/n. ballynahinch-castle.com

– À Cooraclare, les ballets celtes se produisent souvent au Tubridy's Bar. Pub pittoresque, accueil chaleureux, soirées inoubliables. Chambres d'hôtes à partir de 35 €. tubridys.ie

– À Clifden, B&B Kingstown House, au cœur du village. À partir de 35 € la ch. dble avec petit déj. kingstownhouse.com

• **À LIRE** « Le Routard Irlande », Hachette, 14,20 €.

• **TOURNÉE IRISH CELTIC** Du 26 octobre 2013 au 14 février 2014. À Paris, au Zénith, le 16 nov. Palais des Congrès, le 2 fév. 2014. Points de vente habituels et visitparis.com

• **EN SAVOIR PLUS** irlande-tourisme.fr, goireland.com ■ O. G.

Le Spot (1)

Le Propeller Island lodge, à Berlin

En plein centre de la très inspirante capitale allemande, un hôtel propose d'habiter à l'intérieur d'une œuvre d'art. Chaque chambre de cet immeuble, d'aspect extérieur classique, est mise en scène par l'artiste designer Lars Strochen. Résultat ? Une délicieuse divagation : chambre volante au plancher incliné qui invite à l'évasion, chambre Petit Prince pour poète-philosophe, chambre miniature, chambre à l'envers avec mobilier au plafond, cage aux lions pour émotifs… Un choix de trente nids pour une nuit délirante en forme d'expérience artistique ! ■

À partir de 115 €/n., petits déj. inclus. propeller-island.de. Vols A-R Paris-Berlin à partir de 32 €. airberlin.com

Le luxe, c'est de mélanger les genres et de varier les plaisirs. En plein cœur du 11e arrondissement, un nouveau concept allie la tradition du hammam moyen-oriental et la détente. Thé au gingembre, massage aux huiles douces, séance de hammam tiède ou chaud… À peine le temps d'un détour par la piscine et il sera l'heure de déguster une salade exotique au restaurant. ■

Soins à partir de 50 €. Les Cent Ciels, 7, rue de Nemours, Paris 11e. hammam-lescentciels.com

Le Spot (2)

Hammam Les Cent Ciels, Paris

À emporter

1 200 fois "Le Routard" !

Le célèbre guide de tourisme propose un florilège des plus belles destinations à travers les coups de cœur de ses auteurs. Indispensable pour tout candidat au rêve – l'ouvrage est joliment illustré – ou au départ immédiat – il est bourré d'infos pratiques. Plus de quatre-vingts escales sont proposées : voir les baleines à bosse accoucher à Madagascar ; prendre un cours de tango dans la plus vieille école de Buenos Aires ; descendre le Mékong en sampan traditionnel… Tout devient simple et beau.

"Nos 1 200 coups de cœur", Routard Hachette, 20 €.

Envie d'Italie

L'été indien en Ombrie

La brume se dissipe sur les forêts de hêtres puis l'air se réchauffe et laisse paraître un paysage d'Italie éternelle : villages de pierres, routes bordées de cyprès, élégantes demeures de vigne-rons… Côté villes, la douce Pérouse et ses remparts, l'élégante Todi (photo), perchée sur une falaise, les palais de Spolète et les églises d'Assise font de l'Ombrie la destination favorite des Romains pour leurs week-ends.
Prix : à partir de 835 € les 5 j./4 n. terresdecharme.com

La Biennale à Venise

C'est le moment pour une escapade sous le signe de l'art contemporain. Le contraste entre les plus belles œuvres et les merveilles architecturales de la cité des Doges est un ravissement. Sans compter les tarifs des palaces, plus doux : Danieli, 280 €/pers. les 3 j./2 n. (danielihotelvenice.com), Luna Baglioni, 232 €/n. (baglionihotels.com).
Prix : à partir de 487 € les 4 j./3 n. (vols A-R et héberg. compris) sur donatello.fr
Infos sur les expos : labiennale.org

En amoureux sur le lac d'Orta

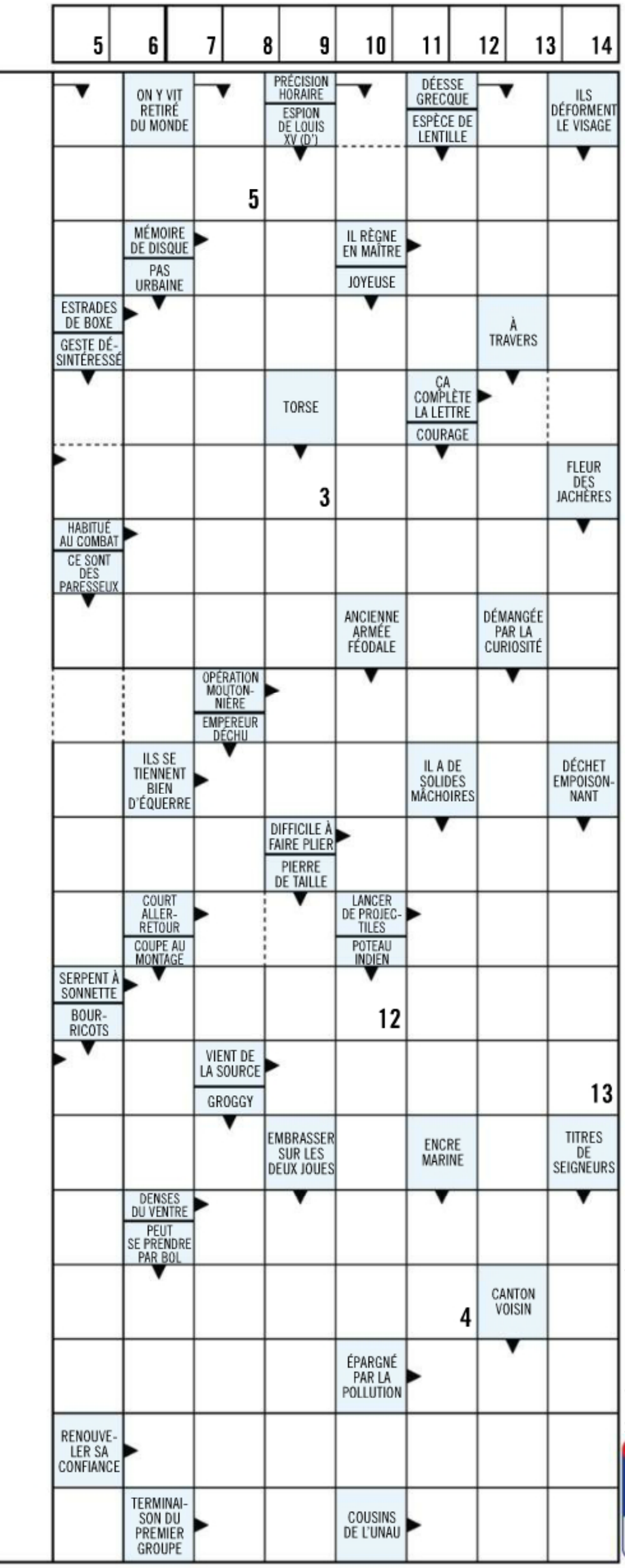
C'est le plus secret des lacs du nord (ci-dessus). On navigue en hors-bord verni. On déguste polenta et prosciutto dans les « trattorie » de montagne. Orta, sur ses berges, concentre villas aux fresques médiévales et boutiques de mode. À l'automne, c'est l'une des destinations favorites des Milanais qui viennent s'y marier.
Prix : à partir de 75 €/n. à l'hôtel Giardinetto, en ch. dble vue lac. giardinettohotel.com. Vols A-R Paris-Milan à partir de 108 €. alitalia.com ■

Mots fléchés

Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez **un autre acteur** du film à l'affiche *9 mois ferme*.

1	2	3	4

RÉFECTOIRE / CULTIVER LA DIFFÉRENCE
SYMBOLE CHIMIQUE DE L'ASTATE / ASSOCIER
CE N'EST PAS UNE RÉUSSITE ! / NOUS Y SOMMES
FERME UN COMPTE / CITÉ DE LA GENÈSE
COMME FAITS POUR / DEVENU PEU BRILLANT
RIVIÈRE DE MUNICH
COUSETTE
DÉPARTEMENT DE TOULON
ARRIVA AU BOUT / IL NE VAUT PAS LE CUIR
ÉVIDEMMENT / CORPS CÉLESTE
BIEN ARRIVÉ / OBSERVÉ
SORTE DE MÉTAL BLANC / TASSA LA NEIGE
PARTIE DE COURONNE
TENUE D'HIVER / MOT DE JEUNE RÉVOLTÉ
CANARDS À BEC ROUGE / OUI D'AVANT
PILOTE DE CHEVAL
IL CONSERVE DE VIEUX FILMS / STIMULA
VALOIR / DÉTIENS PERSONNELLEMENT
CARACTÈRE PROPRE / FUMÉ, TEL LE HARENG
DIAPRÉS
PÉRIODE DE TEMPS / EFFET AU TENNIS
VARIÉTÉ DE CAFÉ / CONFIRMER DÉFINITIVEMENT
RAUQUE
GÉRANT DE STOCK
IL COLLECTIONNE LES SUCCÈS / JUNIOR
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE / PENDANT
S'EXPRIME COMME UN PERSAN / SON PRÉNOM
USÉS / CE QUE CHACUN DOIT RÉGLER
SUR LA ROSE DES VENTS / INCARCÉRER
COURS ABRÉGÉ / ACCUMULATION DE CHOSES
ARBRE DE BORDURE
GARDA AU SECRET / PEU FRÉQUENT
14
ABRIS DE PLANEURS / EXPRESSION ALGÉBRIQUE
INSTRUMENT À CORDES
FLOUÉ
CHEMINÉES / PLUS TARD
FÊTE DÉGUISÉE / SON NOM
GLISSE BRUSQUEMENT / POSER DES REPÈRES
MOUVEMENT DANS LES GRADINS
FRAPPER À LA BAGUETTE / SOUTIEN D'ÉGLISE
MÉTAL PRÉCIEUX / VIEILLE
10
ALLIANCE / COUCHE DE SALETÉ
L'OR DU CHIMISTE / PASSÉS AU BLEU
INTRODUCTION À L'EXPLICATION / SPECTACLES
ENTRE-FILETS / AURAI DE L'AVENIR
ÊTRES FABULEUX / DRELIN !
ADORÉ / COMPOSITION DE PLÂTRE
LE PÈRE D'ASTÉRIX / POIDS D'OR À LA BOURSE
DÉPLACÉS PAR LE CÔTÉ / QUITTER LE FRONT
QUI A UN RAPPORT AVEC LES LABOURS / SAISON
SANS OPPOSITION / PETIT CARRÉ
ÉPROUVÉ / NOTE D'ACCORD
BOIS BRÛLÉS / UNITÉ D'ANGLE
PRONOM RÉFLÉCHI / ENGAGEMENT
LIEUX DE SACRIFICES
C'EST LE MILIEU !
11
POÈTE DE LA GRÈCE ANTIQUE
PASSÉ À LA MEULE



/ Solution dans le prochain numéro. Photo : D. R.

DELLASTRO
Anticipons l'avenir et Agissons sur votre bien-être
Voyance-Feng Shui-Coaching
Sans CB : 08 99 96 95 40 En privé : 01 80 88 45 80
www.dellastro.com

VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86

Cabinet Fabiola
Médiums purs
En privé • CB sécurisée
01.44.01.77.77
15€ les dix min et 8€ par min supp.
En direct 24h/24 et 7j/7
08.99.86.86.86
VU À LA TÉLÉ

Voyance tendance
0899 86 85 84
Consultation en privé :
01 78 41 99 20

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS envoyez HAAS au 73400*

VOYANTISSIME
08 99 86 60 60
03 81 51 61 61
À PARTIR DE 1€ LA MINUTE
envoyez DESTIN AU 71 004

ELEMIAH VOYANCE
08 99 96 90 99
En privé CB sécurisée
20 min 15 euros 01 78 41 48 80

VOYANCE FLASH
Votre Avenir Amoureux ou envoyez par sms
08 99 70 22 65
MEDIUM au 74567*

www.VitalVoyance.com
la réponse honnête et véridique
08 92 23 8000
01 44 88 49 88
Consultation par c.b. sécurisée

DUOS COQUINS au tél
08 92 69 00 15
RAPIDE 1 APPEL = 1 FEMME EN DIRECT

DUOS Immédiats
1 femme direct appelle le : N° court sans attente
3276
Et par SMS, env. LOVE au 61701*

CHUTT !!! ÉCOUTEZ
Confessions intimes non censurées
08 92 69 32 23
Par SMS, env. AMOR au 61155*

40, 50 ans & +
Pour RDV dans la région
08 92 69 69 53
Par SMS, envoyez FMURES au 61155*

Fille en Direct
L'AMOUR IMMÉDIAT
08 99 70 00 00

GAY / BI POUR RDV
Moins cher avec mecs de votre ville en DUO
08 91 700 701
Par SMS, env. HOM au 61555*

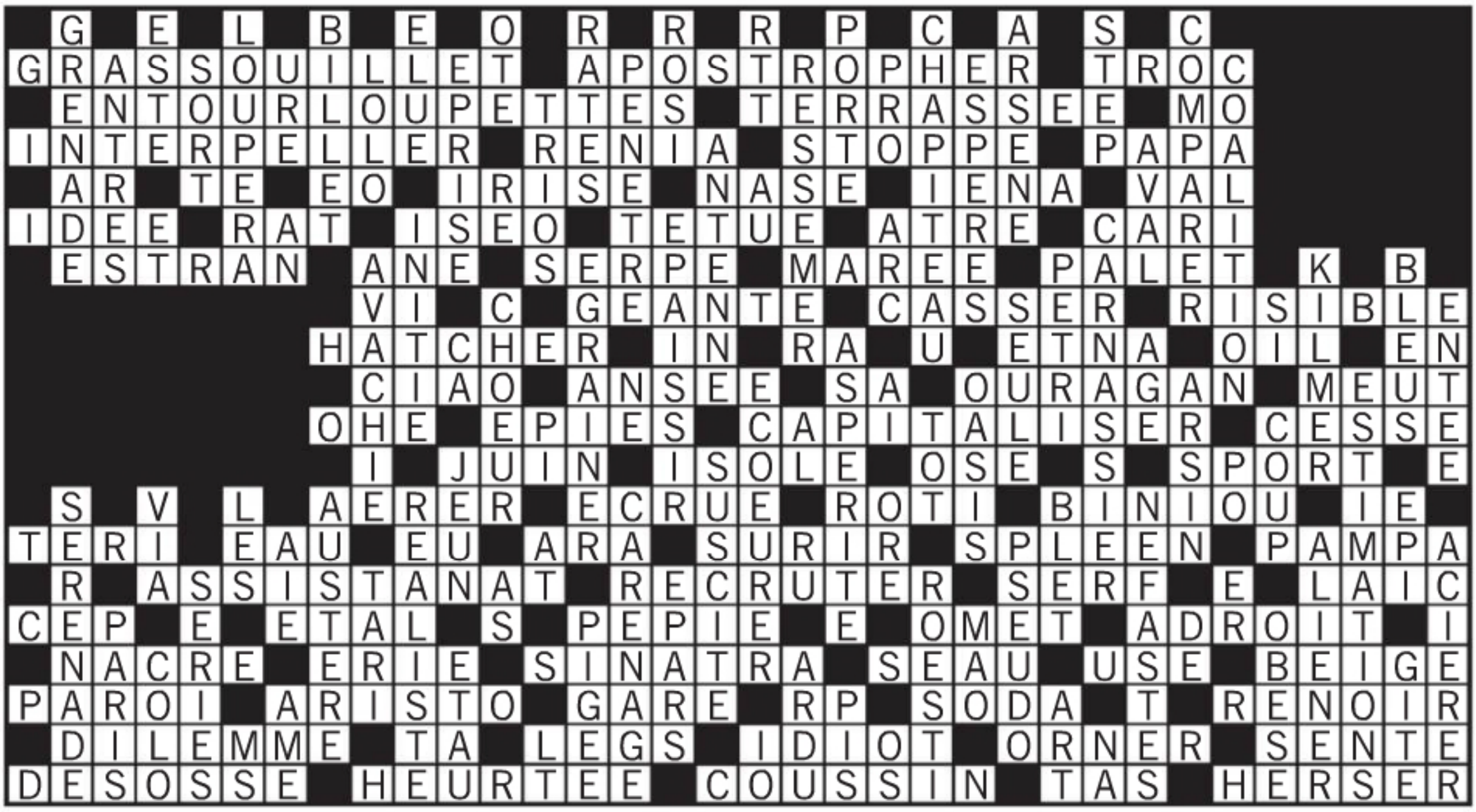
Pour paraître : VIRGOMEDIA - Tél : 04 37 49 23 00 - www.virgomedia.fr - Tarifs Audiotel : 082 : 0,15€/mn - 0891 : 0,225€/mn - 0892 : 0,34€/mn - 0897 : 0,04€/appel - 0899 : 1,35€/appel + 0,34€/mn

Hâkan Östlundh
MEURTRES À GOTLAND
Quand une petite île nordique paradisiaque devient le terrain de jeu d'un tueur…
Disponible en librairies et en version ebook
PRISMA NOIR
www.prisma-noir.com

PAR TOUTATIS ILS REVIENNENT !
Télé Loisirs HORS-SÉRIE Jeux
NOUVELLE FORMULE ! 2005
PLUS DE JEUX, PLUS DE DÉTENTE
On a le bonjour des Gaulois !
Astérix
ET 45 PAGES INSOLITES pour enrichir ses connaissances
272 MOTS FLÉCHÉS croisés, cedés, mélangés...
Fléché géant 2 000 cases !
+ CAHIER SPÉCIAL SUDOKU
2,90 € seulement
...Et toujours plus de jeux !
Télé Loisirs Jeux
En vente dès le 17 octobre

Solution des jeux DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS



Le titre est : ***PLANES.***

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

-50%

SOIT 65€ AU LIEU DE ~~130€~~*

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

VSD1886-L

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€25 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,41€ au lieu de ~~10,82€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ OFFRE 1 AN
52 NUMÉROS

65€ au lieu de ~~130€~~*

soit 50% de réduction

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____ @ _____

Tél. |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

couleurs d'idées

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

L'actu...

PAR GOUBELLE

PRÉSIDENTIELLE 2017

XAVIER BERTRAND SE DIT "MIEUX PLACÉ QUE SARKOZY ET FILLON"

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Denis Muzet LE SOCIOLOGUE NOUS PARLE DE LA CRISE, DES MOTS QUI LA CARACTÉRISENT ET DE LEUR EFFET SUR LE MORAL DES FRANÇAIS.

“LE DISCRÉDIT DES GOUVERNANTS N’A JAMAIS ÉTÉ AUSSI FORT”

VSD. Quels sont les mots que les Français ne veulent plus en entendre ?

Denis Muzet. Il y en a deux : chômage et impôts.

VSD. Rien d’étonnant, non ?

D. M. Les Français sont angoissés à l’idée de perdre leur emploi ou que leurs enfants se retrouvent au chômage. Dans nos enquêtes, on sent que les Français ne croient pas à l’inversion de la courbe du chômage d’ici la fin décembre. Et même si elle s’inverse, ils n’y croiront pas davantage, considérant que les chiffres seront manipulés.

VSD. Et pour les impôts ?

D. M. Ils ont le sentiment de payer toujours plus pour rembourser la dette d’un État en perdition.

VSD. Comment ressentent-ils la « pause fiscale » ?

D. M. Ils ne l’entendent pas, ils voient seulement une augmentation sur leur feuille d’impôt.

VSD. « Le changement c’est maintenant. » Comment ce slogan de la campagne présidentielle est-il ressenti ?

D. M. S’il y a eu du changement, c’est en pire : perte du pouvoir d’achat, augmentation des impôts, montée de l’insécurité… Pour l’heure, François Hollande n’a pas convaincu et l’État ne sait plus rassurer. Le discrédit des gouvernants n’a jamais été aussi fort.

VSD. Les Français ont-ils modifié leur mode de vie ?

D. M. Se nourrir, se loger, se chauffer, se soigner et payer les factures sont les seules priorités. Quant à l’accessoire, comme les vacances et les « petits plaisirs », les Français s’en éloignent.

VSD. À quoi mesure-t-on l’exaspération ?

D. M. À la montée des incivilités, aux injures qui fusent dans tous les milieux. C’est Sarkozy qui a ouvert les vannes avec son « Casse-toi, pauv’con ! » et du coup, il a été clair que l’exemplarité ne venait plus du haut. L’agressivité verbale envahit les médias et la vie publique, jusque dans les écoles.

VSD. Avec la crise, les Français sont-ils de plus en plus individualistes ?

D. M. C’est très net. Et la peur de l’autre résulte aujourd’hui de l’individualisme. Face au délitement économique et social qui ronge notre pays, on cherche aussi les coupables.

VSD. Qui ?

D. M. Les puissants, les assistés, les immigrés, les Roms, les musulmans… Il y a une véritable chasse aux sorcières, mais chacun a « sa » sorcière. Les Français sentent que le pays ne sait pas où il va tandis que l’Europe, ses institutions et ses représentants sont devenus anxiogènes. Le « repli sur soi » est général.

VSD. Le mot qui rassure les Français ?

D. M. Le mot famille. C’est la valeur refuge, la coque protectrice. Le « made in France », le « produisons français » a aussi une grande cote, ce qui est selon moi une pure illusion.

VSD. De quoi souffrent les Français ?

D. M. On connaissait le stress au travail, il y a maintenant le stress citoyen. Les Français souffrent de l’anomie sociale et de l’incapacité de la société à construire ensemble un avenir.

VSD. Peut-on parler de rejet de François Hollande par les Français ?

D. M. Je ne pense pas. Son problème, c’est qu’il n’apparaît pas comme un chef en période de crise. Il devrait rassurer, entraîner, montrer de la force.

VSD. Les Français lui reprochent-ils son manque d’empathie ?

D. M. Il est perçu comme quelqu’un d’humain, mais le problème c’est qu’à la télé il n’arrive pas à parler de la France aux Français. Il peut être filandreux et encore plus technique qu’un secrétaire d’État !

VSD. Va-t-il finir par faire regretter Nicolas Sarkozy ?

D. M. Les électeurs de droite ou du centre qui ont voté Hollande regrettent probablement l’autorité de Sarkozy. Il a aussi une capacité certaine à élaborer des compromis et des consensus, mais les Français ne lui en font pas crédit.

VSD. Sentez-vous une forte tendance chez les Français à « vouloir essayer le Front national » en 2014 ?

D. M. Certains s’imaginent qu’en votant Le Pen leur vie s’embellira. Mais c’est juste un délire d’électeurs. Au fond, Marine Le Pen est une illusion médiatique et ne tient aujourd’hui que par la force du verbe et de son image. ■

FREDERIC MYSS/OPALE

Signes particuliers

Aurait aimé dialoguer avec François Mitterrand

• **A créé** l’Institut Médiascopie en 1982 • **S’il était un mot :** projet • **Ce qu’il rêvait** de faire comme métier : chef d’orchestre • **Le politique** qui manie le mieux la langue française : Robert Badinter • **Le monument** français qu’il aime le plus : la DS Citroën • **Une habitude** française qu’il apprécie : jouer à la pétanque • **Ce qui symbolise** le plus la France : un village bourguignon • **Le plat** typiquement français qu’il aime : le saucisson chaud • **Publie** *Les Mots de la crise*, éd. Eyrolles.

NOUVEAU !

Patrimoine, traditions, savoir-faire artisanaux.
Découvrez les richesses des petits pays de France.

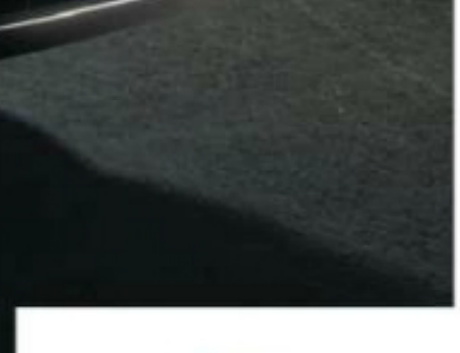
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET SUR PRISMASHOP.FR

AUTOTHÉRAPIE N° 5

« affirmez votre tempérament »

SUBARU XV

Pour ceux qui savent que la confiance en soi est le fruit d'une longue expérience, voici la Subaru XV qui concrétise ce sentiment de maîtrise totale. L'incomparable transmission intégrale permanente (4 roues motrices de série) associée aux performances du moteur Boxer, vous garantissent à tout moment une précision de conduite optimale. Une agilité et un dynamisme hors norme, reflétant votre bien être intérieur … et un évident plaisir de conduire.



SUBARU

*Confidence in Motion**

GARANTIE & ASSISTANCE 3 ans

Subaru XV à partir de 24 900 € TTC. **Modèle présenté :** Subaru XV 2.0i Club Lineartronic (PM incluse) : **31 400 € TTC**. Tarif public au 1er juillet 2013.
Consommations et émissions de CO_2 (sur parcours mixtes) de la gamme Subaru XV : de 5,6 à 6,9 l/100 km et de 146 à 160 g/km.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RETROUVEZ LA GAMME SUR SUBARU.FR

SUBARU XV | FORESTER | FORESTER SPORT | OUTBACK | WRX STI | SUBARU BRZ

*La Confiance en Mouvement.